

# LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

## Conscription de la richesse et de la main-d'oeuvre en Grande-Bretagne

(voir en page 3)

### Le "blitzstrade" de M. Damien Bouchard Les Français reprennent Abbeville et Arras

Les réactions qu'il suscite — La route actuelle Montréal-Québec devenant route de tourisme, il importe de la protéger — Opportunes paroles de M. Bernard Bissonnette

Pour l'ingénieur des ponts et chaussées, la route idéale, c'est la ligne la plus courte d'un point à un autre. Laissez à lui-même, ses tracés ne s'écarteraient de cette rectitude que pour contourner des obstacles infranchissables. L'esprit de géométrie s'oppose, selon Pascal, à l'esprit de finesse. C'est bien flatter la politique, telle qu'on la voit, de lui prêter l'esprit de finesse. On ne peut douter, cependant, qu'elle s'oppose presque toujours à la route droite, directe. Elle aime celle qui musarde, s'attarde, provoque avec des approbations électorales des expropriations et qui, pour tout dire, est plus que l'autre, suivant le terme en usage, croche et dangereuse.

Il s'est passé quelque chose d'insolite à Québec au point de vue politique routière en ces dernières années. D'abord, l'avènement d'un ministre-ingénieur, succédant à son long théoricien d'avocats et qui voulait appliquer ses connaissances, puis un ministre "profane", mais féru des choses d'histoire et qui voulait créer la route sentimentale. (Domage qu'il n'ait pas eu plus de temps. Il promettait de faire des choses intéressantes.) Puis, nous avons le ministre actuel, dont on ne peut nier une expérience, en sa qualité de maire sempiternel, dans les ponts et chaussées et qui montre une tendance, comme son prédécesseur, à suivre les données des techniciens.

M. Bouchard, dès ses débuts, entendait de réaliser sa conception. Il part de ce point de vue que la route la plus importante de la province, c'est celle qui en relie les deux plus grandes villes, Montréal et Québec. Cette route doit être la plus directe et la plus rapide possible. Conséquentement droite et large, mais au meilleur compte.

Le blitzstrade de M. Bouchard le mène à des décisions qui bousculent les idées reçues.

Ainsi, la route de Montréal et de Québec ne reliera directement ni Montréal ni Québec, mais Longueuil et Lévis, en passant par Saint-Hyacinthe, qui se trouve, comme par hasard, dans le comté dont il est député et dans la ville dont il est le maire.

Cette voie paradoxale est parfaitement plausible, cependant, au point de vue génie routier. La route qui met entre elle et les deux grandes villes le fleuve et fait le pied-de-nez aux Trois-Rivières, à Berthier et à nombre d'autres centres moins importants (tel Sainte-Anne de la Pérade, où la trésorerie municipale est uniquement alimentée par le péage de son pont-route), n'a que 138 milles et l'actuelle en a quelque 165. De plus, la route projetée, en aval de Notre-Dame-du-Bon-Conseil (nom significatif), passe à travers des savanes au tracé des terres. D'où économie pour la voirie, qui épargne des milles de pavages et des expropriations coûteuses. Économie pour les usagers, qui ménagent du temps, de l'argent et leurs nerfs: l'emprise de la route sud sera en effet large et les riverains n'y auront point accès.

Et puis M. Bouchard annonce son intention de proscrire toutes les excroissances coutumières de la grande route le long de son autostrade — car c'en sera un — rois, reines et gouverneurs du chien-chaud et leurs bicoques déjetées,

malodorantes, taie intermittente sur l'oeil des voyageurs et, aussi, ces cabines de touristes qui sont plus propres à leur servir de repoussoirs que d'attrait et qui sèment, dirait-on, aux abords de la grande route des troupeaux de pous-sins difformes.

Cet autostrade n'est pas réalisé, mais tous les gens qui vont de Montréal à Québec ou vice versa par affaires y applaudissent. Il y a l'autre catégorie dont les protestations commencent seulement de s'élever. D'abord, les bénéficiaires du tourisme. Ceux aussi qui prétendent que les touristes ne veulent pas de la voie droite, puisque, étant en vacances, ils prennent volontiers le chemin des écoliers. Tous les contribuables de la rive nord, enfin, qui se trouvent comme lésés dans leurs droits acquis. Enfin des gens de la rive sud: le Conseil municipal de Saint-Jean — dans le prolongement de cette route — proteste contre les grandes routes ne reliant que les villes, selon le Canada d'hier. Et il faut lire, sur le même sujet, le premier-Nicotel mesuré, mais ému de Madame Camille Duguay dans le *Nicotéain*, sur la pittoresque région des Bois-Francs — musée de Laurier, tombeau d'Armand LaVerge, statue de Jean Rivard —, à laquelle on tourne le dos.

Il faudra, à la vérité, à M. Bouchard une fermeté plus qu'ordinaire pour faire accepter la théorie de la route droite, car ses collègues de la Chambre se feront l'écho de leurs mandataires.

Pour sa part, le *Nicotéain* demande un détour dérisoire d'à peine deux milles. Peut-on être plus modeste? Deux milles par village ou seulement par région, cela serait assez pour annihiler les avantages et la justification (sans parler des péages) de faire passer par le sud la route reliant deux villes de la rive nord.

Quant à nous, nous sommes bien d'avis que les routes doivent être conçues et exécutées conformément aux avis de techniciens, mais puisque nous voulons absolument attirer, retenir et exploiter, dans le bon sens du mot, le tourisme, il est important de ne pas négliger la route normale Montréal-Québec, de la bien entretenir, de l'achever et d'en embellir les abords (négligemment: en les débarrassant de ce qui les enlaidit). Il n'y a pas de route à laquelle s'applique mieux le conseil que donnait à l'Association hôtelière M. Bernard Bissonnette (*Devoir d'hier*): rendre aux villes et villages du Québec leur visage français et débarrasser les routes "des affiches criardes". Que crient, en effet, la plupart du temps, ces affiches criardes, sinon notre anglicisation apparente, fait que le commissaire fédéral du tourisme, un anglophone, déplore tant du point de vue dollars and cents. Quand ça devient payant de rester nous-mêmes, il est doublement sot de n'y pas tenir et de ne pas conformer tous les aspects de la province à cette volonté. Nos routes et leurs abords immédiats sont ce que les touristes pratiquent tous, voient le mieux et commentent le plus.

Louis DUPIRE

### S. E. Mgr Charbonneau

S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, premier évêque de Hearst, Ontario, a été hier nommé coadjuteur de S. Exc. Mgr l'Archevêque de Montréal.

Tous les catholiques du diocèse de Montréal voudront offrir au jeune évêque qui vient leur consacrer sa vie l'hommage de leur profond respect et de leur entier dévouement. Ils lui souhaiteront de longues années d'heureux et féconds travaux aux côtés du vénérable pontife qui préside aux destinées de leur diocèse.

Le nouveau coadjuteur de Montréal n'a pas encore quarante-huit ans. C'est un Franco-Ontarien, né à Lafare, sur les frontières de notre province. Avant d'être fait évêque du nouveau diocèse de Hearst, qu'il dirigeait depuis septembre 1939, il avait été vicaire général du diocèse d'Ottawa, principal de l'École normale de Hull, etc.

Depuis longtemps la voix publique désignait comme évêque possible le jeune prêtre ontarien. La rapidité avec laquelle il passe du tout nouveau diocèse de Hearst à l'ancien et vaste diocèse de Montréal dit plus éloquemment que tout le reste la grande opinion qu'on s'est faite de lui dans les hautes sphères ecclésiastiques.

empanachés: les hautes cheminées du smelter de la Noranda Mines Limited, l'entreprise pionnière de la région, issue de la découverte du prospecteur patien, endurant et confiant que fut Edmund Horne.

Quatre autres illustrations du Rouyn d'aujourd'hui sont particulièrement remarquables, remarquables du moins pour des gens qui, comme le soussigné, ont connu et vu le Rouyn des débuts. Ces illustrations représentent le Foyer de Rouyn, l'Orphelinat Saint-Michel, l'École Saint-Michel et l'École des Arts et Métiers, quatre constructions qui ne dépasseraient pas une grande ville, Montréal ou Québec. Leur présence dans Rouyn indique assez le degré de développement qu'a atteint déjà cette ville de 16 ans. Les trois premiers appartenant ou sont dirigés par des communautés catholiques, les Clercs de Saint-Viateur, les Soeurs de Notre-Dame Auxiliatrice et les Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc (d'Ottawa). La construction de l'École des Arts et Métiers, avec sa belle façade toute vitrée, n'est pas encore achevée que déjà il est question qu'on la cède à la Commission scolaire catholique.

(Suite à la dernière page)

### Le carnet du grincheux

En temps de guerre, l'avis de reconnaissance peut n'être pas sympathique.

Un bonhomme qui se donne, à la radio, de faux airs de journaliste, sait-il parler français? Son ton déclamatoire ne rend en tout cas que plus apparents ses curieux de langage. Il a parlé, hier, d'une armée, qui tentait de rétablir ses lignes.

Que le fisc continue encore un peu de temps comme il est parti et il ne restera plus au contribuable de quoi contribuer.

Israël Tarte disait que les élections ne se font pas avec des prières. Le ministre des Finances, M. Ralston, peut en dire autant des guerres.

Il est de plus en plus manifeste que le contrôle des contrôleurs du coût de la vie et des prix ne s'étend pas bien loin.

Déductions faites de tous les impôts qui le frappent, le revenu de chacun n'aurait déjà plus aux allocations de subsistance, aux living allowances, des fonctionnaires du temps de guerre.

Tristan, dans ses Feuilles Volantes de la Tribune sherbrookeuse, trouve que le Grincheux n'a pas toujours été gentil pour M. James-R. Cromwell. Qu'il lise donc ce que le *New York Times* écrit du même, à l'occasion de son départ d'Ottawa.

Le Grincheux dit ce qu'il pense: il n'a pas la prétention d'être de la Carrière; il ne cherche pas à jouer au diplomate.

La cote boisière fait des plongées, comme les avions de bombardement; mais, contrairement à ceux-ci, elle ne sait pas remonter.

Le Grincheux

De furieuses batailles se livrent pour dégager l'armée alliée revenant de Belgique — La marée tourne-t-elle? — Comment M. Reynaud explique le quasi-désastre de la Meuse — Ceux qui ont fléchi — Londres se prépare à des coups de forces éventuels — La Roumanie mobilise à fond

### MANOEUVRES POUR DONNER UN MINISTRE D'UNION AU CANADA

Arras est repris. Abbeville est reprise, mande Paris, en fin d'avant-midi. La marée désastreuse se retirerait-elle enfin? Il y a là des indices...

"Si nous tenons encore un mois, — et nous tiendrons tant qu'il faudra, — nous aurons franchi les trois quarts du chemin de la victoire", a dit ce matin aux journalistes, à Paris, M. Paul Reynaud, chef du gouvernement français. Un mois... Le général Weygand, de retour du front, où il a examiné en vitesse la situation et a pris des mesures en conséquence, a fait à M. Reynaud cette déclaration: "Je suis plein de confiance, pourvu que chacun fasse tout son devoir avec la plus sauvage énergie". C'est dire que la situation, pour critique qu'elle soit, n'est pas désespérée. Ainsi que le dit un critique militaire, Paris et Londres, si cette manche leur est perdue, peuvent encore se ressaisir et réussir à remonter la pente dangereuse. Tandis que si Hitler allait en définitive ne pas gagner le coup et se trouver devant partie nulle, sa situation serait du dernier dangereux, tant il s'est engagé à fond dans cette opération. Tout cela porte à croire, malgré les apparences, que le rétablissement des Alliés reste probable. C'est ainsi que les dernières dépêches annoncent la reprise, aujourd'hui, par les Français, de villes tombées en possession des Allemands, déjà dévastées, mais redevenant aujourd'hui villes de France et entourées de soldats de France. La fortune de la guerre et des combats oscille...

### CE QUI S'EST PASSE SUR LA MEUSE

Le texte français du discours de M. Paul Reynaud au Sénat, hier (on le trouvera au complet dans le "Devoir" de ce soir) expose franchement la situation précise à laquelle des "fautes inconcevables" — l'expression est du premier ministre lui-même, — ont acculé les Alliés ces jours derniers. Entre Sedan et Namur, tandis que les Français se portaient en vitesse au secours de la Belgique et de la Hollande, les Allemands déclenchèrent une attaque formidable, avec tous leurs appareils de guerre, contre la charnière française derrière la Meuse. Celle-ci devait être couverte par l'armée du général Corap formée de divisions moins solidement encadrées et entraînées que celles qui avaient au premier appel dû prendre la route de la Belgique. Plus de la moitié de l'infanterie de la division Corap n'était pas encore rendue à la Meuse, lorsque se déclencha l'attaque allemande en coup de foudre, d'après la nouvelle technique de guerre de Berlin. Surprise dangereuse. "Ce n'est pas tout. Par suite de fautes inconcevables... les ponts sur la Meuse n'avaient pas été détruits". Cette imprudence extraordinaire, ce manque de prévision, fit que les divisions d'attaque motorisées du Reich dans cette région, — les "panzerdivisionen", littéralement divisions blindées, appelées ainsi à cause de leurs armements mobiles, chars d'assaut, lance-flammes, motocyclettes à mitrailleuses, artillerie légère motorisée, etc., — franchirent en vitesse et sans encombre les ponts restés debout et, accompagnés d'avions de combat d'allure terrifiante, fondirent sur des troupes "clairsemées, mal encadrées et mal entraînées" à subir de ces sortes d'attaque en éclair. Ce fut, dit M. Reynaud, "le désastre, la totale désorganisation de l'armée Corap". Une brèche de cent kilomètres, — soixante milles, — de front s'ouvrit en peu d'heures, par où s'engouffra en France "l'armée allemande composée de divisions blindées suivies de divisions motorisées qui, après avoir ouvert une large poche dans la direction de Paris, s'élançait vers l'ouest vers la mer, prenant à revers tout le système fortifié de la frontière franco-belge et menaçant les forces alliées encore engagées en Belgique, à qui l'ordre de retraite ne fut donné que le 15 mai, dans la soirée". Les Allemands ne furent pas lents à profiter de tous leurs avantages initiaux. La Meuse franchie, ils poussèrent leurs avances à une vitesse atteignant parfois trente milles à l'heure, vu la motorisation de leurs armées. A cela s'est jointe la manœuvre extrêmement audacieuse des parachutistes exécutant des raids en profondeur, désorganisant les communications, s'emparant des fils téléphoniques, donnant partout de faux ordres qui ajoutèrent à la désorganisation presque totale des militaires et jetèrent sur les routes des milliers d'évacués en vitesse, de toute la région ouverte à l'invasion. "Notre conception classique de la conduite de la guerre s'est heurtée à une conception nouvelle", dit M. Reynaud: armées cuirassées, divisions blindées, régiments motorisés, avions de combat, bombardement, parachutistes, détachements de motocyclistes armés, bombardements aériens intenses, bruits d'enfer, tout cela semant la ruine, la terreur, vrillant les nerfs et les cerveaux, affolant les plus solides, déterminant la quasi-panique dans les civils et jusque parmi des troupes mal entraînées, mal dirigées, soit par des chefs présomptueux ou imprudents, soit par des incompetents. De là le quasi-désastre à la faveur duquel les Allemands ont pu se rendre hier à Abbeville, ville dont les Français annoncent la reprise, et en tentant de remonter de là vers le nord-est et le littoral de la Manche, essayer de couper la retraite à plus d'un million de soldats franco-anglais-belges presque acculés à la mer, déjà, malgré tout, Weygand a entrepris de les dégager pour éviter leur massacre en masse, — ce que veut Hitler, — ou leur reddition, ce qui serait l'une des pires humiliations pour les armées franco-anglaises et les plus dangereuses en répercussions chez les neutres ou les non-belligérants d'Europe; au point peut-être de les faire se jeter du côté de l'Allemagne, à l'heure où, pourtant, la partie alliée, très mal engagée, n'est pas perdue et où les chances peuvent se retourner soudain. "Je crois au miracle parce que je crois en la France", a conclu M. Reynaud. Des millions d'hommes,

avec lui, souhaitent que le miracle vienne et rétablisse, les Alliés reprenant l'avantage, une situation aussi gravement compromise, en partie du fait des hommes et d'autre part à cause du manque partiel d'armements, en face d'un tourbillon de machines de guerre infernales, montées et dirigées par des gens qui, comptant leur vie pour rien, s'occupent à détruire villes, villages, monuments publics, populations civiles autant que forces militaires de l'adversaire. Les redoutables invasions d'Attila ne paraissent plus que peu de chose, en regard des invasions de ces mois derniers, de la Pologne à la Hollande, à la Belgique, au nord de la France.

### LONDRES CONSCRIT RICHESSES ET TRAVAIL

Devant la menace allemande orientée vers Calais, bien plus près de Londres que Rotterdam et Anvers, et aussi encore plus près que n'importe quelle autre base aérienne ou navale d'Allemagne, du Danemark ou de la Norvège, Londres est à prendre des mesures d'urgence contre le péril d'une invasion, soit aérienne, soit navale, de la part des Allemands audacieux à l'extrême. Aussi M. Attlee, l'un des ministres du gouvernement britannique de conscrire en vitesse aujourd'hui même la fortune et le travail dans tout le Royaume-Uni. (On trouvera ailleurs le détail de cette législation d'extrême gravité). Cela, qui vient après la conscription des hommes, est de nature à faire toucher davantage le péril de la main, non rien qu'aux soldats, mais à la finance, au travail organisé, à la haute banque, aux détenteurs de quelque fortune que ce soit, si modeste soit-elle, aux ouvriers, aux syndiqués de tout le pays, dont la puissance impériale se trouverait compromise s'il fallait que les Allemands réussissent à franchir la Manche, à s'emparer de quelques villes anglaises, dont Londres, par exemple. Cela, qui paraissait inconcevable, il y a quelques mois, est maintenant du domaine du possible. En tout cas le gouvernement Churchill se prépare à cette éventualité, puisque les édifices publics, les immeubles de l'Etat et du gouvernement, les points névralgiques de l'Empire britannique, dans la capitale, sont depuis quelques jours en état de défense; tout comme si l'ennemi allait se lancer bientôt contre la forteresse jusque restée inexpugnable depuis l'invasion de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant, de Hastings, dans le Sussex, en 1066, alors que le Bâtard de Normandie gagna la victoire assurant sa domination sur tout un royaume insulaire. Depuis, aucun autre ennemi n'a jamais pris pied en Angleterre.

### AILLEURS, EN EUROPE

Si l'on s'inquiète quelque peu de connaître le sort du général français Giraud et de son état-major que les Allemands annonçaient hier avoir pris dans un piège et tenir prisonniers, — ce que Paris ne peut nier, ni confirmer, tout en déclarant n'avoir pas eu de contact avec Giraud depuis deux jours, — on se préoccupe de faits plus graves: ainsi celui de la quasi-mobilisation générale en Roumanie. Le gouvernement vient d'appeler aux armes 300,000 autres réservistes, ce qui porte à plus du million le nombre de soldats en activité en pays roumain. C'est donc que Bukarest redoute un coup de force, de plus en plus possible, s'il fallait que Hitler allait prendre un avantage marqué et définitif, du moins pour quelque temps, sur le front franco-anglais. Le roi Carol se prépare à tout. Même au pire, à en juger par certains indices d'ordre particulier, quasi domestique, que signalent ce matin des dépêches de presse.

La situation, à Rome, ne se détend guère. Les préparatifs de rupture avec l'état de non-belligérance se multiplient. L'"Osservatore Romano", organe officieux du Vatican, est en quelque sorte bâillonné, afin que le peuple italien ne puisse apprendre, de ce côté, ce qui se passe réellement. A tel point qu'à Londres, dans une lettre au "Times", le cardinal Hinsley, archevêque de Westminster, a cru devoir dénoncer publiquement les "incidents de violence pénibles dont on souffert et souffrent les lecteurs de l'"Osservatore Romano".

### L'EFFORT DE GUERRE CANADIEN

"Nous allons le pousser au maximum de notre capacité. Il n'y aura d'autres limites que cela à notre effort de guerre", a dit M. Ralston, ministre des Finances, demandant hier à nos députés fédéraux les pouvoirs voulus pour se procurer le budget de guerre de \$700 millions que nous dépenserons d'ici la fin de mars 1941, si ce n'est davantage. M. Ralston et M. Rogers, le ministre de la guerre au Canada, ont l'un et l'autre donné des détails sur ce que le Canada se propose de faire, sur ce qu'il fait, sur ce qu'il dépense, sur ce qu'il dépensera pour la guerre présente et par suite de sa participation de toutes manières au vaste conflit européen.

Détails à signaler: la campagne ultra-loyaliste qu'ont amorcée aux Communes quelques députés auquel le sens de l'élection du 26 mars dernier paraît avoir échappé et qui préconisent un ministre d'union; au Sénat, l'attitude, — elle était à prévoir, — de M. Meighen, qui vient d'abandonner le pas à ces extrémistes et paraît prêt à "subir" qu'on le conscrive pour servir dans un pareil ministère, soit à titre de ministre, soit même à titre de chef de parti ministériel. Il souffrirait qu'on l'immolât ainsi à l'Empire. Quand on se rappelle le passé et la conduite de M. Meighen de 1914 à 1918, on se dira qu'il n'est pas de limite aux fléaux dont peut nous menacer cette guerre-ci... — G. P.

### L'effort de guerre canadien

## "Il n'y a de limites à notre effort que celles de notre capacité"

Ce que dit M. Ralston au sujet de notre budget militaire de \$700 millions — Et ce que dit M. Rogers de ce que nous sommes à faire

Le Canada tient sous les armes 84,000 hommes, plus des renforts

Ottawa, 22-V-40 (DNC). — La limite de l'effort de guerre du Canada sera la limite de nos forces et de notre capacité, dans cette crise qui n'a aucun précédent dans l'histoire, a déclaré M. J.-L. Ralston, ministre des Finances, en présentant hier après-midi aux Communes une résolution autorisant une dépense de guerre de \$700,000,000 pendant l'exercice financier courant. A part le chiffre, cette déclaration est identique à celle que le ministre des Finances a déjà faite pendant la campagne électorale.

M. J.-L. Ralston a tenu à nier la rumeur — à laquelle quelques journaux avaient donné certain crédit — selon laquelle le gouvernement se proposait d'emprunter toute la somme de \$700,000,000. "Il est vrai, a-t-il dit, que nous demandons l'autorisation d'emprunter tout ce qui sera nécessaire; mais la politique ministérielle consiste encore à payer au fur et à mesure, en tant que la chose sera possible. Nous aurons tout d'abord recours à l'impôt. Puis nous emprunterons les montants supplémentaires".

Les paroles de M. J.-L. Ralston ont trouvé un écho sympathique dans les rangs de l'opposition. Comme il terminait sa déclaration, M. H.-A. Bruce, député conservateur de Toronto-Parkdale et ancien lieutenant-gouverneur de la province de l'Ontario, a dit: "Les députés voteront toute somme d'argent qui sera nécessaire pour porter l'effort de guerre du pays à son maximum et pour donner du travail aux usines". M. Bruce a ajouté: "Le Canada connaît un réveil terrible. Nous avons mis du temps à comprendre le danger qui menace les destinées de nos peuples libres et cultivés". D'après M. Bruce, le danger est plus sérieux maintenant qu'aux heures

les plus sombres de la guerre de 1914. Ceux qui pensaient que les Etats-Unis protégeraient le Canada dans n'importe quel cas s'aperçoivent aujourd'hui que les Etats-Unis eux-mêmes craignent pour leur propre sécurité, prétend M. Bruce.

### La résolution Ralston

Voici le texte de la résolution de M. Ralston: "Résolu — Que des sommes d'au plus \$700,000,000 soient allouées à Sa Majesté pour subvenir aux dépenses qui peuvent être faites par ou sous l'autorisation du Gouverneur en conseil au cours de l'année expirant le 31 mars 1941, pour

- a) La sécurité, la défense, la paix, l'ordre et le bien du Canada;
- b) La conduite des opérations navales, militaires et aériennes à l'intérieur ou hors du Canada;
- c) Favoriser la continuation du commerce, de l'industrie et des relations d'affaires, soit au moyen d'assurance ou d'indemnité contre les risques de la guerre, soit autrement; et
- d) L'exécution de toute mesure que le Gouverneur en conseil juge nécessaire ou opportune par suite de l'existence d'un état de guerre;

Avec une disposition autorisant aussi le Gouverneur en conseil à prélever par voie d'emprunt sous le régime des dispositions de la Loi du revenu consolidé et de la vérification, 1931, la ou les sommes d'argent d'au plus \$700,000,000 qui peuvent être nécessaires pour subvenir aux dépenses mentionnées plus haut, le principal et l'intérêt de

(Suite à la dernière page)

### L'actualité

#### Numéro spécial de la "Frontière"

Notre sympathique confrère de Rouyn, au *Témiscamingue*, vient de publier un numéro spécial qui est consacré comme de raison à l'industrie minière; il annonce qu'il tente là une expérience qu'il renouvelera une fois l'an à l'avenir.

Au vrai, ce numéro spécial est déjà vieux de près de deux semaines. Les événements d'Europe, les événements montréalais et québécois, un peu aussi les événements outaouais — tous les mondes qui nous intéressent bougent à la fois — nous ont empêché d'en parler avant aujourd'hui. Il n'est toutefois pas trop tard pour le faire. Le premier numéro spécial de la *Frontière* offre en effet plus qu'un intérêt passager. On y trouve des notes et des illustrations d'un vif intérêt sur cette région jeune qu'est le Témiscamingue minier, même sur les Nord-Ouest minier de la province de Québec, ce qui comprend aussi bien l'Abitibi que le Témiscamingue.

Deux groupes d'illustrations nous ont particulièrement frappé: des vues de Rouyn et de Noranda, en 1924 et aujourd'hui.

Rouyn, en 1924, il y a seize ans: un amas de tentes et de cabanes en billes, même pas écorchées, pas "plumées", comme on disait et dit encore dans le pays, d'ailleurs un tout petit amas, mais posé sur un fond plissant de glaise bleue ou sur un fond mouvant de muskeg. Sur l'autre rive du lac Oskisko, dans un décor identique, Noranda: d'autres cabanes en billes, du même type, en moins grand nombre cependant. Une photographie du Rouyn de 1924, que reproduit la *Frontière*, fait voir l'Oskisko Hotel, la plus grande construction de l'époque à cet endroit: un toit pointu sur un bâti dont les billes, aux angles, se joignent en "tête de chatte", un toit juste assez grand pour abriter, dans un minimum de confort, une vingtaine de personnes. D'hôtellerie, même sous la forme la plus rudimentaire, il n'était pas du tout question alors dans la ville jumelle de Noranda.

Il faut voir, en regard de cela, les photographies à vol d'oiseau des deux villes d'aujourd'hui, villes aux rues bien alignées, dont les pâtés de maisons paraissent comme les cases d'un damier grand format. Au centre de l'image de Noranda, deux longs traits blancs,

# Mobilisation générale en Roumanie

**BUCAREST, Roumanie, 22 (A.P.)** — L'état-major général roumain a adopté aujourd'hui une mesure qui équivaut, à toutes fins pratiques, à la mobilisation générale: il a appelé sous les drapeaux 300,000 réservistes qui doivent rejoindre leurs unités dans les 24 heures. Il a également annulé tous les congés militaires en ordonnant aux permissionnaires de rejoindre leurs unités d'ici demain midi. L'ordre du grand état-major, qui a été promulgué sans aucune explication, a causé une vive sensation à Budapest. La Roumanie, dont les puits de pétrole ont toujours été un objet de convoitise, aura maintenant sous les armes quelque 2,000,000 d'hommes, ce qui équivaut pratiquement à la mobilisation générale.

Les seuls exemptés par la nouvelle ordonnance sont les hommes qui travaillent aux fortifications ou à la construction de routes ou de chemins de fer d'importance stratégique. Le service des trains a été réduit afin de faciliter le transport des réservistes aux frontières. On a doublé les gardes postées dans les régions pétrolifères, les centres ferroviaires et les ports de la côte.

# Grande-Bretagne, Russie et Allemagne

### Une note russe précise l'attitude de Moscou

Moscou, 22. (A.P.) — La Russie soviétique a fait savoir que si elle est tout à fait disposée à engager des négociations économiques avec la Grande-Bretagne elle ne saurait conclure d'ententes qui seraient contrairement aux engagements qu'elle a pris vis-à-vis de l'Allemagne. D'après l'agence TASS, le premier ministre et commissaire aux Affaires étrangères Vyacheslav Molotov aurait précisé l'attitude de son gouvernement dans une note où il affirmait que la politique commerciale russe "ne saurait être subordonnée aux buts d'un Etat étranger".

Cette note constituerait la réponse à une note anglaise du 8 mai, où le ministre des Affaires étrangères, lord Halifax, sondait Moscou sur la possibilité de "restreindre" la livraison de matériel de guerre soviétique à l'Allemagne. "Les questions de ce genre, qui ont trait au

commerce entre l'U. R. S. S. et l'Allemagne sont de la compétence exclusive du gouvernement soviétique et ne sauraient faire l'objet de pourparlers au cours de négociations commerciales entre l'U.R.S.S. et la Grande-Bretagne, aurait déclaré Molotov dans sa note. Le gouvernement soviétique note que le fait même que le gouvernement anglais a soulevé des questions qui sont de la compétence exclusive du gouvernement soviétique ne témoigne pas du désir du gouvernement anglais de mener des négociations commerciales avec l'U.R.S.S."

Tout en déclarant que la Russie ne discutera avec aucune tierce puissance de ses relations avec l'Allemagne, M. Molotov a de nouveau donné l'assurance que les marchandises importées de la Grande-Bretagne ne seraient pas réexportées en Allemagne.

# Le duc de Gloucester a vu la mort de près

Londres, 22 (A.P.) — Le duc de Gloucester a vu la mort de près dimanche soir dans une petite ville française au cours d'un raid aérien. Deux bombes allemandes ont atteint l'hôtel où il logeait et une troisième a fait explosion dans la rue voisine.

"J'étais à 300 pieds de là, écrit Drew Middleton, journaliste, lorsque les bombes ont explosé, et j'ai vu le duc, calme et impassible, sortir de la cave où il avait soupé avec

des officiers de cavalerie de ses amis. Peu après, le duc a rédigé avec un sergent-major sur un pupitre improvisé les messages aux quartiers-généraux. C'est la quatrième fois que le duc de Gloucester, "Henry" pour ses vieux amis, subit un bombardement. Il garde de l'un d'eux une blessure au bras droit, ce qui l'oblige à tendre la main gauche à ses amis. Le duc est présentement à Londres en mission. Il retournera bientôt reprendre ses postes d'officier de liaison entre les armées française et anglaise.

# Mme Magda Lupesco se rend aux Etats-Unis

New-York, 22. — Dans une dépêche de Paris, dont il détient les droits d'auteur, le journal *The New York Daily News* rapporte, aujourd'hui, que Mme Magda Lupesco, longtemps la favorite du roi Carol de Roumanie, est arrivée dans le sud de la France, aujourd'hui, en route vers les Etats-Unis.

# Procession chez les Franciscains de la rue Dorchester

Demain soir, le 23 mai, si la température le permet, il y aura une procession solennelle du T. S. Sacrement par les rues du quartier, chez les Pères Franciscains de la rue Dorchester. La procession suivra l'itinéraire suivant: à 7 h. 30, sortie de l'église en allant du côté est, reposoir chez les RR. SS. du Christ-Roi, puis montée par la rue St-Marc, retour par la rue Tupper, avenue Seymour, avec reposoir à la maison Ste-Elisabeth, et enfin benediction du T. S. Sacrement au portique de l'église conventuelle. Les Tertiaires en costume et les Amis de St-François et de St-Antoine sont instamment invités.

# Lettres personnelles des souverains à l'empereur Napoléon Ier

publiées par le Prince Napoléon et Jean Hanoteau — Un vœu de Napoléon est accompli...

Alors qu'en décembre dernier la France commémora le retour des cendres de l'empereur sur les rives de la Seine, il vient d'être rempli un vœu, à maintes reprises formulé par Napoléon à Sainte-Hélène. Celui-ci attachait une importance particulière aux lettres que les souverains de l'Europe lui avaient adressées au cours de son règne. Il disait qu'elles constituaient "un monument pour l'Histoire" et que leur publication serait "au plus haut point flatteuse pour l'amour-propre national".

A maintes reprises, le captif donna l'ordre de publier ces documents ou l'insolence et la platitude, tour à tour, ont bien de la peine à sauver un peu de sincérité. Mais les originaux avaient disparu. On savait que l'empereur les avait emportés à Rochefort. On dut les lui voler puis, en 1830, on les offrit à l'empereur d'Autriche. Depuis lors, tout demeurait obscur, malgré les minutieuses recherches auxquelles s'était livré Frédéric Masson.

A une date inconnue, elles avaient cependant été remises à Napoléon III, qui les avait conservées si jalousement que personne de son entourage ne semble avoir connu leur provenance. L'impératrice Eugénie, dans sa retraite de Farnborough, les fit relire et en fit don en 1913 au prince Victor-Napoléon. C'est des archives de ce dernier que son fils et M. Jean Hanoteau les ont extraites, en vue de leur publication.

Pour obéir à l'un des derniers ordres de l'empereur, répété encore sur son lit de mort, le livre est dédié au roi de Rome.

Volume de près de 400 pages, format 5 1/2 x 9. Au comptoir ou par la poste \$1.50.

# Un autre contingent canadien vient de débarquer en Angleterre

Un port britannique, quelque part sur la côte occidentale de l'Angleterre, 22. (C.P., par câble) — Un autre contingent de l'armée canadienne est débarqué dans ce port, hier. Les soldats canadiens ont été accueillis par les parents des "Tommys" qui combattent en ce moment de l'autre côté de la Manche. Cette fois, le contingent canadien n'a pas suscité les bruyantes acclamations qui avaient salué l'arrivée des autres transports de troupes canadiennes. Anxieuse par les menaces qui pèsent sur les îles britanniques, la foule massée sur les quais s'est montrée sympathique et émue, mais elle a contenu ses sentiments.

Le nouveau contingent canadien qui vient de toucher le sol anglais comprend un certain nombre d'unités d'auxiliaires et d'autres unités pour les divers services de l'armée canadienne active. Ces volontaires ont été recrutés un peu dans toutes les provinces du Canada. Immédiatement après leur arrivée, les Canadiens sont montés dans les trains qui les attendaient pour les conduire à Londres, en route pour le camp d'Aldershot. La traversée s'est faite sans incident.

# La guerre Nouvelle offensive de la guerre des nerfs

### Le Reich poursuit son plan de séparation de la France et de la Grande-Bretagne

(Par JEAN ALLARY)

Paris, 22 (P.C.-Havas) — Les rapports venant de tous les pays non belligérants montrent que le Reich poursuit son plan de séparation de la France et de la Grande-Bretagne. Pendant toute la première partie des hostilités, c'est-à-dire avant que la guerre fût portée sur le sol français, ce fut le thème de toute la propagande du Reich, soit par la radio, soit par les tracts. Il s'agissait de convaincre les Français que la guerre fut voulue par la Grande-Bretagne et qu'elle était faite par les seuls alliés de cette dernière. Cette campagne a d'autant moins réussi que pendant toute cette phase des opérations, c'était la flotte anglaise qui supportait les plus grands sacrifices. Aujourd'hui, la campagne recommence et les démentis officiels français et anglais aux informations allemandes suivant lesquelles Paris et Londres seraient en désaccord sur la conduite de la guerre eurent pour objet de rétablir la vérité. Le dernier discours de Churchill marqua l'entière identité de vues et d'action entre les deux alliés.

Bien mieux, dans certaines capitales étrangères, comme Budapest, les milieux allemands laissent entendre que la France et l'Allemagne pourraient éventuellement s'entendre aux dépens de la Grande-Bretagne. On laisse prévoir, prématurément, une victoire allemande rapide, deuxièmement, une paix séparée entre Berlin et Paris. Ce genre de projets esquissés par les porte-parole du Reich dans les capitales des pays non belligérants est accueilli en France avec ironie, parce que la victoire est loin d'être remportée et que tout calcul basé sur elle est sans fondement; parce que, même si l'armée allemande atteignait des positions nouvelles en France, la solidarité franco-britannique serait plus que jamais solide. D'ailleurs, on fait remarquer que quand ces pronostics sont répandus par les agents de l'Allemagne d'autres agents annoncent l'entrée en guerre imminente de l'Italie. En d'autres termes, Berlin fait annoncer en même temps une paix rapide et la prolongation et l'extension de la guerre. Dans tous les milieux politiques français où ces informations sont recueillies on estime que cette nouvelle offensive de la guerre des nerfs qui se superpose à l'offensive militaire n'aura pas plus de succès que les précédentes.

# La Société d'histoire du Canada

London, Ont., 22 (C.P.) — La Société d'histoire du Canada (*Canadian Historical Association*) a ouvert son congrès annuel aujourd'hui dans les salles de l'Université Western, à London, province d'Ontario. Le conseil de cette société se compose de M. J.-B. Brebner, président; de M. Gustave Lanctôt, vice-président; de M. Norman Fee, trésorier et secrétaire de langue anglaise; de M. Séraphin Marion, secrétaire de langue française.

(Il y a une quinzaine de jours, le Devoir a donné en premier le programme du congrès de trois jours de cette Société.)

La *Canadian Political Science Association* tient également son congrès à London en même temps que la Société royale et la Société d'histoire.

# Les Polonais protestent contre l'annexion de Wilno

Genève, 22 (C.P.-Havas) — Le gouvernement polonais en exil a vigoureusement protesté, aujourd'hui, auprès de la Société des Nations, contre l'annexion de Wilno à la Lituanie soviétisée.

L'absorption de Wilno par la Lituanie accordée à la Russie par l'Allemagne après le démembrement de la Pologne, a été annoncée le 29 mars dernier par une note communiquée à la Société des Nations par le gouvernement de Kaunas.

La délégation polonaise permanente à la Société des Nations s'oppose à cette annexion en disant qu'aucun pays neutre n'a le droit de s'emparer d'un territoire appartenant à une nation belligérante, particulièrement quand celle-ci est occupée à poursuivre la guerre.

# Viateur Frigon condamné à mort

Le meurtrier de Joseph Sauro sera pendu le 23 août

Paul-Viateur Frigon, trouvé coupable, hier, par le jury de la Cour d'Assises, du meurtre de Joseph Sauro, a été condamné, par M. le juge Wilfrid Lazure, à être pendu. Frigon avait été le complice de Roméo Foucault, qui a subi son procès antérieurement et a été condamné à la potence également. Le jury délibéra plus de quatre heures avant de rendre le verdict de culpabilité de meurtre dans le cas de Frigon. Frigon et Foucault avaient tué Joseph Sauro, un marchand fruitier de la rue St-Laurent, le 9 octobre dernier, dans l'établissement de celui-ci, dans l'intention de le voler. Frigon, frère du condamné, âgé de vingt ans, s'est avoué coupable hier à l'issue du procès de son frère d'avoir agi comme complice après le crime dans l'affaire Sauro. Sentence sera prononcée contre lui le 12 juin prochain. Viateur Frigon ne laissa trahir au cours émotion extérieure quand la sentence de mort tomba des lèvres du juge, seule une certaine pâleur envahit sa figure et c'est sans être soutenu par les gardes qu'il repartit le chemin des cellules sans avoir prononcé une parole, comme l'avait invité à le faire le greffier de la Cour d'Assises. La peine capitale sera exécutée le 23 août prochain.

# La Tunisie prie pour la France

Tunis, 22 (C.P.-Havas) — La cathédrale de Tunis était remplie à capacité, aujourd'hui, par une foule de fidèles rassemblés afin de faire des suppliques spéciales au Ciel pour la survivance de la France. Mme Erik Labonne, femme du Président français, était dans l'assistance, ainsi que de nombreux officiers français et les membres du corps consulaire. Dans toute la Tunisie des cérémonies religieuses semblables ont eu lieu.

Avez-vous besoin de Bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

**VICHY SUPREME**  
L'IMONADE GAZEUSE PURGATIVE  
LE ROI DES PURGATIFS  
Importée de Vichy, France.

**M. René Morin, nouveau président du "Cercle Universitaire"**

M. René Morin a été élu hier soir président du Cercle Universitaire de Montréal de mai 1940 à mai 1941. Le Dr Jean Saucier a été élu vice-président; M. J.-L. Lacasse, secrétaire; et M. Etienne Cravet, trésorier, pour le même terme.

**DITES-LE**

Encouragez nos annonceurs. Dites-leur que vous avez vu leurs annonces dans

**LE DEVOIR**

# Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

**ARPEUTEURS & INGENIEURS**

M. LABRECQUE, M. CALLOUX, M. J. PAPIEUX  
INGENIEURS-CONSEIL

LES INGENIEURS ASSOCIES LIMITEES  
10 QUEBEC ST. - JACQUES - MONTREAL  
PLATEAU 3451-3452 - EDIFICE THEMIS

**COMPTABLES**

**LaRUE & TRUDEL**  
Comptables Agréés - Chartered Accountants  
A. Arthur LaRue, C.A. Maurice Chartré, C.A.  
A. Emile Beauvais, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A.  
Maurice Boulanger, C.A. Jacques LaRue, C.A.  
Léon Roussin, C.A. Lucien P. Bélar, C.A.  
Dollard Hupot, C.A. Paul-E. Brunet, C.A.  
R.-A. Roudau, C.A.  
Montréal - Québec

**ASSURANCES**

**HORACE LABRECQUE**  
COURTIER EN ASSURANCE  
Nous invitons les Communautés de Rolleries à se prévaloir de nos services particuliers.  
441, St-François-Xavier - Montréal  
Tél. MARquette 2383-2384

**DACTYLOGRAPHES**

**44 DU NOUVEAU 44**  
Assortiment complet  
Underwood - Remington, Royal Portatif et Standard, Machines à Additionner, Calculatrices, Producteurs de Chèques, Papiers, etc., etc.  
Canada Dactylographe Enr.  
Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O. Harbour 6968 R.-T. Armand, prop.

**AVOCATS**

**Maurice Dupré, C.R.**  
AVOCAT ET PROCUREUR  
Dupré, de Billy, Prévost et Home  
80, rue St-Pierre  
Téléphone: 2-4778\* - Québec

**DACTYLOGRAPHES**

Machines à additionner - TOUTES MARQUES - Neufs et reconstruits. Aux personnes hors de la ville nous enverrons, sur demande, notes, listes de prix, gratis.  
Typewriter & Appliance Co.  
750, RUE ST-PIERRE LA. 9237  
(Entre les rues Craig et St-Jacques)

**MANUEL DE L'INVENTEUR**  
GRATIS  
DEMANDE  
ALBERT FOURNIER  
934 SÉCATHÉRIE EST MONTREAL

**ROYAL REMINGTON UNDERWOOD**  
Silencieux, régulier et portatif.  
Machines à additionner. Service.  
**N. MARTINEAU & FILS**  
1012, rue BLEURY, J.W. BE. 2318  
Entre les rues Vitré et Lagauchetière

**AVOCATS**

**Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.**  
**Vanier & Vanier**  
AVOCATS  
57, rue St-Jacques  
Tél. Harbour 2841

**ENCADREURS**

**Wisintainer & Fils**  
906 BOUL. ST-LAURENT  
**LES ENCADREURS MANUFACTURIERS**  
Mouleurs - Cadres - Micros  
Réparations de cadres et micros  
LANC. 2264

**COMPTABLES**

**Anderson & Valiquette**  
Comptables-Vérificateurs  
J.-Charles Anderson, L.L.C.  
Jean Valiquette, C.A., L.L.C.  
Roméo Carle, L.S.C., C.A.  
A. Dagenala, L.S.C., C.A.  
Paul Huot, C.A., L.L.C.  
84, Notre-Dame ouest - PL. 9709

**IMPORTATEURS**

**J.-A. BERNIER - Fondé en 1892**  
**C.-X. Tranchemontagne**  
IMPORTATEURS  
Tissus et toiles pour communautés religieuses.  
459 St-Sulpice - Tél. LA. 1344

**COMPTABLES**

**Caron & Caron**  
Comptables Agréés - Chartered Accountants  
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.  
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A.  
Harbour 3635 MONTREAL  
138, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

**OPTOMETRISTES-OPTICIENS**

**A. PHANEUF-A. MESSIER**  
OPTOMETRISTES-OPTICIENS  
1207 - D'Assommoir - Montréal

**COMPTABLES**

**P.-A. GAGNON**  
Comptable Agréé Chartered Accountant  
Immeuble des Tramways  
159 OUEST, RUE CRAIG  
Tél. HARbour 5990

**REMBOURREURS-MATELASSIERS**

**REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Estimés gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**COMPTABLES**

**Léon-A. Hurtubise**  
C.P.A.  
Comptable public licencié  
60, St-Jacques O. - Montréal  
Téléphone: HARbour 1553

# Vous ne pouvez vous lever?



**LE MATIN:** Encore fatigué après une nuit de sommeil... nerveux... envisage avec horreur la perspective de l'ouvrage



**LE SOIR:** Madame décide qu'il faut un tonique... sert du Cream Porter au souper... et c'est bon au goût



**LA SEMAINE SUIVANTE:** Un homme nouveau... se rend au travail à pied au lieu de rester au lit... se porte maintenant comme un charme!

ÊTES-VOUS fatigué toute la journée... sans appétit... nerveux? Il est tout probable que votre médecin vous recommandera un tonique printanier.

Commencez dès aujourd'hui à prendre du Cream Porter Dawes. Il est si moelleux au goût... riche en propriétés vivifiantes. Pris régulièrement, il stimule l'appétit et aide à éviter cette sensation de dépression. Gardez-en à la maison et prenez-le avant ou durant les repas, ou avant de vous mettre au lit.

**CREAM PORTER**  
- DAWES R  
Bienfaisant pour vous  
FABRIQUÉ À LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE

**Compagnie d'Assurance sur la Vie**

**Saubegarde**  
MONTREAL  
NARCISSE DUCHARME PRÉSIDENT

Quelle date ?

Voyez ici:

1940		MAI 1940							1940	
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.				
			1	2	3	4				
5	6	7	8	9	10	11				
12	13	14	15	16	17	18				
19	20	21	22	23	24	25				
26	27	28	29	30	31					

Conscription de la richesse et de la main-d'oeuvre en Grande-Bretagne

Contrôle absolu sur les personnes et la propriété — Un comité pour accélérer la production des munitions — L'impôt sur les excès de profit augmenté de 100 pour cent

POUR CONJURER LA MENACE ALLEMANDE

Londres, 22 (C.P.) — Le gouvernement de Grande-Bretagne a décidé aujourd'hui de conscrire la richesse et la main-d'oeuvre de la nation afin de conjurer la menace allemande.

Le projet de loi a été rapidement voté en première lecture et l'on prend pour acquis qu'il aura franchi toutes les étapes de la procé-

de parlementaire et qu'il sera devenu loi d'ici ce soir. L'impôt sur les excès de profit est augmenté de 100 pour cent afin d'empêcher que personne ne profite de la crise.

La mesure que l'on demande au parlement de voter d'ici la fin de la journée oblige toute personne "de se placer elle-même ainsi que ses services et ses biens à la disposition de Sa Majesté afin d'assurer la sûreté publique, la défense du royaume, le maintien de l'ordre, la poursuite efficace de la guerre ainsi que l'approvisionnement et les services essentiels à la vie de la communauté."

"Une grande bataille est actuellement en cours, dit M. Attlee. Nos hommes sur mer, sur terre et dans l'air combattent avec un dévouement et une ardeur splendides.

"Le gouvernement est convaincu que le moment est venu de mobiliser complètement toutes les ressources du pays. Nous devons nous jeter dans la lutte de tout notre poids.

"Tout le monde doit se rendre compte que les prochaines semaines seront critiques. Notre ennemi

impitoyable, que ne retient aucune considération de droit international, de justice ou d'humanité, jette tout dans la balance afin d'emporter la décision. "Nous sommes résolus à l'empêcher de réussir. "Quoi qu'il puisse advenir, nous saurons y faire face comme le peuple anglais l'a toujours fait dans le passé. "Il est nécessaire que le gouvernement obtienne un contrôle absolu sur les personnes et sur les propriétés, non seulement sur certaines personnes, mais sur toutes les personnes, riches ou pauvres, employeurs ou employés, hommes ou femmes. "Ce n'est pas dans un esprit de panique que je demande à la Chambre de me confier ces pouvoirs. Rien ne justifie une panique. Nous demandons simplement que l'on nous accorde en ces heures graves tous les pouvoirs dont nous pourrions avoir besoin. Nous ne présentons pas cette mesure parce que nous doutons des bonnes dispositions des gens, mais parce que dans une situation comme celle d'aujourd'hui le gouvernement doit avoir en mains tous les pouvoirs nécessaires."

Les Français reprennent Arras et Abbeville

Violente contre-attaque française pour diminuer la pression allemande contre les armées alliées menacées d'encerclement en Belgique et dans le nord-est de la France

Les combats les plus durs paraissent s'être livrés dans le triangle Amiens-Arras-Abbeville, au nord de la Somme, ainsi qu'à l'est de Cambrai

LE SORT DU GENERAL GIRAUD RESTE INCERTAIN

Paris, 22 (A.P.) — Les Français ont annoncé aujourd'hui que les unités d'avant-garde allemandes avaient été chassées d'Abbeville, ville d'une grande importance stratégique sur l'estuaire de la Somme, à 12 milles de la Manche, où elles s'étaient installées hier. Les Français avaient annoncé un peu plus tôt la reprise d'Arras et la destruction des ponts de la Somme afin d'empêcher les Allemands de pousser au sud de la rivière. Les Français ont apparemment lancé une violente contre-attaque pour diminuer la pression allemande contre les armées alliées menacées d'encerclement en Belgique et dans le nord-est de la France.

Confiance de Weygand. Le général Weygand, le nouveau commandant en chef, a déclaré aujourd'hui au retour d'une rapide tournée d'inspection au front: "Je suis absolument confiant à la condition que chaque homme accomplisse son devoir avec une énergie farouche."

La radio a répété fréquemment à la population au cours de la journée les paroles du généralissime.

Berlin, 22 (A.P.) — Voi-le bulletin publié aujourd'hui par le haut commandement allemand: "La percée des troupes allemandes en direction de la côte de la Manche s'est arrêtée à Saint-Pol et de Montreuil."

"Les quais des ports d'Ostende, de Dunkerque, de Calais, de Boulogne et de Dieppe ont été de nouveau attaqués avec succès par l'aviation allemande."

"En Flandre, l'ennemi a couvert la retraite sur l'Escaut continue à offrir une forte résistance. A Valenciennes, l'attaque est en cours et elle s'accompagne de durs combats contre les forces françaises concentrées dans cette région. Les tentatives des adversaires pour s'ouvrir un chemin vers le sud dans l'Artois, par Arras, ont été repoussées."

"A Arras, des avions ont notablement contribué à faire échouer une attaque de chars d'assaut anglais."

"Au cours de la campagne qui s'est terminée le 19 mai dans la Zélande (en Hollande), 16,000 Français et 13,000 Hollandais ont été faits prisonniers par une armée allemande inférieure en nombre."

"Les puissants forts modernes de Neufchâteau, qui font partie du système de fortifications de Liège, sont tombés."

"Douze officiers et 500 hommes ont été faits prisonniers."

"Le 22 mai, l'aviation allemande s'est surtout employée, et avec un grand succès, à gêner la retraite ennemie. Plusieurs aéroports dont on faisait grand usage ont été bombardés et des pistes, des hangars, de l'outillage et des avions sur le sol ont été détruits."

"Les gares de Compiègne et de Creil sont en flammes."

"Dans les ports de Belgique et de France ainsi qu'au large de ces ports, un croiseur ainsi que des navires marchands ont été détruits et un certain nombre d'autres navires ont été endommagés. Les torpilleurs légers de la marine allemande ont au cours de cette entreprise contre les ports de la Manche coulé un croiseur auxiliaire de l'ennemi."

"Les pertes de l'ennemi se sont élevées hier à 120 appareils dont 35 abattus au cours de combats aériens, 14 par les canons antiaériens et les autres détruits sur le sol. Dix avions allemands manquent à l'appel."

"Comme on l'a déjà rapporté dans un bulletin particulier, des unités de combat de l'aviation ont attaqué le 20 mai l'escadre anglaise qui opère à Narvik et un cuirassé et un croiseur ont été atteints par des bombes."

"Deux autres navires de guerre et trois navires marchands ont été endommagés. Au cours d'une autre attaque le 21 mai, un contre-torpilleur et un transport ont été sérieusement atteints. En mer, au large de Bergen, cinq petites unités navales norvégiennes ont été défendues par nos propres forces navales et sont venues s'ajouter à la marine allemande."

"La lutte se poursuit à Narvik contre un ennemi fort supérieur en nombre."

"Les troupes de montagne qui attaquent de Trondheim, vers le nord, ont pris Mo et Storforshei, à 400 kilomètres (environ 250 milles) au nord de Trondheim. Ces troupes ont fait prisonniers de nombreux Norvégiens et Anglais qui opéraient dans la région. Ces derniers, qui s'étaient embarqués pour l'Angleterre aussi tôt que le 7 mai, s'étaient d'abord rendus à Narvik, puis avaient été transportés à Mo."

"Au cours de la nuit du 21 au 22 mai, des avions ennemis ont jeté des bombes au hasard dans l'ouest de l'Allemagne, bombes qui sont tombées pour la plupart en plein champ. On n'a pas atteint d'objectifs militaires."

"Deux avions ennemis ont été descendus par nos défenses contre avions."

Bombardements. Londres, 22 (C.P.) — Le ministre anglais de l'aviation a annoncé aujourd'hui que de puissantes escadrilles d'avions de bombardement ont attaqué pendant toute la nuit une circulation très dense le long des voies de communication de l'ennemi.

"Les objectifs bombardés comprenaient des jonctions et des cours ferroviaires ainsi que des ponts dans une région étendue de l'Allemagne à l'est d'Aix-la-Chapelle. On a également bombardé des objectifs semblables immédiatement à l'arrière du front, notamment des routes et des ponts sur la Meuse dans la région de Namur."

Les bills de Rouyn et d'Amos. Québec, 22 (D.N.C.) — Une brève séance du comité des bills privés a été tenue ce matin, sous la présidence de M. Louis Houde, député de Mégantic, en l'absence de M. Jacques Dumoulin, retenu au comité des bills publics.

Le bill d'Amos a été adopté très rapidement. La ville n'était pas représentée et les discussions n'ont pas été longues.

Le comité a aussi consenti à apporter un amendement au bill de Rouyn, qui sera imprimé de nouveau.

Le Parlement d'Ottawa siègera vendredi. Ottawa, 22 (D.N.C.) — Le Parlement siègera vendredi, le 24 mai, (fête de la Reine), afin de hâter les travaux de la Session.

Cinq transports allemands attaqués avec succès

LONDRES, 22 (C.P.) — On apprend d'une source qui touche de près à l'Amirauté que cinq transports allemands auraient été attaqués avec succès par des navires anglais depuis dix jours.

Chalutier anglais coulé

LONDRES, 22 (C.P.) — L'Amirauté a annoncé aujourd'hui que le chalutier "Rifness" de la marine de guerre avait coulé à la suite d'un bombardement aérien.

Discours de M. Duff Cooper

De petits détachements ennemis ont pu éviter les Alliés et faire de grandes distances, mais les armées alliées occupent encore presque tout le champ de bataille — Les armées française et anglaise ne sont pas en retraite, elles n'ont pas subi de lourdes pertes

Londres, 22 (A.P.) — Voici l'essentiel du discours prononcé hier soir à la radio par M. Alfred Duff Cooper, ministre de l'Information: "La semaine dernière, je vous ai avertis d'être prêts à de mauvaises nouvelles, et je vous ai demandé d'y faire face courageusement comme nos troupes affrontent les attaques de l'ennemi. Les nouvelles aujourd'hui sont graves. Il n'y a cependant pas lieu de s'alarmer vraiment, et encore moins de se laisser gagner par la panique."

Grâce à une technique nouvelle, de petits corps de l'armée allemande ont réussi à pénétrer à de grandes distances, mais ce ne sont que de petits détachements, et les succès qu'ils ont remportés les placent dans un grand danger.

L'armée anglaise et la bien plus forte armée française sont encore là. Elles ne sont pas en retraite, elles n'ont pas non plus subi de lourdes pertes. Il est déjà assez difficile, après une bataille, de savoir ce qui s'est passé; il est presque impossible de comprendre ce qui se passe pendant que la bataille se livre.

Le brouillard de la guerre plane sur la vaste région où le conflit est engagé. Des nouvelles en sortent de temps à autre qui sont subitement contredites ou confirmées. Sur ces bribes de nouvelles, on est porté à bâtir de vastes conjectures. Trois faits seulement peuvent être définitivement assurés: 1o L'objectif actuel de l'ennemi ce sont les ports de la Manche où il espère lancer une attaque contre cette île; 2o de faibles parties de troupes mécanisées ont réussi à éviter leurs adversaires, à avancer à de grandes distances, et à se rendre près de leur objectif; 3o Les armées de France et de Grande-Bretagne n'ont pas été vaincues.

Les alliés, en nombre énormément supérieur, occupent le champ de bataille, et la contre-attaque, quand elle viendra, sera formidable. Les incidents sont peu importants, ce qui compte, c'est la fin de la bataille, et la fin de cette bataille, quelle qu'elle soit, ne peut pas amener la défaite de la Grande-Bretagne ou de la France dans la guerre.

A cause du caractère imprévu de l'attaque, les gains initiaux sont plus considérables qu'on ne le prévoyait. C'est l'histoire d'août 1914 et de mars 1918; espérons qu'elle aura aussi la même conclusion. En attendant, chacun de nous doit faire sa part. La bataille se livre si près de nos rives que chacun de nous doit y prendre part. Nous sommes donc tous soldats et devons faire notre devoir. La première qualité d'un soldat, c'est le courage, et j'ai confiance que nous n'en manquerons pas.

Gardez-vous des rumeurs. C'est après-midi un journaliste compétent et sûr m'a dit que le premier ministre de France venait de déclarer que seul un miracle pouvait sauver le pays. Je pouvais difficilement croire qu'un homme aussi combatif que M. Reynaud "aurait" avoir dit cela, et quand j'ai lu le discours complet, j'ai constaté qu'il avait quelque chose de bien différent.

C'était un message de confiance. Il a proclamé sa foi que rien ne pouvait vaincre les forces unies de son pays et de l'Empire britannique, et il a ajouté que si quelque'un lui disait que seul un miracle pouvait sauver le pays, il aurait confiance qu'un miracle puisse se produire parce qu'il a foi au salut de la France.

M. Duff Cooper a parlé ensuite de l'unité et du calme qui règnent en Angleterre, de la disparition de toute rivalité de parti au Communisme, et du sentiment unanime de la Chambre devant le danger. Il a rappelé ensuite la péroraison du discours d'Henri V à Azincourt; le roi avait réprimandé ceux de son état-major qui auraient voulu que quelques-uns des oisifs d'Angleterre fussent présents pour l'aider dans la bataille qui s'annonçait, et leur a dit qu'au contraire, selon lui, le moins d'hommes on serait à la bataille, plus grande serait la victoire.

Aujourd'hui, a conclu le ministre, les choses sont bien changées. Nous sommes tous engagés dans la grande bataille. Derrière les lignes nous devons jouer notre rôle tout comme ceux qui monteront la garde cette nuit en première ligne ou qui pourront se lancer à l'assaut à l'aube demain.

Qu'ils sentent et qu'ils sachent que derrière leurs lignes solides et leurs cœurs fermes, se trouve la vaste réserve d'un peuple confiant, calme et uni.

Les banques ont refusé d'avancer les fonds

Elles attendent que l'équilibre financier soit rétabli

Le plan Bouchard

Québec, 22 — Le second bill de Montréal ne sera présenté que la semaine prochaine. On croit que le gouvernement a décidé d'appliquer le plan Bouchard, dont le Devoir a exposé les grandes lignes, hier: conseil de 99 échevins, comité exécutif de six membres, le maire choisi par les échevins, mais en dehors de leurs rangs, droit de rappel des membres du comité exécutif, élection de 33 échevins par les propriétaires, de 33 autres par propriétaires et locataires réunis et de 33 par onze corps publics.

Mais la grande difficulté présente réside dans la question financière. On avait cru qu'après la mise en tutelle de la ville par le gouvernement, les banques avanceraient aussitôt les fonds, mais elles ont refusé et exigé que l'on rétablisse auparavant l'équilibre financier de la ville.

Hier soir, MM. Godbout, Bouchard, Landreault se sont rencontrés pour étudier la situation.

Ce matin, il y a eu réunion d'une demi-heure des députés de Montréal chez le premier ministre. On a demandé aux députés de réserver leurs observations jusqu'à ce que le projet actuellement étudié, soit complété. On en parlera de nouveau ce soir, lors d'un grand caucus de tous les députés ministériels.

Budget provincial et finances montréalaises

Il ressort des chiffres cités par le trésorier provincial dans son discours du budget, que les taxes sur les ventes et sur les revenus annoncées par le gouvernement ne seront pas imposées deux fois à Montréal. Par le rendement que M. Matheson a prévu pour ces impôts, on croit pouvoir conclure à l'hôtel de ville, que les taxes analogues déjà imposées à Montréal le resteront et que le gouvernement exemptera cette région de ses taxes semblables, ou bien qu'il percevra la taxe partout et qu'il remettra à Montréal le produit de ces taxes dans son territoire.

M. Honoré Parent, administrateur délégué de Montréal, interrogé ce matin à ce sujet, a répondu qu'il n'en sait rien.

Chez les échevins, le discours du budget provincial a suscité des commentaires. Sans les nouvelles taxes, la province aurait un déficit de près de \$12 millions pour neuf mois, ou d'environ \$16 millions pour une période de douze mois. Plusieurs échevins trouvent assez cocasse que la ville soit mise en tutelle par des gens encore plus cassés que les administrateurs municipaux. La différence, a-t-on dit, c'est que Québec peut imposer les taxes voulues tandis que Montréal n'aurait pas d'autre remède que la taxe foncière.

On ne croit pas que l'exécutif ni le conseil en soient contentés. Le budget. Dans l'état actuel des choses, le budget soumis le 15 février, et qui est déficitaire de quelque \$7 millions, entrera en vigueur automatiquement samedi soir à minuit. Ensuite la Commission des Affaires municipales y fera les changements qu'elle jugera nécessaires; elle a pour cela tous les pouvoirs.

Mise au point de M. Houde

Québec, 22. (D.N.C.) — Dans les comptes rendus de certains journaux sur un discours prononcé par M. Camille Houde, maire de Montréal, devant le Young Railways Men Club, au Ritz-Carlton, on a fait dire à M. Houde qu'il démissionnerait peut-être comme maire.

M. Houde, interrogé, ce matin par les journalistes, a répondu qu'on s'est évidemment mépris sur le sens de ses paroles. Il a tout simplement dit que d'après les informations qu'il avait de Québec, il s'attendait à ce que le présent conseil municipal et le maire soient éliminés à brève échéance.

Il a ajouté, pour l'information des journalistes, qu'il s'attendait à ce que la chose se produise dès la semaine prochaine. M. Houde a ajouté, en souriant, qu'il recommandait aux impatients d'attendre.

22 aviateurs allemands internés en Angleterre

Ils ont été capturés près de Dieppe, ville française "qui a subi un bombardement intense"

Londres, 22. (C.P.) — 22 aviateurs allemands faits prisonniers par les Anglais ont été débarqués en Angleterre, aujourd'hui. Ils ont fait la traversée à bord de deux navires belges.

La police militaire a dû intervenir pour empêcher des femmes qui étaient sur les quais de faire un mauvais parti aux prisonniers. Ces femmes révoltées criaient: "Tuez ces porceux d'assassins!"

Les aviateurs nazis ont été capturés à 20 milles de Dieppe, en France. Ils ont été conduits dans des camps d'internement.

Un Britannique, qui a fait la traversée sur l'un des deux navires belges, a relaté que Dieppe avait subi un intense bombardement et que des navires-hôpitaux et d'autres vaisseaux n'ont pu quitter le port parce qu'il y avait des mines non loin des quais.

S. E. Mgr Joseph Charbonneau est nommé archevêque-coadjuteur de Montréal, "cum futura successionem"

OTTAWA, 22. (C.P.) — Son Excellence Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada, annonce la nomination de Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, évêque de Hearst, province d'Ontario, au poste d'archevêque-coadjuteur de Montréal "cum futura successionem."

S. E. Mgr Charbonneau est né à Lefevre, en Ontario, le 31 juillet 1892. Il fut ordonné prêtre le 24 juin 1916. A Ottawa, il fut à la fois principal de l'École normale de Hull et vicaire général de l'archidiocèse. Nommé premier évêque de Hearst le 20 juin 1939, il fut sacré à Ottawa par Son Excellence Mgr Forbes, archevêque de ce diocèse, le 15 août dernier, puis intronisé le 4 septembre. Mgr Charbonneau aura bientôt 48 ans.

Le nouvel archevêque-coadjuteur de Montréal portera le titre d'archevêque titulaire d'Amorium, en Phrygie.

Son Excellence Mgr Gauthier, archevêque de Montréal, fera une déclaration sur la nomination de son coadjuteur, Mgr Charbonneau, qui paraîtra d'abord dans la "Semaine Religieuse" de Montréal cette semaine.

Par crainte que la Russie n'envahisse la Bessarabie

BUCAREST, Roumanie, 22 (A.P.) — Certains diplomates croient que c'est la crainte que la Russie soviétique n'envahisse incessamment la Bessarabie qui a décidé le gouvernement roumain à prendre des mesures qui équivalent à la mobilisation générale. Des rapports veulent que les concentrations de troupes russes à la frontière roumaine aient reçu de puissants renforts depuis quelques jours.

La fête de Dollard à Montréal

Veillées d'armes demain soir à l'église du Saint-Sacrement — La manifestation du parc LaFontaine, vendredi

La mémoire de Dollard des Ormeaux sera honorée cette année avec plus d'éclat que d'habitude. Il y aura en effet, la veille de la fête, c'est-à-dire demain soir, une "Veillée d'armes" à l'église Notre-Dame du Saint-Sacrement, rue Mont-Royal.

M. Conrad Chaumont, directeur de l'Action Catholique, présidera cette manifestation.

Le programme de la "Veillée d'armes" est le suivant: Jeudi soir, à 10h. 30: confessions; à 11h. 15: heure sainte dialoguée; à minuit: communion.

Le lendemain après-midi, le 24, il y aura un grand ralliement de jeunes au parc LaFontaine. En voici le programme: Défilé de cadets. Départ de la Palestre Nationale à 2h. 15. Manifestation au Monument Dollard: 1o Déposition de couronnes de fleurs; 2o La garde d'honneur présente les armes (cadets de l'École supérieure Saint-Viateur); 3o "L'appel des braves" (par Joseph Troitier, de l'École supérieure Saint-Viateur); 4o "Le dernier appel" et "Le Réveil" (par Jean Le Conte de l'École supérieure Saint-Viateur); 5o "Dollard, Luc Martel, élève de 12e année, section commerciale, Ecole Le Plateau"; 6o Son Honneur le maire de Montréal; 7o Le R. P. Jos. Paré, S.J., aumônier général de l'A.C.J.C.; 8o O Canada!

Un fermier albertain tue un policier fédéral

Parkland, Alberta, 22. (C.P.) — Un fermier de l'Alberta, Charles Hansen, a tué à coups de revolver un gendarme de la police fédérale du nom de Counsel, aujourd'hui, après avoir blessé presque à mort son propre fils et jeté hors de sa maison tout le reste de sa famille. Après avoir blessé son fils, le fermier s'est barricadé dans sa maison et c'est au cours d'un duel au revolver avec un gendarme de la police fédérale qu'il a abattu celui-ci.

On ne connaît pas encore d'autres détails sur ce drame.

La marine canadienne aura deux nouveaux destroyers

Ottawa, 22 (CP) — On apprend aujourd'hui, que les deux destroyers du type du célèbre Cossack que le Canada fait construire en ce moment en Angleterre seront les plus gros, les plus rapides et le plus fortement armés des destroyers de notre pays. Ils auront un tonnage de 1,870 tonnes.

Comme leur illustre modèle, les deux seront munis de huit canons de 4.7 pouces, de quatre canons à torpilles de 21 pouces et de sept plus petits canons à tir rapide. La vitesse des destroyers sera de 36.5 noeuds. En annonçant cette nouvelle, le ministre de la défense, M. Rogers, n'a pas dit à quelle date les destroyers seraient livrés.

On se souvient que le Cossack a acquis la célébrité en sauvant des marins britanniques prisonniers à bord du navire-prison allemand Almark, dans un fjord norvégien, et en participant ultérieurement à la campagne de Narvik dans les eaux norvégiennes.

La province de Québec à New-York

Le ministre de l'industrie et du commerce, M. Oscar Drouin, est passé à Montréal ce matin, de retour de New-York et en route vers Québec.

Il a annoncé aux journalistes que le Bureau de tourisme de la province de Québec, installé à New-York dans l'immeuble Rockefeller-Plaza, étage du rez-de-chaussée, ouvrira ses portes lundi prochain.

Il a également annoncé que l'Agence commerciale de la province de Québec ouvrira à son tour ses portes, au huitième étage du même immeuble, dans un mois.

L'ameublement de ces deux bureaux new-yorkais est l'oeuvre de l'École du Meuble de Montréal, que dirige M. Jean-Marie Gauvreau.

Caucus libéral demain

Ottawa, 22 (D.N.C.) — Le premier caucus général du parti libéral aura lieu demain. La réunion prendra une signification particulière du fait de la situation européenne et des remarques de certains députés relativement à la lenteur de l'action ministérielle.

Parc Nicolas-Viel

M. l'échevin Barrière a annoncé que l'on commencera bientôt les travaux d'aménagement du parc Nicolas-Viel, coin des rues Saint-Laurent et Sommerville. C'est le résultat de nombreuses démarches, dans lesquelles l'échevin a eu l'appui du Comité d'embellissement de Saint-Nicolas d'Ahuntis.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

RADIO-GAZETTE

Mercredi, 22 mai Ondes courtes

LONDRES - 6.30 p.m. - Political India, causerie par Sir Frederick Whyte (G.S.C.)

BUDAPEST - 6.35 p.m. - Tirogato (résumé) - HAT-5, 9.62 még., 31.17 m.

PARIS - 8.30 p.m. - Nouvelles en anglais - TPA, TPB, TPC

ROME - 8.40 p.m. - Around Italy with Music 2RC - 2RC, 2.20 még., 12.71 m.

LONDRES - 9.45 p.m. - Nouvelles - G.S.C.

TOKYO - 12.20 a.m. - Solo vocal - J.C.

Radio-Etats-Unis

WABC - 348.6 mètres - 860 kilocycles

6.00 p.m. Nouvelles.

6.30 p.m. Revue des nouvelles par Paul Sullivan

6.45 p.m. Le monde aujourd'hui.

7.00 p.m. Amos and Andy, comédiens.

7.15 p.m. Lamy Ross, ténor.

7.30 p.m. Burns et Allen, comédiens.

8.35 p.m. Nouvelles.

9.00 p.m. Theatre.

10.15 p.m. La chose publique.

10.30 p.m. Orch. de concert Columbia - Dir. Howard Barlow.

1.00 p.m. Les nouvelles.

1.55 a.m. Nouvelles.

2.15 p.m. Nouvelles.

2.25 p.m. Réveil de piano.

7.15 p.m. Nouvelles européennes.

8.00 p.m. Playhouse Party.

10.00 p.m. College of Musical Knowledge.

11.00 p.m. Nouvelles.

6.00 p.m. Programme dramatique.

9.30 p.m. Revue du Roy Shield.

11.00 p.m. Nouvelles.

de Brahms, et trois oeuvres de Chopin

Manuscrits de la Sonate, opus 58.

La critique considère Paul de Marky, qui a appelé des artistes canadiens, comme un des meilleurs interprètes de la musique de Chopin.

Pour l'écoute, les postes du réseau Halifax-Vancouver.

Le journal parlé de Radio-Canada

Poste CBF.

Afin de permettre aux auditeurs de connaître les dernières nouvelles d'Europe, celle qui reçoit et lui transmet la Canadian Press, Radio-Canada vient d'ajouter à l'horaire de ses journaux un service d'unités de temps exclusivement consacrées à l'information. Nous croyons qu'il sera utile aux auditeurs de Radio-Canada de connaître ce nouvel horaire.

LE MATIN:

7.30 Bulletin de nouvelles.

8.00 Radio-Journal.

9.57 Bulletin de nouvelles.

L'APRES-MIDI:

12.30 Version française des nouvelles de la BBC.

1.30 Radio-Journal (les samedi et dimanche, à 1 h.)

2.57 Bulletin de nouvelles.

3.00 Bulletin de nouvelles.

LE SOIR:

6.15 Version française des nouvelles de la BBC.

6.35 Radio-Journal.

7.57 Bulletin de nouvelles.

11.00 Radio-Journal.

11.57 Bulletin de nouvelles.

Les grands concerts symphoniques de la saison d'été

La Société Radio-Canada commença le jeudi 23, sa nouvelle saison de concerts symphoniques. Ces concerts, les années dernières, ont reçu la très grande faveur des publics de Montréal et de Montréal.

Comme on le sait, il s'agit ici d'une entente entre les Concerts symphoniques de Montréal, l'Orchestre Promenade Symphonique et Radio-Canada.

Les quatre premiers concerts seront donnés par la Symphonie de Toronto, les 23 et 30 mai, les 6 et 13 juin et les deux suivants, par les Concerts Symphoniques de Montréal, les 20 et 27 juin. Les concerts de cette saison donneront de nouveau au châtelet du Mont-Royal, parmi les chefs d'orchestre, on signale les noms de M. Wilfrid Pelletier, du Metropolitan Opera, de Sir Ernest MacMillan, de Toronto, de M. Jean-Marie Beaudet, de Radio-Canada, etc.

Radio-Canada diffusera une partie de cette audition, celle comprise entre 9 h. et 10 h. de l'heure avancée.

Ces fêtes de concert pourront jusqu'à la fin de septembre. Le programme porte les noms de compositeurs classiques, semi-modernes.

Pour l'écoute, les postes du réseau Halifax-Vancouver de Radio-Canada.

Sommaire

CFB - 329.7 mètres - 910 kilocycles



BIERE MOELLEUSE

Avez-vous essayé la Black Horse dernièrement?

Elle est meilleure que jamais aujourd'hui!

Le groupe du Grand Opéra Canadien de Montréal (Dominion Grand Opera Company of Montreal) a fait son début splendide, hier soir, au His Majesty's, dans La Traviata, de Verdi, chantée en italien. Cette première représentation, qui, sans remplir la salle, avait attiré un auditoire fort représentatif, a causé une surprise générale, et dans le meilleur sens. On nous a tellement déçus dans le passé que les débuts de cette nouvelle compagnie de grand opéra étaient attendus avec un certain scepticisme. Pour une fois, la qualité de ce qu'on nous a donné a dépassé — et largement — ce que nous avait laissé espérer la réclame.

Pour ma part, j'ai entendu, depuis dix ans, à peu près toutes les troupes ambulantes d'opéra qui ont visité Montréal, et les quelques autres groupes lyriques qui ont vu le jour ici et qui, pour ainsi dire, sont morts nés. Jamais encore — exception faite pour l'Opéra de Salzbourg, qui occupe une place à part dans le monde musical, — je n'ai vu et entendu une compagnie aussi bien balancée, aussi bien stylée et aussi sûre d'elle. C'est tout à l'honneur du directeur artistique Gabriel Simeoni, du gérant Henry-C. Auger, et aussi de Mme Pauline Donald, qui me semble être l'animatrice secrète qui a découvert tous ces talents et nous a révélés hier soir.

Il faut tout de suite dire notre enthousiasme sans restriction pour le choeur, nombreux et solide, de l'Opéra Canadien de Montréal. Enfin, nous pourrions entendre de l'opéra complet et non une sorte d'embryon lyrique comportant des solistes plus ou moins acceptables et des chœurs inexistantes pour toutes fins pratiques. Les choristes attaquent vigoureusement, chantent avec un bel entrain et souplesse, et surtout ils ne sont pas empêchés, ce qui est un atout d'importance à l'opéra.

Si le chef d'orchestre, que les Montréalais avaient déjà eu l'occasion d'apprécier et d'admirer, est le grand responsable du succès véritablement triomphal de la soirée d'hier, il faut réserver une part des principales félicitations au trio de solistes.

12.59 Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.

1.00 L'Orch. de Ben Bernie, NBC.

1.15 Programme musical.

1.30 Le Réveil rural.

2.00 Chansonnades françaises.

2.15 La Rue Principale, Sketch.

2.30 Concert de la marine américaine.

3.00 Les chefs-d'oeuvre de la musique.

4.00 Féminin, sous la dir. de Mme Pierre Casgrain.

4.30 Germaine Lovel, soprano.

4.45 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermédiaire.

5.00 Le jour.

5.45 Programme musical.

6.00 Orch. James.

6.15 Nouvelles.

6.40 Chronique sportive.

6.45 Réveil d'orgue.

7.00 Le Pension Velder, Sketch de M. Robert Choquette.

7.15 Les Citrouillards.

7.30 Maurice Ouderet, violoniste.

8.00 Moments de Melody, Orch. Payne.

8.30 Sévillana, Orch. sous la dir. d'Henri Miro.

Au His Majesty's

Début splendide du Dominion Grand Opera

La troupe du Grand Opéra Canadien de Montréal (Dominion Grand Opera Company of Montreal) a fait son début splendide, hier soir, au His Majesty's, dans La Traviata, de Verdi, chantée en italien. Cette première représentation, qui, sans remplir la salle, avait attiré un auditoire fort représentatif, a causé une surprise générale, et dans le meilleur sens. On nous a tellement déçus dans le passé que les débuts de cette nouvelle compagnie de grand opéra étaient attendus avec un certain scepticisme. Pour une fois, la qualité de ce qu'on nous a donné a dépassé — et largement — ce que nous avait laissé espérer la réclame.

Pour ma part, j'ai entendu, depuis dix ans, à peu près toutes les troupes ambulantes d'opéra qui ont visité Montréal, et les quelques autres groupes lyriques qui ont vu le jour ici et qui, pour ainsi dire, sont morts nés. Jamais encore — exception faite pour l'Opéra de Salzbourg, qui occupe une place à part dans le monde musical, — je n'ai vu et entendu une compagnie aussi bien balancée, aussi bien stylée et aussi sûre d'elle. C'est tout à l'honneur du directeur artistique Gabriel Simeoni, du gérant Henry-C. Auger, et aussi de Mme Pauline Donald, qui me semble être l'animatrice secrète qui a découvert tous ces talents et nous a révélés hier soir.

Il faut tout de suite dire notre enthousiasme sans restriction pour le choeur, nombreux et solide, de l'Opéra Canadien de Montréal. Enfin, nous pourrions entendre de l'opéra complet et non une sorte d'embryon lyrique comportant des solistes plus ou moins acceptables et des chœurs inexistantes pour toutes fins pratiques. Les choristes attaquent vigoureusement, chantent avec un bel entrain et souplesse, et surtout ils ne sont pas empêchés, ce qui est un atout d'importance à l'opéra.

Si le chef d'orchestre, que les Montréalais avaient déjà eu l'occasion d'apprécier et d'admirer, est le grand responsable du succès véritablement triomphal de la soirée d'hier, il faut réserver une part des principales félicitations au trio de solistes.

12.59 Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.

1.00 L'Orch. de Ben Bernie, NBC.

1.15 Programme musical.

1.30 Le Réveil rural.

2.00 Chansonnades françaises.

2.15 La Rue Principale, Sketch.

2.30 Concert de la marine américaine.

3.00 Les chefs-d'oeuvre de la musique.

4.00 Féminin, sous la dir. de Mme Pierre Casgrain.

4.30 Germaine Lovel, soprano.

4.45 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermédiaire.

5.00 Le jour.

5.45 Programme musical.

6.00 Orch. James.

6.15 Nouvelles.

6.40 Chronique sportive.

6.45 Réveil d'orgue.

7.00 Le Pension Velder, Sketch de M. Robert Choquette.

7.15 Les Citrouillards.

7.30 Maurice Ouderet, violoniste.

8.00 Moments de Melody, Orch. Payne.

L'horaire des spectacles

SAINT-DENIS

"M. Bosseman"

"Qual des Brumes"

CINEMA DE PARIS

"Ils étaient neuf célibataires"

LOEWS

"Typhoon"

PALACE

"Abe Lincoln in Illinois"

CAPITOL

"The Doctor Takes a Wife"

"Five Little Peppers at Home"

PRINCESS

"And One Was Beautiful"

"The Doctor Takes a Wife"

"Five Little Peppers at Home"

"And One Was Beautiful"

"The Doctor Takes a Wife"

"Five Little Peppers at Home"

"And One Was Beautiful"

"The Doctor Takes a Wife"

"Five Little Peppers at Home"

"And One Was Beautiful"

"The Doctor Takes a Wife"

"Five Little Peppers at Home"

"And One Was Beautiful"

"The Doctor Takes a Wife"

"Five Little Peppers at Home"

"And One Was Beautiful"

"The Doctor Takes a Wife"

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

SAINT-DENIS

"M. Bosseman"

"Qual des Brumes"

CINEMA DE PARIS

"Ils étaient neuf célibataires"

LOEWS

"Typhoon"

PALACE

"Abe Lincoln in Illinois"

CAPITOL

"The Doctor Takes a Wife"

"Five Little Peppers at Home"

PRINCESS

"And One Was Beautiful"

"The Doctor Takes a Wife"

"Five Little Peppers at Home"

"And One Was Beautiful"

"The Doctor Takes a Wife"

"Five Little Peppers at Home"

"And One Was Beautiful"

"The Doctor Takes a Wife"

"Five Little Peppers at Home"

"And One Was Beautiful"

"The Doctor Takes a Wife"

"Five Little Peppers at Home"

"And One Was Beautiful"

"The Doctor Takes a Wife"

"Five Little Peppers at Home"

"And One Was Beautiful"

Au Capitol

Dans le film "The Doctor Takes a Wife", qui reste une seconde semaine au programme du Capitol, c'est un intéressant problème qui nous est proposé. Une jeune femme prétend, sincèrement croit-elle, détester les hommes, et n'a que des éloges pour l'état de célibat. Cette position lui vaut l'admiration de bien des vieilles filles d'Amérique qui ne cessent de lui prodiguer des éloges. Elle écrit dans ce sens différents ouvrages qui retiennent l'attention. Or, un jeune docteur se trouve dans le même état d'âme et n'éprouve, lui aussi, pour le beau sexe, qu'un intérêt fort mitigé. Mais voici que les deux personnes se rencontrent et, pour des raisons pratiques, décident de se marier l'une à l'autre. Situation évidemment fautive qui provoquera des scènes fort amusantes. Les deux principaux interprètes de ce film sont Loretta Young et Ray Milland; deux interprètes de grande classe. Le charme de Loretta Young est classique et recueillera ici encore les plus beaux éloges.

SAINT-DENIS

"M. Bosseman"

"Qual des Brumes"

CINEMA DE PARIS

"Ils étaient neuf célibataires"

LOEWS

"Typhoon"

PALACE

"Abe Lincoln in Illinois"

CAPITOL

"The Doctor Takes a Wife"

"Five Little Peppers at Home"

PRINCESS

"And One Was Beautiful"

"The Doctor Takes a Wife"

"Five Little Peppers at Home"

"And One Was Beautiful"

"The Doctor Takes a Wife"

"Five Little Peppers at Home"

"And One Was Beautiful"

"The Doctor Takes a Wife"

"Five Little Peppers at Home"

"And One Was Beautiful"

"The Doctor Takes a Wife"

"Five Little Peppers at Home"

"And One Was Beautiful"

"The Doctor Takes a Wife"

"Five Little Peppers at Home"

"And One Was Beautiful"

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres émanées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Sur une critique musicale

M. Fred Pelletier, Critique musical, le Devoir, Montréal.

Cher monsieur,

Lecture faite de votre appréciation concernant mes "Variations sur un thème canadien", je me permets de vous exprimer ma surprise.

Je conçois fort bien que telle musique plaise ou déplaise à quiconque. J'admets encore qu'un critique doive à lui-même et à ses lecteurs, d'analyser une oeuvre, de la décrire, afin d'y découvrir les aspects qui ont présidé à l'éclatement de cette dernière. Ce que je ne suis pas prêt à admettre, c'est que ce même critique porte un jugement "tout de go", au sortir d'une première audition.

Vous voulez bien m'accorder le mérite d'avoir fourni une grande somme de travail, pour ne pas dire un effort artistique digne de mention.

Connaisant les forces d'inertie, les obstacles innombrables qui se dressent à chaque instant sur la route du compositeur, vous devriez, ce me semble, éviter de porter des jugements hâtifs à son sujet.

Cette seule raison devrait suffire à aiguiser votre prudence, sinon votre conscience professionnelle.

Vous avez candidement n'avoir aperçu le thème que deux ou trois fois tout le long de cette composition. Si vous désirez consulter mon manuscrit, vous constaterez "de visu" que chacune des huit variations ne fait que répéter, note pour note, soit à la main droite, soit à la main gauche ou à la pédale, la douce chanson que madame votre mère a dû vous fredonner maintes fois, jadis.

Vous affirmez, plus loin, que sur le "thème majeur" d'"A la claire fontaine", l'auteur a bâti un morceau presque entièrement en mineur.

Je réponds par des chiffres. Ma composition, ou mon morceau, pour vous faire plaisir, comporte 270 mesures; sur ce nombre, il y en a tout au plus 60 dans le mode mineur. Il en reste donc 210 dans le mode majeur.

Voilà un autre point où votre oreille vous a desservi. Et comme preuve de ma sincérité, je m'offre à vous apporter moi-même le manuscrit de ces variations que je n'ai pas la prétention de prendre

pour un chef-d'oeuvre, mais que j'estime, pour le moins, réussies. A bon entendeur...

Agreez, cher monsieur, l'expression de mes sentiments distingués, Alfred MIGNAULT

N. de la R. — A cause de l'espace pris aujourd'hui par la lettre de M. Alfred Mignault, M. Frédéric Pelletier donnera sa réponse dans la prochaine Vie Musicale, réponse dont il a déjà, d'ailleurs, donné communication à M. Mignault.

La Ligue du progrès civique à l'école

Jacques-Viger

A 11 h. hier matin, le président et les membres de la Ligue du Progrès civique, accompagnés de quelques membres de la Commission des écoles catholiques de Montréal et d'autres visiteurs, ont été salués chaleureusement par les élèves de l'école Jacques-Viger. Ils venaient remettre l'écusson et la coupe de la Ligue, pour le succès remporté par l'école, l'an dernier, lors de la campagne de nettoyage et d'embellissement.

M. Gustave Bellefleur, principal, souhaite une cordiale bienvenue aux distingués visiteurs. Il les remercia de l'honneur accordé à son école.

M. Roméo Caron exprime sa vive satisfaction aux gagnants de ce trophée, et M. Taggart Smythe présente la coupe et l'écusson. Il dit: "C'est là oeuvre de civisme que d'être propre, car, de la propreté dépend la santé. Rappelez-vous toujours que pour réussir dans la vie il faut avoir l'ambition de faire un peu mieux que son voisin."

M. Wilfrid DuCup, directeur du district, offre les remerciements de la Commission et félicite les élèves de leur beau travail. Il leur donne de judicieux conseils.

Il y a ensuite quelques morceaux de chant, fort applaudis, et deux exercices de gymnastique, exécutés avec brio. Le Dr Atherton et M. A. Côté, commissaire, portent aussi la parole.



# LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

## Dans le jardin de petit Pierre

— Eh! bien Pierrot, donne-moi donc des nouvelles du jardin? Et les petits oiseaux voleurs?

Pierrot, tout en glissant sa petite personne dans un fauteuil, me répond d'un ton raisonnable: "Y en a toujours beaucoup, l'est pas drôle..."

Il ne faut pas conclure par cette réponse qu'aucun progrès n'est venu améliorer la diction du petit homme de trois ans depuis que j'ai été assez discrète pour vous apprendre qu'il remplaçait tous les "s" et les "c" par des "t".

Sans doute, l'été dernier, il disait: "Les dahlias t'ont gros, les capotines aut'ti" d'un air entendu d'ailleurs comme s'il avait été le jardinier lui-même.

Mais cette année, les progrès sont marqués, je dois le dire en toute justice, et le tapin en passant par chapin est devenu enfin sapin...

Le jour que l'on planta des arbres autour de la maison et du jardin, notre petit homme fut vivement impressionné et à sa visite suivante chez le grand-maman et les tantes, il se démena tant qu'il put pour nous faire comprendre la grandeur des "arbres hauts comme toi" et tout le monde promit d'aller voir les nouvelles plantations au plus tôt.

C'était à la fin d'un beau jour. La ville à nos pieds paraissait s'endormir lointaine et silencieuse...

Avec la jeune maman qui me faisait faire le tour du propriétaire en me donnant force explications sur le plan du jardin, les modifications apportées, les noms des arbres et des plants, etc., j'appris quels arbres continueraient de grandir et donneraient beaucoup d'ombre et quels autres resteraient petits en donnant

également au jardin sa parure et son charme.

Naturellement Bébé suivait et écoutait comme si tout avait été nouveau pour lui ou comme si on lui avait raconté une histoire. Il faisait son petit drôle en répétant à sa manière les noms bizarres écrits sur les étiquettes que chacun déchiffrait à haute voix. Avant longtemps tout de même il va se reconnaître mieux que sa tante parmi les robiniers, les catalpas, les maronniers, les ormes, les diverses sortes d'érables, les arbutus, les conifères, etc., etc. Et c'est tant mieux, on est tellement plus heureux de connaître ce qu'on aime...

Je m'attardai, c'était inévitable, parmi ces nouveaux hôtes du jardin en formation. Pierrot m'attendait en se taisant, lui d'habitude si bavard. Il se demandait peut-être avec raison pourquoi je restais là à fixer les bourgeois ou la pelouse.

Le soleil était depuis longtemps disparu, le couchant laissait traîner des chiffons de nuages gris sur un ciel or et rose et le crépuscule répandait beaucoup de fraîcheur en même temps qu'un grand, un immense silence... Un petit vent doux effleura les boucles blondes, les cheveux légers de Pierrot et, dans cette fin de jour si calme, dans ce jardin qui commence, près de cette enfance en fleur, on aurait pu croire vraiment que le monde est jeune, beau, que le bonheur est sur les chemins, que la paix habite parmi les hommes...

C'est extraordinaire tout ce que l'on pourrait croire dans un jardin...

confiée aux Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil, et le secrétariat est à leur Institut, 5035, rue Delarocue.

Les Guides catholiques prêtent leur concours pour l'organisation des jeux et la surveillance des enfants.

### Les activités féminines

#### Retraite fermée pour demander la victoire et la paix

Chez les Soeurs de l'Immaculée-Conception, 314 Chemin Ste-Catherine, CA 3592, il y aura une retraite fermée pour demander la victoire et la paix. La retraite commencera vendredi matin le 24 pour se terminer lundi matin le 27.

On est prié de se rendre jeudi soir à 9 heures.

#### Retraite à Béthanie

Le R. P. Salvator, O.F.M. prêchera une retraite fermée à Béthanie, 80, rue St-Jacques, est. 141, Dollard 8026, du 3 au 7 juin. Cette retraite commencera lundi vers 7 h. 30 pour se terminer vendredi à 8 h. du matin. Toutes les dames sont cordialement invitées. Prière de s'inscrire à l'avance.

#### La vie pratique

### Pour remédier soi-même aux petits malheurs

Ce n'est pas seulement un souci d'économie, mais aussi la rareté de la main-d'oeuvre, qui nous amène bien souvent à chercher à nous passer des hommes de l'art. Voyons ensemble quelques cas où c'est possible.

#### LA SERRURE NE FONCTIONNE PLUS!

**Graissez!**

Peut-être est-ce tout simplement l'absence de lubrifiant qui rend difficile le jeu de la serrure. Prenez de l'huile à machine ou, à défaut, n'importe quelle graisse, introduisez-la par l'orifice réservé à la clef et par le pêne, avec une burette ou un compte-goutte ou une plume de poulet bien graissée. Essayez ensuite de faire jouer la serrure. Si petit que soit le mouvement obtenu, il fera pénétrer l'huile et peu à peu toute la serrure se trouvera débouquée.

Parfois ce sont les corps étrangers qui empêchent la clef de faire son office soit qu'ils obstruent la clef elle-même quand elle est creuse (déchets de tissu, alumette, etc., rencontrés dans la poche), soit qu'ils encombrant la serrure (inconscience ou espérances des enfants).

Dans le premier cas n'importe quel crochet viendra à bout du mal. Dans le second, il faudra de nombreuses explorations avec un fil de fer, au besoin avec une fine tige de fer rougie au feu, pour nettoyer la cavité.

**Soulez!**

Il arrive aussi que la porte, affaibli par ses charnières, pèse de tout son poids sur la serrure et en augmente la résistance. Dans ce cas soulevez légèrement le battant de la porte avec un tisonnier puis, quand vous aurez ouvert, remontez le légèrement en enfilant sur les montants des charnières de petites bagues de cuivre fabriquées pour cet usage.

Si vous avez oublié la clef... et si, vous aviez simplement tiré votre porte, vous pouvez, avec un peu d'adresse et de chance, vous dispenser de faire appel au serrurier, si vous disposez de deux outils: par exemple un canif et une lime à ongles.

Avec l'un des deux, par la fente de la porte vous essayez de faire glisser le pêne dans le sens où la clef l'actionnerait. Quand vous arrivez contre la serrure vous maintenez le pêne en place en appliquant l'autre outil et vous recommencez avec le premier jusqu'à succès complet!

#### LE TUYAU EST BOUCHE!

Achetez de la soude caustique en palettes et mettez-la à l'orifice, versez de l'eau bouillante et recommencez deux ou trois fois si c'est nécessaire.

En cas d'échec, prenez un gros fil de fer, recourbez l'extrémité en

forme de crochet, introduisez-le dans l'orifice aussi loin que vous pouvez et ramenez l'obstacle. Dévissez les siphons, ils sont faits pour cela, et si vous n'avez pas encore réussi, alors, mais alors seulement, ayez recours à l'homme de l'art.

**LE ROBINET FUIT!**

Neuf fois sur dix il suffit de remplacer à l'intérieur du robinet une petite rondelle en caoutchouc, que l'on trouve chez les marchands de couleurs, les plombiers, dans les bazars, etc. Elle a été peu à peu usée par le frottement et ne remplit plus son rôle. Aucune difficulté.

### Echos et glanes

#### L'anniversaire du grand chef des Eclaireurs

Lord Baden-Powell a célébré, il y a quelques semaines, son 83ème anniversaire. Des centaines de télégrammes, venus de tous les coins du monde, ont apporté à sa maison du Kenya, au coeur de l'Afrique orientale, les vœux de deux générations de scouts.

C'est en 1916 que sir Baden-Powell se retira de l'armée britannique pour vouer toute son énergie au scoutisme qu'il avait commencé à organiser deux ans plus tôt. Sa carrière d'officier avait été brillante. Mais c'est après sa retraite, à 53 ans, qu'il édificia l'oeuvre à laquelle il doit le meilleur de sa gloire. Au bout de 12 ans, les organisations de boys-scouts prospéraient dans toutes les contrées de l'Empire et ce mouvement s'étendit bientôt au monde entier.

On compte à présent deux millions de scouts dont 760,000 de l'Empire britannique. Le chef peut contempler son oeuvre avec satisfaction. Il a recueilli la plus belle récompense: l'amour de la jeunesse et la jeunesse elle-même, car tous ceux qui ont approché sir Baden-Powell savent que cet homme de 83 ans en paraît 60.

#### La modestie au pays de Staline

Dans un récent éditorial intitulé: "La modestie est la parure du bolchevik", la Pravda s'en prenait à tous les membres du parti communiste qui avaient le mauvais goût de plastronner, de soigner leur propre réclame et de faire célébrer leurs mérites dans la presse. Elle rappelait que Lénine avait été un modèle de simplicité, qu'il aimait que les bolcheviks accomplissent leur tâche sans bruit, conformément à la "nouvelle morale socialiste".

"Les 'réglements de fer' du parti, disait-elle encore, ne souffrent aucune exception, 'ni pour les membres supérieurs ni pour ses chefs responsables'. Et la Pravda signalait les sanctions prises contre de nombreux secrétaires régionaux du parti qui s'étaient laissés enlever dans les feuilles locales.

Fort bien, mais si la modestie est la qualité essentielle du bolchevik, Staline est le plus détestable des bolcheviks, lui qui, à l'occasion de ses soixante ans, a laissé publier un numéro de douze pages entièrement consacré à sa gloire et qui, depuis des années, jolène qu'on l'appelle "le génie de l'humanité", le "grand mécanicien de la locomotive de l'histoire", etc. Mais les "réglements de fer" du parti ne valent évidemment que pour les militants du rang, "l'homme d'acier" est au-dessus d'eux.

#### Erreur!

"Nation renouée et mise à la page de fond en comble, écrit un journal parisien, la Turquie se devait d'avoir son procès littéraire.

"C'est l'indispensable transition entre les temps vêtus et les temps modernes.

"Des esprits chagrins en même temps que timorés, choqués déjà de ce que Mustafa Kemal ait dévoilé le visage des femmes, s'émurent de ce qu'en un iraduction turque de son Aphrodite Pierre Louys les dévoilait bien davantage.

"Ce grand procès où l'art eut de chauds défenseurs vient de se terminer par l'acquiescement définitif d'Aphrodite.

"En conséquence, les exemplaires français et turcs qui en furent confisqués ont été restitués à leurs propriétaires.

"Les juges d'Istanbul sont hommes d'esprit."

Quelle erreur! dit la Liberté de Fribourg.

Les hommes d'Istanbul, rendant à la circulation un livre scandaleux, font montre, non pas d'esprit, mais d'aveuglement.

Kemal Pacha avait l'ambition de régénérer la Turquie. Ses successeurs sont en train de la pourrir.

#### Schiller, poète international

Un Anglais visitait un jour la maison natale de Schiller. "C'est ici, déclara le guide, qu'est né notre grand poète national."

— Non, rectifia l'Anglais, c'est un poète international. — "Pourquoi dites-vous cela?" demanda

## EATON

**FAITES VOS EMPLETTES JEUDI POUR LA LONGUE FIN DE SEMAINE MAGASIN FERME VENDREDI**

En plus des occasions offertes aux clients matinaux jeudi, nous avons en magasin un assortiment complet d'articles pour les vacances et l'été.

**Souliers, rég. 4.00 pour dames**

"S.V.P. — pas de commandes "C.O.D." par poste ou téléphone". A rabais à cause de séries désassorties. Modèles élégants du printemps en chevreau, suède, gabardine et cuir verni. Noir, brun, marine. Pointures: 3 1/2 à 8, largeurs: AAA à C dans le lot. Occasion du Jeudi, la paire **2.00**

Chaussures, au deuxième

**T. EATON CO LIMITED**  
DE MONTREAL

### Autour de la maison

de Michelle LE NORMAND

4ème édition

Volume de 190 pages, format 8 x 10, illustrations d'Henri Beaulac.

Au comptoir ou par la poste \$1.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

### Cours de psychologie

Le samedi 25 mai prochain, aura lieu la neuvième séance des cours de psychologie appliquée donnés par M. l'abbé Lussier, M. le docteur Marcotte et M. Chatel.

Entrée libre.

### La procession chez les Franciscains

Les Tertiaires de la fraternité St-François sont invités à prendre part à la procession de la Fête-Dieu demain soir, chez les RR. PP. Franciscains, rue Dorchester ouest.

### "L'Humour chez les Saints"

PAR JULES JACQUES ET R. K. DE MERCKE TEN DRIESSCHE

Les saints ont-ils tous été des personnages sévères qui ne savaient pas rire ni voir le côté amusant des situations et des gens?

On pourra répondre à cette question quand on aura parcouru "L'Humour chez les Saints", par Jules Jacques et R. K. de Marcke Ten Driessche.

Un chapitre intitulé: "Ou'est-ce que l'humour?" est très intéressant en lui-même.

L'humour des saints et la dévotion, l'humour des saints devant la vie, devant les grandeurs, devant le diable, la souffrance et la mort sont quelques-uns des chapitres les plus captivants et, disons le mot, amusants.

Lecture agréable et distrayante.

Volume de 190 pages, en vente à notre Service de Librairie, au prix de .60s. franco.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

## MEMENTO DOMINE

A la douce mémoire de Mlle Jeannette Ostigny

Père infiniment bon, vous aviez de votre âme  
En son âme si grande imprimés des beautés;  
De votre charité, irradiant la flamme,  
Elle jetait à flots de bien douces clartés.

Sous un abord aimable, une fière attitude,  
Brillant d'un vif éclat un cœur grand et loyal,  
Au déclin de ses jours, même en la solitude,  
L'amitié lui garda son accueil intégral.

Nous, les témoins discrets de sa longue vaillance,  
Nous redirons souvent: Memento, Domine!  
Défends notre âme en deuil, de toute défaillance  
Jusqu'au revoir suprême, aeternae Patriae.

P. S.

### Variétés

#### Le truc des touristes

D'un journal parisien: Cette fois-ci, on a compris. On a vu. On est débabusé. Autrement dit: le truc des "touristes" est brûlé.

La presse parlée, la presse écrite s'en mêlent. On sait que les soi-disant touristes allemands qui arrivent par la route, par le rail, par l'air, par bateau au besoin, en Europe balkanique, sont des touristes pour rire. "Pour rire" n'est pas l'expression qu'il faudrait employer. Ce sont plutôt des touristes pour pleurer. Pour pleurer trop tard, une fois que le mal est fait.

On s'étonne de tant d'astuce. On a vraiment l'air de découvrir une nouvelle arme jusqu'ici inemployée. Maintenant qu'on a tout à fait compris ce que ces touristes en bas blancs, en knickerbockers qui envahissent les grands et petits hôtels, ces messieurs et ces dames portant moralement et ces galons, maintenant qu'on a leurs qu'ils ne sont que des soldats en civils, des préparateurs de terrain, des propagandistes, des espions, des organisateurs d'invasion, des figurants pour acclamer en foule les libérateurs nazis, on dit: "Ces Allemands ne savent décidément pas quoi inventer. Ils ne reculent devant rien. Ils sont rudement forts. Personne n'aurait jamais pensé à cela".

Nous les avons vus, de nos propres yeux eux, ces touristes, prendre possession de la rue, des promenades, des hôtels, des lieux publics quelques semaines, quelques jours avant le 12 mars 1938 à Vienne. Je vous jure que rien n'avait l'air plus touristique que ces gens-là. L'alpenstock accompagnait souvent l'uni-forme du campeur, on admirait la nature les jours de beau temps, les musées les autres jours. On était des

### Variétés

#### Le truc des touristes

touristes très ressemblants. On dépensait beaucoup d'argent. Ce qu'on venait faire? Pardi, préparer les appels au secours, afin que les armées nazies viennent délivrer le peuple opprimé. Organiser leur réception, et le plébiscite qui suivrait avec des 99.99 pour cent d'approbations.

Après Vienne, ce fut Prague.

Le truc se répète. Toute l'Europe balkanique est envahie de touristes allemands, en ce moment où, en Allemagne, il est bien évident que les gens ont d'autres soucis que de penser à organiser des petits voyages. Ces touristes sont là en service commandé.

Tout cela est savamment organisé. Dans tous les pays du monde, les soi-disant bureaux des Chemins de fer allemands ne sont rien autre que l'état-major général de l'espionnage allemand avec, comme employés, des membres de la Gestapo.

Ces Chemins de fer allemands ont fait leurs preuves. Ils continuent dans les pays balkaniques. Seulement, cette fois-ci, le truc des touristes est brûlé.

#### Bons mots

Au café: — Que dit ta femme, quand tu rentres à deux heures du matin? — Mais, mon vieux, je ne suis pas marié... — Ah! Alors, pourquoi, rentres-tu si tard... \* \* \*

A la terrasse de ce café bruxellois, une infirmière vient de passer, agitant sa boîte de fer-blanc. — Pour nos mobilisés, s'il vous plaît... Arthur (7 ans) interpelle sa mère. — Dis, maman, est-ce que les soldats n'ont pas de boutons à leur culotte? — Pourquoi cette question?... — Parce que papa vient d'en mettre un dans la boîte...

### Chez les institutrices rurales

#### Le 4ème Congrès provincial

##### Nouvelles associations

Le quatrième congrès provincial de la Fédération catholique des Institutrices rurales aura lieu, cette année, à Chicoutimi. Il s'ouvrira jeudi, le 4 juillet 1940, pour se terminer le dimanche, 7 juillet, par une séance publique solennelle. Le comité d'organisation, ayant à sa tête Mlle Imida Simard, présidente de l'Association du district no 27 (Chicoutimi), travaille activement à l'élaboration du programme, de concert avec l'exécutif de la Fédération.

C'est dire qu'une grande activité règne, à l'heure actuelle, dans les rangs de l'A. C. I. R. Toutes les filiales de la Fédération, qui sont au nombre de plus de 50, tiennent, au cours du mois de mai, leur deuxième réunion générale annuelle réglementaire.

Cette assemblée est la plus importante de l'année, puisque c'est à cette occasion que les différents groupements d'institutrices organisées étudient les résolutions qui doivent être soumises au Congrès provincial.

Dimanche dernier, la présidente générale rencontrait, à Saint-Pascal, Kamouraska, les institutrices du district no 56 et fondait une nouvelle association.

Trois autres groupements seront établis à la fin de la semaine du 20 mai. Samedi, le 25, à 1 h. 30 de l'après-midi, les organisatrices de la Fédération se rendront à Sherbrooke, où ont été convoqués les institutrices des districts nos 38 (celui de M. l'inspecteur Camille Girard) et 40 (celui de M. l'inspecteur Elzard Parent). Le dimanche 26, les institutrices du comté de Lotbinière, district no 44 (celui de M. l'inspecteur A. Beaudet), se réuniront à Saint-Flavien pour recevoir les déléguées de la Fédération.

#### La Colonie Jeanne d'Arc

Les personnes qui désirent faire bénéficier de la Colonie Jeanne d'Arc des fillettes pauvres, de 7 à 12 ans, devront, dans la dernière semaine de mai, en faire la demande à la directrice de l'école que fréquentent ces enfants.

La signature du curé et des références de la part des oeuvres qui auront secouru la famille de l'enfant devront compléter la recommandation de l'école. On choisira parmi les noms ainsi présentés ceux qui seront définitivement admis aux Grèves au cours de l'été.

Le stage sera de trois semaines pour chaque enfant. La direction interne de l'oeuvre est de nouveau

### Offres de GATEHOUSE pour vendredi et le congé de fin de semaine

SAUMON FRAIS DE GASPE

Filet	Trouille de lac	Pétoncles
Filets de sole	Poisson blanc	Doré
Achigan de mer	Butterfish	Perche

Jeunes homards frais, bouillis, chacun 20¢  
Gros homards frais, bouillis, la livre... 45¢

ET POUR LA FIN DE SEMAINE:  
Dinde à rôti, poulets à griller, pigeonneaux et canetons du lac Brome, tous articles de choix.

Téléphone: PL. 8121

**Gatehouse**

### Feuilleton du "Devoir"

# MIEUX VAUT LA VÉRITÉ.....

par Alice GRANT ROSMAN

41. (Suite)

En somme, l'égoïsme et la vanité de Charlotte allaient être couronnés de succès, mais pas tout à fait cependant de la manière qu'elle avait souhaitée. Sa petite-fille se préparait au sacrifice, mais s'y préparait sans joie et même sans résignation.

Le jour où elle rencontra Malcolm, elle fit, pour la première fois de son existence, allusion à la situation particulière dans laquelle elle se trouvait. Le jeune Bill Cross la taquinait souvent; Suzanne intriguait par sa prudente réserve et il la jugeait très supérieure à toutes les soeurs de ses amis. Etendu sur l'herbe, il la contemplait avec curiosité et lui demanda: — Voulez-vous boire, Lady Suzanne? — Non, merci. — Ah! c'est parce que nous n'avons pas de champagne. Biddy, nous aurions dû y penser. — Je n'en ai jamais bu et n'en boirai probablement jamais, s'écria la jeune fille. Vous ne paraissiez pas vous rendre compte que je ne possède pas un sou vaillant. — Nous en sommes tous là! répondit son amie; seulement, nous avons nos parents et, toi, tu as tes

grands-parents. — Oui, mais... Pour moi le cas est un peu différent... Je crois que mon père ne leur plaisait guère, murmura Suzanne. — Et votre mère l'a épousé quand même? s'écria Bill. Elle avait du cran et c'est une qualité héréditaire. La jeune fille se mit à rire. Seulement, elle ne put, par cette ravissante après-midi d'été, achever de faire des confidences à ses deux bons camarades et leur dire qu'elle ne portait même pas son véritable nom. Poussée par une des impulsions dont elle était coutumière, elle écarta délibérément ces tristes pensées et se résolut à les oublier jusqu'à la fin de ses bienheureuses vacances. \* \* \*

Au cours du dernier trimestre qu'elle devait passer à Crofton Beeches, Suzanne revit sa grand-tante Alice. Elle était allée, en compagnie d'autres élèves de la classe supérieure, visiter l'Académie de Peinture, car miss Wisdom désirait que ses pupilles pussent jouer

de l'art en connaissance de cause et en faire ensuite des sujets de conversation. Seulement, Suze, ayant aperçu Mrs Loftus, n'accorda plus grande attention à la peinture. Elle reconut immédiatement la vieille dame, bien que six années se fussent écoulées depuis leur rencontre à Crofton. Elle avait peu changé et quand la jeune fille la vit venir vers elle, son coeur se mit à battre violemment. Lorsque Mrs Loftus se trouvait au théâtre, au restaurant ou dans une exposition, elle regardait toujours les jeunes gens qu'elle croissait dans le secret espoir d'apercevoir quelqu'un qui lui rappellerait la famille Somerville et qu'elle put, par conséquent, considérer comme étant Malcolm Dubenny. Cependant, elle ne songeait pas à sa soeur, et quand elle se trouva face à face avec celle-ci elle ne n'eût peut-être pas remarqué, si Suzanne n'avait fait un léger mouvement de recul. La vieille dame s'arrêta et la jeune fille s'écria: — Oh! Tante Alice! — Est-ce possible? C'est toi, Suzanne? Comme tu es grande, ma chère

— Tu es au moins de ma taille. — Alors, vous êtes de retour à Londres? murmura l'enfant. — De retour? répéta Mrs Loftus. Depuis que nous nous sommes vues, je n'en ai jamais bougé. Et tu te souviens de moi? C'est vraiment merveilleux. — Bien sûr, je me souviens, mais je croyais que vous étiez retournée à l'étranger, habilita Suzanne. Puis son sourire s'effaça, car elle se rappela les mensonges de sa grand-mère et la lettre qu'elle avait brûlée. — Alors, interrogea Mrs Loftus, c'est bien ce que je pensais: tu n'as jamais reçu les petits cadeaux de Noël que je t'ai envoyés? — Non, jamais. — Oh! c'étaient des objets sans valeur et j'avais dû mal les emballer. La poste les aura égarés. — Je n'en crois rien, s'écria vivement Suzanne. La foule de visiteurs entourait les deux femmes. Mrs Loftus passa son bras autour des épaules de Suzanne et lui murmura à l'oreille: — Moi non plus, mais il faut toujours accorder aux gens le bénéfice du doute.

— Nous l'accorderons donc au facteur, riposta la jeune fille, puis elle se mit à rire, heureuse de se retrouver en communion d'esprit avec tante Alice dont le charme, intensifié par la folie qui les avait séparées, opérant de nouveau sur elle. Au même instant, ses compagnes la rejoignirent, car le groupe des pensionnaires devait aller prendre le thé et, comme Suzanne était monitrice, elle avait la responsabilité de ses camarades. Reprise par ses habitudes de discipline, elle n'eut que le temps de jeter un sourire à sa grand-tante avant de la quitter sans avoir pu lui exprimer tout ce qu'elle souhaitait tellement lui dire. Et, pendant tout le reste de l'après-midi, il lui fut impossible de la retrouver. Mrs Loftus s'était tournée vers Robert et Irène Lord, qui la suivaient à quelque distance et leur avait déclaré: — Cette jeune fille est la soeur de Malcolm Dubenny. — Vraiment? dit Robert. Elle est jolie. Son frère me semble par trop exclusif. — Je ne suis même pas sûre, re-

prit Mrs Loftus, qu'il se souviene d'avoir une soeur. — Pas possible? s'écria Irène. — En réalité, reprit la vieille dame, j'ignore ce qu'ils savent au juste dans cette ridicule querelle de famille. — En somme, fit remarquer la jeune femme, vous ne m'avez jamais dit exactement de quoi il s'agissait. — Oh! ma chère enfant, de bien peu de chose, comme dans la plupart des brouilles de ce genre: Isabelle a quitté ses parents pour épouser Paul Dubenny; sa mère a été furieuse, la famille du mari a été vexée de cette fureur et le tout s'est envenimé. — Cette jeune fille paraissait fort émue de vous voir, reprit Irène. Comme l'existence est mal organisée! Pourquoi ces deux orphelins ne vous ont-ils pas été confiés? (A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-propriétaire — Georges Fillion, directeur-gérant.

LE BUDGET PROVINCIAL

\$12 millions de nouvelles taxes

Impôt sur le revenu — Taxe sur les cigarettes, le tabac à cigarettes et les cigares — Taxes de vente de 2% — Taxe sur les profits de compagnies doublée

Budget de neuf mois — Surplus de \$258,060.91 prévu — \$26 millions de dépenses capitales, surtout pour la voirie et le crédit agricole

Critique du gouvernement d'Union Nationale — Dette doublée en 3 ans, 4 mois — On s'est servi de lois statutaires pour dépasser les prévisions budgétaires originales — Déficit pour l'année en cours, par suite des dépenses élevées dans les premiers mois de l'exercice courant — Ils ont perçu plus que \$1 million par semaine et ont dépensé plus que \$2 millions par semaine

QUEBEC, 22 (D. N. C.). — En prononçant son discours sur le budget, hier après-midi, à l'Assemblée législative de Québec, M. J.-A. Mathewson a annoncé que de nouvelles taxes seront imposées pour un montant de douze millions.

Table listing taxes: Taxe personnelle sur le revenu de 1939 (\$ 3,000,000), Taxe sur les cigarettes, le tabac à cigarettes et les cigares (1,500,000), Taxe de vente de 2 p.c. (4,500,000), Augmentation du taux de la taxe sur les profits des corporations de 2 1/2 à 5% (3,000,000), Total (\$12,000,000).

Le fardeau des taxes est sans doute élevé, a dit M. Mathewson, mais il est impossible de faire moins pour restaurer les finances de la province.

M. Mathewson déclare encore qu'au 30 juin 1936, la dette directe et indirecte de la province était de \$209,869,000. Au 8 novembre 1939, lorsque les libéraux prirent le pouvoir, elle était de \$420,867,000, soit une augmentation de \$210,998,000.

M. Mathewson a prononcé son discours partie en français et partie en anglais. C'est la première fois, depuis nombre d'années, du moins, que le budget est présenté dans la langue de la majorité de la population.

M. Mathewson fait encore remarquer que le gouvernement de l'Union Nationale ne s'est pas contenté d'augmenter la dette, mais qu'il a aussi augmenté les taxes. Au 30 juin 1936, elles étaient de \$46,280,000 et au 30 juin 1939, de \$80,836,000.

En résumé, a-t-il dit, ils ont reçu plus qu'un million par semaine et ont dépensé plus de deux millions par semaine. Le trésorier ajoute que les dépenses statutaires ont besoin d'être mieux contrôlées afin que la Législature puisse avoir des prévisions budgétaires plus en rapport avec les dépenses réelles.

D'après les chiffres fournis par le trésorier, lorsque les libéraux ont pris le pouvoir, quatre mois après le début de l'année fiscale, l'Union Nationale avait déjà dépensé ou engagé \$67,956,000 sur toutes les dépenses prévues dans le budget, laissant une balance de \$13,244,000 pour les huit autres mois de l'année.

M. Mathewson fait un long exposé de la situation financière et déclare que des mesures énergiques d'économie ont été prises. Plusieurs employés dont les services n'étaient pas absolument nécessaires à la province ont été congédiés. Toutes les dépenses extravagantes ont été supprimées.

Les estimés qui sont actuellement produits prévoient des dépenses ordinaires et extraordinaires, y compris les secours directs, de \$52,435,239.09. Les revenus, y compris ceux des nouvelles taxes, seront de \$52,693,300, laissant un surplus de \$258,060.91.

Parlant des nouvelles taxes, M. Mathewson dit qu'une politique de pay as you go est la plus saine en temps normal et la seule à suivre dans les conditions actuelles.

Sur le compte capital, le gouvernement a l'intention de limiter ses emprunts à \$26,561,260. La majeure partie de ces dépenses est pour la construction de chemins, ce qui aura pour effet de soulager le chômage.

M. Mathewson a aussi mentionné un crédit additionnel de \$6,000,000 pour augmenter les facilités d'emprunt offertes aux cultivateurs par l'Office du crédit agricole. Cet item demandera une législation supplémentaire afin de permettre ce crédit additionnel.

En français — Je me lève pour proposer la résolution d'urgence que la Chambre se constitue en comité des subsides afin d'étudier le budget de l'année financière de neuf mois qui commencera le 1er juillet prochain.

Je vous signale tout d'abord le fait que je vous adresse la parole en français. Si je me sers de cette langue, ce n'est pas dans le but de me créer une popularité superficielle et éphémère qui pourrait résulter du plaisir que cela peut faire aux membres de cette Chambre.

Je sais que les conditions actuelles sont bien connues et que ce ne serait que répétition que de revenir sur un sujet sur lequel vous êtes familiers, soit par les discours que vous avez entendus ou par les articles que vous avez lus. Vous me permettez donc, si vous le voulez bien, de passer outre à ces généralités et de m'en tenir à la situation financière de notre province qui mérite toute notre attention.

Après les élections d'octobre — Quand le gouvernement actuel prit le pouvoir, le 9 novembre 1939, à la suite des élections du 25 octobre précédent, la situation financière de la province était des plus embrouillées et précaires.

L'augmentation de la dette de la province, telle qu'indiquée par les chiffres que je viens de citer ne donne pas toute l'histoire. Dans son discours sur le budget prononcé l'année passée, l'honorable trésorier du temps se fait une gloire de ce que les revenus de la province avaient été augmentés pour cette année-là, à comparer avec l'année 1936, de \$20,000,000.

Il est bien beau d'augmenter les revenus, mais encore faut-il tenir compte de leur source, qui est, en l'occurrence, les taxes imposées au peuple et payées par le peuple. En plus de l'augmentation de la dette le gouvernement de l'Union Nationale a augmenté le fardeau des taxes à chaque année de son administration et a perçu les revenus suivants:

Pour l'année se terminant le 30 juin 1937: \$46,280,000. Pour l'année se terminant le 30 juin 1938: \$53,344,000. Pour l'année se terminant le 30 juin 1939: \$60,836,000.

inondait le pays des eaux mortes de dettes impayées. Les créanciers de la province n'étant pas payés ne pouvaient pas faire face à leurs propres engagements. Ceux à qui ceux-ci devaient se trouver à leur tour dans la même situation envers leurs créanciers. Ainsi le mal se répandait comme une espèce de paralysie progressive.

Mon premier devoir, comme trésorier, était d'établir la situation réelle des finances de la province et ensuite de pourvoir aux nécessités immédiates du service public.

MM. Courtois et Thompson

J'ai cru bon, pour m'aider à remplir cette tâche, de m'associer les hommes les plus compétents que je pouvais trouver. Non seulement ai-je utilisé les services de fonctionnaires de longue expérience dans les questions d'administration de la province de Québec, parmi lesquels je tiens à mentionner tout particulièrement le nom de M. Rosaire Courtois, comptable agréé, et qui est un jeune homme de très grande capacité, mais j'ai aussi engagé les services d'un autre comptable agréé d'en dehors du service civil, reconnu comme expert en matière de finances publiques par tout le Dominion du Canada et même ailleurs, je parle de M. James C. Thompson, de Montréal.

Je présente à la Chambre le rapport de ce comptable indépendant, confirmant les rapports des comptables de mon département et établissant la situation réelle de la province au 8 novembre 1939.

Avec l'aide des hauts fonctionnaires de mon ministère et de M. Thompson, j'ai constaté les faits suivants:

Augmentation de la dette

Les chiffres officiels pour la date la plus rapprochée de la prise de pouvoir du gouvernement de l'Union Nationale, ceux du 30 juin 1936, indiquent qu'à cette date la dette directe et indirecte de la province de Québec était de \$209,869,000. Quand le gouvernement de l'Union Nationale laissa le pouvoir, ou plutôt quand le pouvoir lui fut arraché par le peuple et mis entre nos mains (8 novembre 1939) ce chiffre avait atteint la somme de \$420,867,000, en incluant les engagements au montant de \$41,867,000, soit une augmentation de \$210,998,000 durant la période d'un peu plus de trois ans sous le gouvernement de l'Union Nationale.

Pour l'année financière 1937, la dette avait augmenté de \$25,762,000. Pour l'année 1938, de \$50,153,000, et pour 1939, de \$92,275,000. Du 1er juillet 1939 au 8 novembre de la même année, soit une période de quatre mois, l'augmentation de la dette a été de \$30,349,000, sans compter les engagements pris mais payables après le 8 novembre 1939, pour une somme additionnelle de \$41,867,000. Donc, le grand total d'augmentation de la dette pour une période de trois ans et quatre mois est de \$210,998,000, tel que dit précédemment.

Le gouvernement de l'Union Nationale a été au pouvoir pendant 165 semaines. Ils ont augmenté la dette de la province de Québec de \$210,998,000, soit une augmentation de \$1,272,000 par semaine.

Les chiffres pour la dette consolidée, c'est-à-dire la dette entre les mains du public sous forme de débiteures, moins les fonds d'amortissement, sont aussi importants. Au 30 juin 1936, cette dette consolidée nette était de \$130,644,000.

En date du 8 novembre 1939, elle était de \$278,633,000, soit une augmentation de \$147,989,000. L'augmentation de la dette consolidée nette par le gouvernement de l'Union Nationale a augmenté la dette consolidée nette plus, pendant trois ans, que toutes les administrations antérieures n'avaient fait depuis la Confédération.

A ces chiffres énormes, il faut ajouter la dette en partie flottante. Nous avons réussi à consolider en grande partie cette dette flottante par la vente de débiteures pour un montant de \$65,000,000. La dette consolidée nette, par suite des années d'administration du gouvernement de l'Union Nationale est, en date du 30 avril 1940, de \$340,479,000.

Augmentation des taxes sous l'U. N.

L'augmentation de la dette de la province, telle qu'indiquée par les chiffres que je viens de citer ne donne pas toute l'histoire. Dans son discours sur le budget prononcé l'année passée, l'honorable trésorier du temps se fait une gloire de ce que les revenus de la province avaient été augmentés pour cette année-là, à comparer avec l'année 1936, de \$20,000,000.

Il est bien beau d'augmenter les revenus, mais encore faut-il tenir compte de leur source, qui est, en l'occurrence, les taxes imposées au peuple et payées par le peuple. En plus de l'augmentation de la dette le gouvernement de l'Union Nationale a augmenté le fardeau des taxes à chaque année de son administration et a perçu les revenus suivants: Pour l'année se terminant le 30 juin 1937: \$46,280,000. Pour l'année se terminant le 30 juin 1938: \$53,344,000. Pour l'année se terminant le 30 juin 1939: \$60,836,000.

Période du 1er juillet au 8 novembre 1939: \$19,662,000.00.

Soit un total de \$180,122,000.00. En résumé, ils ont reçu plus d'un million par semaine et ont dépensé plus de deux millions par semaine.

Vous pouvez vous demander comment il se fait que ces augmentations de la dette n'ont pas été prévues dans le budget.

Budgets incomplets

Comment se fait-il que la Chambre n'a rien fait pour contrôler les dépenses? L'explication est assez simple. Le budget, qui est un état des prévisions des dépenses, est comme vous le savez, composé de deux éléments: les dépenses votées annuellement ou budgétaires et les dépenses dites statutaires. Ces dépenses statutaires sont payables à même le fonds consolidé du revenu et ne sont pas votées chaque année par la Législature. Certaines de ces dépenses sont autorisées pour un montant fixe. Exemple, la loi de la voirie, qui autorise une dépense de \$50,000,000 pour une période de quatre ans. D'autres sont illimitées. Exemple: la loi de l'assistance publique, qui est un chèque signé en blanc. En plus, ces dépenses peuvent être faites, qu'elles soient inscrites ou non au budget, si elles y sont inscrites, elles ne sont pas limitées aux montants inscrits. On s'est tout simplement servi de ce pouvoir de faire des dépenses à même certaines lois statutaires pour dépasser les prévisions budgétaires originales, trompant ainsi le public et la Législature en n'inscrivant aux prévisions budgétaires qu'une partie des dépenses. Prenons, par exemple, les prévisions pour l'année 1938-39. Le budget original prévoyait les dépenses suivantes:

Table listing budget items: Dépenses budgétaires: \$36,419,116.72; Dépenses statutaires: \$43,680,624.89; Total des dépenses prévues pour 1938-39: \$80,099,741.61.

Les dépenses actuelles ont été, ainsi que l'indique l'état des comptes publics pour l'année terminée le 30 juin 1939, de \$113,464,800.07, soit un excédent de \$33,365,058.46 sur les prévisions. Si l'on enlève à ce montant le total du budget supplémentaire de 1938-39, soit \$4,853,340 et le total des mandats spéciaux, soit \$1,194,390.48, il nous reste quand même un dépassement statutaire de \$27,317,327.98.

Il est à souhaiter que les dépenses statutaires soient mieux contrôlées et, afin que la législature puisse avoir des prévisions budgétaires plus en rapport avec les dépenses réelles, j'ai l'intention de soumettre à la législature une loi qui en améliorera le contrôle. Ce projet de loi pourvoira à ce que seules les dépenses inscrites au budget puissent être faites et ces montants ne pourront être excédés.

Situation au 8 novembre

J'ai passé en revue brièvement quelques-unes des opérations financières de la dernière administration. Il ne servirait à rien de répéter maintenant en anglais ce que je viens de dire. Le passé ne revient pas. Ce qui nous importe le plus, c'est de trouver une solution à nos difficultés. L'année en cours, c'est-à-dire, l'année financière qui se terminera le 30 juin prochain, est, je l'espère, la plus difficile que nous aurons à passer. En assumant le pouvoir le 8 novembre 1939, nous avons trouvé que la province opérait avec un budget adopté par le gouvernement de l'Union Nationale qui avait prévu des dépenses totales de \$81,200,000 sur tous les comptes. Arrivé au 8 novembre, après seulement quatre mois, ou le tiers de l'année, \$67,956,000 avaient déjà été dépensés ou engagés, laissant pour compléter une période de huit mois, ou des deux tiers de l'année, un solde de \$13,244,000, situation impossible.

Les dépenses totales pour l'année en cours seront d'à peu près \$105,000,000 — \$68,000,000 dépenses ou engagés dans les premiers quatre mois de l'année en cours par l'ancien gouvernement et \$37,000,000 laissant un déficit global (over all) de \$56,000,000. En outre, un montant de \$15,000,000 de bons du trésor émis par l'office du crédit agricole a été consolidé à même les débiteures de la province. Ce montant total est couvert par la finance publique déjà faite.

Jusqu'ici j'ai fait l'analyse des opérations financières sur ce qu'on appelle une base globale. Autrement dit et informée, j'ai pris ensemble toutes les dépenses sur compte ordinaire, extraordinaire et capital. Du total de ces montants, j'ai déduit les revenus et le résultat a démontré le déficit global ou augmentation de la dette.

Il est important d'analyser aussi autrement la situation et d'examiner les opérations financières du gouvernement en séparant les dépenses ordinaires et extraordinaires, à comparer avec les revenus, déduction faite de tous montants chargés à tort ou à raison au compte capital. Je prends par exemple les opérations de l'année financière terminée le 30 juin 1939. Le budget, tel que présenté à la Chambre, prévoyait un surplus de \$52,000 sur comptes ordinaire et extraordinaire. Le résultat fut à la place un déficit de \$2,543,000 et ceci, malgré que les taxes sur les corporations pour deux années, aient été créditées aux opérations de l'année.

Cette manœuvre a été accomplie au moyen de l'expédient qui consiste à avancer la date de paiement de la taxe du 1er juillet, qui était le premier jour de l'année financière suivante au 1er mai, recueillant ainsi en une seule année financière les taxes payables à vrai dire pour deux ans. Si on ne s'était pas prévalu de cette méthode politique de comptabilité le déficit réel, sur compte ordinaire, aurait été de plus de \$7,000,000.

L'année 1939-40

La situation pour l'année 1939-40, est encore pire. Comme je le disais il y a un moment, les dépenses globales de l'année courante seront d'environ \$105,000,000. De ce montant les dépenses ordinaires et extraordinaires en regard des dépenses de capital étaient estimées à \$59,205,000 et les revenus à \$59,919,000, soit un surplus prévu de \$714,000. Les dépenses réelles sur comptes ordinaire et extraordinaire se chiffrent à \$72,462,000, ou \$13,257,000 de plus que les estimés. En outre les revenus seront d'à peu près \$49,200,000 ou \$10,719,000 de moins que les estimés.

Donc, au lieu d'avoir un surplus de \$714,000, il y aura un déficit de \$23,262,000. Ce déficit, jusqu'à concurrence de \$4,800,000, s'explique par le fait que j'ai refusé de créditer au bénéfice de l'année courante qui se terminera le 30 juin 1940 les taxes sur les corporations recevables au mois de mai, mais imposées pour une période de 12 mois. Il ne reste que deux mois pour terminer l'année en cours et je n'ai pu créditer par conséquent au compte de cette année que 2-12 de la taxe. Même sans faire cette correction le déficit sur comptes ordinaires se chiffre à \$18,462,000.

Je ne prendrai pas le temps de la Chambre pour citer les chiffres sous ces mêmes titres pour les autres années sous examen. Il suffit de dire que le budget, tel que présenté à la Chambre, ne correspondait que d'une manière très vague aux réalités des opérations financières de la province.

Boucler le budget

M. le président, j'ai déjà épuisé votre patience et celle de la Chambre en passant ainsi en revue les opérations financières de ces trois dernières années. J'ai essayé de le faire d'une manière impartiale et analytique et je ne l'ai fait que parce que je croyais nécessaire d'en informer la Chambre afin qu'elle puisse se rendre compte en connaissance de cause de la politique financière du gouvernement pour l'avenir et des raisons de cette politique. Le gouvernement s'efforcera de vivre selon ses moyens. Se servir d'argent emprunté pour les dépenses ordinaires annuelles, comme cela a été fait dans le passé, c'est se tromper soi-même et d'une manière des plus nuisibles. Nous nous imposerons le devoir d'ajuster nos revenus et nos dépenses sur comptes ordinaire et extraordinaire afin de boucler le budget. Il est légitime et juste pour un gouvernement d'emprunter de l'argent sur le compte de capital pour la construction de routes, ponts, édifices nécessaires, etc. et puisque ces actifs sont de nature plus ou moins permanente et que leur utilité dure plusieurs années, il est également bien et raison-

nable qu'on en répartisse le paiement sur un nombre d'années correspondant, par versements ou fonds d'amortissement pris à même les revenus ordinaires annuels de la province. D'un autre côté, ce serait pure folie de capitaliser des items comme le secours direct. La politique du présent gouvernement est de rencontrer ses obligations en rapport avec le secours direct en autant que possible à même les revenus, et ceci jusqu'à ce qu'on ait trouvé un nouveau et meilleur système d'assurance contre le chômage sur une base plus large.

Toutes les autres dépenses sur compte ordinaire doivent aussi être payées à même les revenus. Vu l'augmentation énorme de la dette, les intérêts de fonds d'amortissement seuls coûtent à l'heure qu'il est au delà de \$17,000,000, soit près de \$1,500,000 par mois. Le coût de l'assistance publique a augmenté par sauts et par bonds. Les charges payables par le gouvernement ont été augmentées et accrues.

Dépenses prévues de \$52 millions

Le gouvernement a pris des engagements envers des institutions en vertu desquels ces dernières se sont lancées dans des programmes d'expansion et le gouvernement se trouve maintenant lié de ce fait dans plusieurs cas et ne peut plus abandonner ces projets. D'un autre côté des coupures importantes ont été faites dans les dépenses. On a aussi renvoyé un bon nombre d'employés dont on n'avait aucunement besoin. Les extravagances ont été supprimées et les dépenses réduites en conséquence là et dans la mesure du possible tout en tenant compte de l'efficacité du service public. Malgré ces économies il est essentiel que nous augmentions les revenus de la province. Les prévisions budgétaires que je dépose maintenant comportent les dépenses sur les comptes ordinaires et extraordinaires au montant de \$52,435,239.09 en incluant les secours directs.

Le tableau de l'estimation des revenus indique que de nouvelles taxes ont été imposées et en incluant ces nouvelles taxes, le total du revenu prévu pour les neuf mois se terminant le 31 mars 1941 sera de \$52,693,300, ce qui indique un surplus pour l'année qui s'en vient de \$258,060.91.

Les prévisions budgétaires soumises ont été préparées en conformité avec la loi récente passée par la législature établissant pour l'avenir la fin de notre année financière au 31 mars de chaque année, au lieu du 30 juin. Il a donc été nécessaire pour 1940-41, de préparer les chiffres soumis pour une période de neuf mois seulement.

Nouvelles taxes

Les nouvelles taxes prévues sont les suivantes: un impôt sur le revenu des particuliers prélevé sur le revenu de 1939 et devant rapporter \$3,000,000;

une taxe sur les cigarettes, le tabac à cigarettes et les cigares, devant rapporter \$1,500,000;

une taxe de vente de 2 pour cent devant rapporter \$4,500,000;

une augmentation de 2-12 pour cent à 5 pour cent dans le taux de la taxe sur les profits des corporations, ce qui est le même taux que celui en vigueur dans une province voisine, devant rapporter \$3,000,000.

Le surplus prévu de \$258,060.91 est basé sur le revenu additionnel prévu sur des taxes et sur le maintien des autres sources de revenus.

Le fardeau de ces taxes additionnelles est lourd, mais il constitue un minimum nécessaire pour la restauration des finances de la province. Une politique de pay as you go est la plus saine en temps normal et la seule à suivre dans les conditions actuelles. Personne ne peut prévoir les conséquences économiques et financières du présent conflit. Une chose est certaine, c'est que celui qui aura le moins de dettes sera dans la meilleure situation.

Les hommes fatigués de la guerre cherchent un refuge et le Canada, de tous les pays, sera celui qui offrira les plus belles garanties et les plus grandes possibilités. Si dans le Québec nous gardons nos conditions financières et sociales en bon ordre, les industries viendront frapper à notre porte. Elles donneront du travail à notre peuple et nous apporteront la prospérité.

Le service postal, vendredi

Le directeur du district postal désire attirer l'attention du public sur le fait que la Fête de Victoria, 24 mai courant, sera observée à l'Hôtel des Postes de Montréal, comme suit:

Il n'y aura pas de distribution du courrier à domicile ce jour-là. Les guichets seront ouverts de 8h. du matin à 10h. du matin.

Les succursales postales fermeront leurs portes à 10h. du matin. Cependant les salles d'attente du bureau chef et de la succursale postale Place d'Armes resteront ouvertes jusqu'à 7h. du soir.

La poste aérienne, le service de distribution par exprès, la réception et l'expédition des dépêches et la levée des boîtes à lettres fonctionneront comme un jour ouvrable ordinaire.



L'emblème d'une BIÈRE MOELLEUSE. Avez-vous essayé la Black Horse dernièrement? Elle est meilleure que jamais aujourd'hui!

Il ne faut pas s'attendre, d'un autre côté, que ces industries viendront dans le Québec à moins d'être assurées d'un système de taxation équitable et raisonnable. Cette assurance, le présent gouvernement de la province est heureux de la leur donner. Nous savons que les taxes imposées à l'industrie sont payées en dernier ressort par le peuple et ni le peuple, ni l'industrie ne peuvent prospérer dans un pays où les taxes sont excessives et les dettes trop élevées.

Dépenses capitales

Sur le compte de capital, le gouvernement a l'intention de limiter ses emprunts à \$26,561,260. Le détail de ces dépenses de capital est donné aux prévisions budgétaires. La majeure partie de ces dépenses est pour la construction de chemins, ce qui aura pour effet de soulager le chômage et, par la construction de nouvelles artères, de favoriser grandement le tourisme.

Je crois pouvoir affirmer sans crainte de contradiction que l'argent honnêtement dépensé pour la voirie est de l'argent bien investi.

Il y a un autre item sur lequel je veux attirer votre attention. C'est le crédit additionnel de \$6,000,000 pour augmenter les facilités d'emprunt offertes aux cultivateurs par l'office du crédit agricole. Cet item demande de la législation supplémentaire afin de permettre ce crédit additionnel.

Un tableau est soumis confrontant les besoins de fonds du présent gouvernement pour l'année en cours et ceux de l'année qui s'en vient (voir tableau no 5).

Ce tableau indique que pour la présente année il a fallu trouver plus de \$70,000,000 de fonds nouveaux comparé à \$33,000,000 pour 1940-41.

La réduction très substantielle ainsi obtenue peut être considérée comme une partie de la contribution de l'effort de guerre du Canada et en même temps comme une mesure supplémentaire à la province elle-même. Moins vous empruntez, moins vous devez payer.

Pour conclure, permettez-moi de répéter ce que j'ai dit à la fin de la partie française de mon discours: que le gouvernement a l'intention de présenter une loi pour limiter les dépenses inscrites au budget.

Je propose maintenant que le président quitte le fauteuil et que cette Chambre se forme en comité des subsides.

Le service postal, vendredi

Le directeur du district postal désire attirer l'attention du public sur le fait que la Fête de Victoria, 24 mai courant, sera observée à l'Hôtel des Postes de Montréal, comme suit:

Il n'y aura pas de distribution du courrier à domicile ce jour-là. Les guichets seront ouverts de 8h. du matin à 10h. du matin.

Les succursales postales fermeront leurs portes à 10h. du matin. Cependant les salles d'attente du bureau chef et de la succursale postale Place d'Armes resteront ouvertes jusqu'à 7h. du soir.

La poste aérienne, le service de distribution par exprès, la réception et l'expédition des dépêches et la levée des boîtes à lettres fonctionneront comme un jour ouvrable ordinaire.

DE BONNES CHOSES POUR SANDWICHES ET SALADES!

SANDWICHES RÔTIS AUX ŒUFS FARCIS. Prenez 5 œufs durs, hachez-les. Mélangez avec 1/2 tasse de 'Sandwich Spread' Heinz, 1/4 c. à thé de sel, 1/4 c. à thé de poivre. Faites rôtir 16 tranches de pain d'un côté. Éalez le mélange sur le côté non rôti de la moitié des tranches de pain, par-dessus le mélange posez une feuille de laitue. (8 sandwiches).

SALADE IMITATION POULET. Mélangez bien ensemble 1 tasse de porc et 1 tasse de veau, cuits et hachés, 1 tasse de carottes hachées, 1 tasse de céleri haché, 4 c. à soupe de India Relish Heinz, 1/2 tasse de Mayonnaise Heinz. Sel et poivre au goût. Épluchez 6 tomates, coupez-les en croix en huit sections, en laissant le fond intact. Placez-les dans des nids de laitue, séparez les sections et remplissez le centre du mélange ci-dessus. Garnissez de Mayonnaise Heinz.



Rehaussez la saveur de vos sandwiches—rendez vos réceptions tout à fait distinctives—avec le savoureux Sandwich Spread Heinz! C'est un mélange exquis de mayonnaise, légumes et marinated relevés. Un grand pot coûte peu—et fait beaucoup pour rehausser un repas! SANDWICH SPREAD HEINZ MAYONNAISE HEINZ

# "Notre conception classique de la conduite de la guerre se heurte à une conception nouvelle" (M. Reynaud)

"Par suite de fautes inconcevables et qui seront punies, les ponts de la Meuse n'avaient pas été détruits" — "Elevons-nous à la hauteur des malheurs de la patrie!"

"Si l'on venait me dire un jour que seul un miracle peut sauver la France, je dirais: Je crois au miracle, parce que je crois en la France"

## Texte officiel français

Paris, 22 (C.P.-Havas). — Voici, d'après le compte rendu officiel du Sénat, la déclaration de Paul Reynaud:

"La patrie est en danger. Le premier de nos devoirs est de dire la vérité au Sénat et au pays. Vous savez que les fortifications qui couvraient la Meuse pouvaient être détruites en deux parties: la ligne Maginot, allant de Bâle à Longwy, sur la frontière du Luxembourg, et la ligne de fortifications plus légères, allant de Longwy à la mer. La Hollande, la Belgique et le Luxembourg ayant été envahis, l'aile gauche de l'armée française sortit de ses fortifications, entre Sedan et la mer et, pivotant sur Sedan, se porta en Belgique sur la ligne allant de Sedan à Anvers et même à Bois-le-Duc en Hollande." En France, de cette situation qu'il avait prévue et escomptée, que fit l'ennemi? Il déclencha une attaque formidable sur la charnière de l'armée française derrière la Meuse, entre Sedan et Namur. La Meuse, rivière difficile d'aspect, avait été considérée à tort comme un obstacle redoutable pour l'ennemi. C'est la raison pour laquelle les divisions françaises qui étaient chargées de la défendre étaient nombreuses, donc étreintes sur une grande longueur, le long de la rivière.

D'autre part, on avait mis l'armée Corap, composée de divisions moins solidement encadrées et moins entraînées, les meilleures troupes ayant été affectées à l'aile marchante en Belgique. Or, s'il est vrai que la Meuse est une rivière difficile d'aspect, c'est précisément pourquoi elle est difficile à défendre. Les fils de flancement par mitrailleuses y sont impossibles, par contre, les infiltrations sont faciles pour des troupes manœuvrières.

### Fautes inconcevables

"Ajoutez à cela que plus de la moitié des divisions de l'infanterie de l'armée Corap n'avaient pas encore atteint la Meuse quoique ayant un mouvement plus court à faire puisqu'elle était plus près du pivot. Ce n'est pas tout. Par suite de fautes inconcevables et qui seront punies (applaudissements), les ponts sur la Meuse n'avaient pas été détruits. Sur ces ponts passèrent les panzer divisionen, précédées d'avions de combat venant attaquer les divisions clairsemées et mal

## Une belle occasion pour livres de prix

1.—Eugène Achard: LA FEE DES ERABLES. Récits et légendes. Un vol. illustré (5 1/2 x 8), 132 pages, couverture en couleurs, prix 25 sous.

2.—Eugène Achard: LES CONTES DU RICHELIEU, contes et récits. Un vol. illustré (5 1/2 x 8), 132 pages, couverture en couleurs, prix 25 sous.

3.—Eugène Achard: L'HOMME BLANC DE GASPE, roman historique. Un vol. illustré (5 1/2 x 8), 132 pages, couverture en couleurs, prix 25 sous.

4.—Eugène Achard: SUR LE GRAND FLEUVE DE CANADA, roman historique. Un vol. illustré (5 1/2 x 8), 200 pages, couverture en couleurs, prix 35 sous.

5.—Eugène Achard: SUR LES HAUTS DE CHARLESBOURG-ROYAL, roman historique. Un volume illustré (5 1/2 x 8), 132 pages, illustré, prix 25 sous.

encadrées et mal entraînées à ces attaques. Vous comprenez maintenant le désastre, la totale désorganisation de l'armée Corap. C'est ainsi que sauta la charnière de l'armée française. Alors que, avant-hier, j'arrivais au ministère de la guerre je fus rejoint par le général Pétain et le général Weygand. Quelle était la situation? Une brèche d'une centaine de kilomètres de largeur était ouverte dans notre front. Dans cette brèche, s'engouffrait l'armée allemande composée de divisions blindées suivies de divisions motorisées qui, après avoir ouvert une large poche dans la direction de Paris, s'élançaient à l'ouest, vers la mer, prenant à revers tout notre système fortifié de la frontière franco-belge et menaçant les forces alliées encore engagées en Belgique, à qui l'ordre de retraite n'avait été donné que le 15 mai au soir. Avant-hier, la division cuirassée avait atteint la ligne Quesnac-Cambrai-Péronne et Saint-Quentin jusqu'au Ham. Depuis 48 heures, l'avance allemande se poursuit. Ce matin, à 8 h., le commandement m'informait qu'Arras et Amiens étaient occupés. Comment en sommes-nous venus là?

### Conception nouvelle de la conduite de la guerre

La valeur morale de notre armée est-elle en cause? Aucunement. Les combats qui se dérouleront en Belgique aux premiers jours de la guerre, la vérité est que notre conception classique de la conduite de la guerre se heurte à une conception nouvelle. A la base de cette conception, il n'y a pas seulement l'usage massif des divisions cuirassées, il n'y a pas seulement la coopération des divisions cuirassées et des avions de combat, il y a une volonté de désorganisation des arrières de l'ennemi par des raids en profondeur par les parachutistes qui, en Hollande, faillirent prendre La Haye, et en Belgique s'emparèrent du fort le plus puissant de Liège. Je ne vous parle pas des fautes nouvelles et d'ordres donnés par les branchements téléphoniques aux autorités civiles par exemple pour provoquer des évacuations précipitées. Le sénat comprend que de tous les efforts de redressement qui s'imposent à nous le premier est d'ordre intellectuel. Il faut penser à la guerre, la guerre nouvelle qui nous est faite et prendre des décisions immédiates. Cette surprise n'est pas la première que nous ayons subie sur notre front au cours de notre histoire.

Au début de la dernière guerre, malgré l'infériorité résultant pour nous du manque d'artillerie lourde, nous avons souffert d'un trop petit nombre de nos mitrailleuses, nous avons subi une grosse surprise: l'arme déloyale des gaz et pourtant nous avons riposté, nous nous sommes adaptés, nous avons fini par dominer. Il en sera de même aujourd'hui si chacun le veut, si chaque soldat comprend le rôle immense qu'il joue, si chacun de ces ouvriers qui travaillent aujourd'hui douze heures par jour se courbe avec une passion farouche sur la machine-outil, si chaque homme et si chaque femme comprennent la grandeur de l'heure que nous vivons. On commence à le comprendre à l'étranger. Il y a au loin des millions d'hommes, de femmes et d'enfants qui commencent à comprendre que c'est d'eux-mêmes, que c'est de leur avenir qu'il s'agit. Qu'ils ne le comprennent pas trop tard!

Pétain et Weygand. Dans le meilleur de la patrie, nous avons la fierté de penser que deux de ses enfants qui auraient eu le droit de se reposer sur leur gloire sont venus se mettre en ces heures tragiques au service du pays: Pétain, Weygand. Pétain, le vainqueur de Verdun, le grand chef qui sut être humain, celui qui sait comment la victoire française peut sortir du gouffre. Weygand, l'homme de Foch, celui qui arrêta la ruée allemande quand le front fut crevé en 1918 et qui sut ensuite changer les destins et nous conduire jusqu'à la victoire. Je les ai remerciés l'un et l'autre au nom de la France. Le général Weygand prit hier son commandement. Il est aujourd'hui sur le champ de bataille. La conduite des opérations militaires relève de lui seul. Ce que je veux dire au Sénat, c'est que sur le plan de la conduite de la guerre il existe entre le général Pétain, le général Weygand et moi une communion d'idées totale.

Effort de salut public. C'est un effort de salut public qui est entrepris. Le gouvernement a pris déjà ses décisions. Vous connaissez ses premiers actes. Aucune défaillance ne sera tolérée. La mort est un châtiment bien faible pour toute faute contre l'intérêt vital du pays. Alors que nos soldats meurent, il n'y aura plus de procédure dilatoire pour les traités, les saboteurs ou les lâches. Aucun intérêt particulier n'a plus la parole. Elevons-nous à la hauteur des malheurs de la patrie.

"Je crois au miracle parce que je crois en la France"

Je vous ai dit la vérité parce qu'elle seule peut nous sauver en nous donnant la force d'agir. Ayons confiance dans le grand chef qui prit le commandement de nos armées. Ayons confiance dans le soldat de France. Il sera digne de ses

# "Si nous tenons un mois, nous aurons fait les trois quarts du chemin vers la victoire"

(M. Reynaud)

PARIS, 22 (C.P.-Havas) — Le premier ministre Reynaud a dit aux journalistes aujourd'hui: Si nous tenons un mois nous aurons fait les trois quarts du chemin vers la victoire.

Il a déclaré que le généralissime des armées alliées, Maxime Weygand, de retour d'un voyage-éclair au front, lui a dit: "Je suis rempli de confiance, pourvu que chacun fasse son devoir avec une énergie féroce".

La population civile, a ajouté M. Reynaud, ne doit pas être effrayée par les raids de troupes motorisées, semblables aux raids de cavalerie d'autrefois, et qui peuvent payer bien cher leur audace. Le peuple doit demeurer au travail. Toute diminution de la production est un affaiblissement du pays. Des ordres à cet effet ont été donnés aux autorités civiles et militaires. Je répète: "Si nous tenons un mois, — et nous tiendrons aussi longtemps que ce sera nécessaire, — nous aurons fait les trois quarts du chemin vers la victoire".

## L'Allemagne ne s'intéresse pas aux Indes orientales néerlandaises

TOKYO, 22 (A.P.) — L'ambassadeur allemand au Japon, le major-général Eugene Ott, a donné aujourd'hui au ministre des Affaires étrangères, Hachiro Arita, l'assurance que l'Allemagne ne s'intéresse pas aux Indes orientales néerlandaises et qu'elle n'a pas l'intention de modifier leur statut.

On sait que le gouvernement japonais a annoncé le 11 mai dernier qu'il avait averti toutes les puissances intéressées que le Japon insisterait pour le maintien du statu quo en dépit de l'invasion des Pays-Bas par l'Allemagne: il a fait tenir cet avertissement aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne, à la France, à l'Allemagne et à l'Italie. C'est pour répondre à cette note que l'ambassadeur allemand a rendu visite aujourd'hui au ministre japonais des Affaires étrangères.

## Une troisième division en Australie

CANBERRA, 22 (A.P.) — Le premier ministre R.-G. Menzies a annoncé au parlement aujourd'hui que l'Australie renouvellerait immédiatement à lever une troisième division pour service outre-mer.

Le premier corps expéditionnaire est arrivé à Suez le 12 février; il comprend des Australiens et des Néo-Zélandais et comptait environ 30,000 hommes.

M. Menzies a aussi annoncé la nomination de M. Essington Lewis comme directeur général des munitions; il aura autorité suprême pour réorganiser les entreprises du gouvernement et pour utiliser les manufactures privées.

## Déclaration de M. Mackenzie King sur la guerre d'Europe

Ottawa, 22 (D.N.C.) — Voici une traduction de la déclaration du premier ministre, sur la situation européenne, à l'ouverture de la séance hier après-midi:

M. Mackenzie King. — "Avant que la Chambre n'aborde les travaux de l'après-midi, il m'incombe, je crois, de faire une déclaration sur la situation de l'heure en Europe à la lumière des renseignements officiels et authentiques dont dispose le gouvernement.

"La situation militaire en France est devenue plus grave. Les Allemands, après une poussée à travers des lignes relativement peu fortifiées de la frontière franco-belge, ont été arrêtés au sud et à l'est. Ils ont, toutefois, après un ralentissement momentané, réaliser une avance rapide vers l'ouest et le nord-ouest, principalement dans la vallée de la Somme. Les autorités françaises rapportent la chute d'Arras et d'Amiens. L'ennemi tente d'atteindre les ports de la Manche et d'isoler les troupes anglo-françaises en Belgique. L'ennemi a complé sur une avance rapide effectuée au moyen d'énormes chars d'assaut et de chars blindés opérant en étroite collaboration avec des avions de bombardement en piqué suivis d'infanterie.

"Les forces alliées n'ont pu facilement opérer le redressement des lignes de l'armée de l'air, et élaborer une nouvelle tactique propre à faire face à une avance d'une rapidité imprévue, mais ils y appliquent tout leur effort. Les forces britanniques et françaises ont courageusement accompli d'excellente besogne en attaquant les bases ennemies et les lignes de communi-

### Trains du C. N. pour le 24 mai

A l'occasion du cent de la fête de la Reine Victoria les chemins de fer canadiens émettront des billets à prix réduit, soit le prix d'un billet simple plus un quart, pour le voyage aller et retour. Ces billets seront valables, à l'aller, de jeudi jusqu'à dimanche à 2 heures p.m. Au retour ils seront valables jusqu'à minuit, lundi.

M. O.-A. Trudeau, agent de district du Canadian National, annonce que tous les arrangements ont été conclus pour le transport des milliers de voyageurs qui profiteront de cette première longue fin de semaine du printemps pour visiter des endroits situés sur le bord des lacs ou une autre ville.

De nombreux trains quitteront la gare du Tunnel à différents intervalles pour répondre à la demande des voyageurs. Ainsi, jeudi après-midi, un train quittera à 5 h. 10 ainsi que vendredi, samedi à 1 h. 10 et dimanche à 8 h. du matin. Il y aura des départs de trains de la Gare de la Reine à destination de Montréal, vendredi et samedi pour accommoder les voyageurs qui désirent visiter la métropole. Dimanche soir, des trains partiront des bureaux de voyageurs des milliers de citoyens qui auront visité les montagnes.

Sur la route Montréal-Ottawa, il y aura départ de trains de la Gare Bonaventure à 8 h. 10 du matin et à 8 h. 20 du soir tous les jours excepté le samedi et le dimanche à 3 h. 30. Il y a un départ le samedi à 12 h. 30 p.m. et le dimanche à 8 h. 50 p.m.

De nombreux départs de trains faciliteront aussi le mouvement des voyageurs à destination des Cantons de l'Est, Cartierville, St-Eustache, Vaudreuil et Valleyfield. Des voitures supplémentaires et des trains additionnels seront mis en service pour répondre à la demande des voyageurs exploités en commun entre Montréal et Toronto et Montréal et Québec.

## Abbeville, Amiens, Arras

Abbeville (et non pas Abbéville), 21,500 habitants, est située à 26 milles d'Amiens sur les deux rives de la Somme, qui y forme un port maritime en aval et se transforme en canal navigable allant déboucher dans la baie de la Somme, à 12 milles, sur la Manche.

A Abbeville eurent lieu de 1914 à 18 d'importantes entrevues, entre chefs d'Etat alliés. La ville fut assez gravement endommagée par des bombardements aériens en 1918.

Amiens, 93,000 habitants, chef-lieu du département de la Somme, siège d'un évêché (la cathédrale, qui date du XIIIe siècle, est parmi les plus belles de France), est située sur la Somme, qui se divise en un grand nombre de petits bras à travers les bas quartier industriel de Saint-Leu qu'un canal navigable contourne au nord. La Somme reçoit en amont l'Avre et en aval la Selle.

Pendant la guerre 1914-18, les Allemands occupèrent la ville du 31 août 1914 au 12 septembre. En 1918, ils ne purent s'approcher qu'à 10 milles d'Amiens, mais le bombardement d'avril à juin par avions et grosses pièces: 238 civils furent tués, 391 blessés; 731 maisons détruites, 2,800 gravement atteintes et 10,000 à réparer.

Ses industries comptent des filatures de matières premières, des fabriques de tissus, de chaussures et de dentelles.

Amiens est à 77 milles de Boulogne, sur la Manche, à 72 milles de Rouen, sur la Seine, et à 82 milles de Paris.

Arras, 25,000 habitants, chef-lieu du Pas-de-Calais, siège d'un évêché, est situé à 150 pieds d'altitude sur la rive droite de la Scarpe, qui y devient navigable, et au confluent du Grinchon.

Naguère place de guerre, déclassé peu avant 1914, Arras a remplacé ses remparts par des boulevards. Un grand nombre de ses maisons possèdent de vastes souterrains à 2 et 3 étages, nommés "boves", anciennes carrières qui, pendant la dernière guerre, furent d'un précieux secours aux habitants. La ville et ses faubourgs, qui se trouvaient sur la ligne de feu, subirent alors des bombardements ininterrompus qui y causèrent des dégâts incalculables. Elle fut dégagée en septembre 1918 à la suite de l'offensive anglaise sur la Scarpe. Arras a été décoré de la Légion d'honneur.

A moins de 7 milles en direction de Dunkerque (port sur la Manche à 90 milles), se trouve le village de Vimy, illustré par les troupes canadiennes. Tout autour se trouvent les fameux champs de bataille de Lens, Bethune, Cassel.

### A Drummondville

Drummondville, 22. — Le ministre fédéral du Travail, M. McLarty, a envoyé un télégramme au président de la Canadian Celanese Limited, M. Cameron, pour lui demander de rencontrer les autorités canadiennes pour discuter de la grève qui paralyse les moulins de la compagnie depuis plus d'une semaine.

Supérieur en qualité

# THE "SALADA"

A Montréal  
Au terminus du  
Canadien National  
Les travaux faits et à faire

Ottawa, 22 (DNC) — A date on a déboursé pour le terminus des chemins de fer nationaux à Montréal une somme globale de \$18,825,936 et l'on dépensera cette année une somme additionnelle de \$3,350,000. C'est ce que révèle un rapport déposé sur le bureau de la Chambre hier après-midi par M. C. D. Howe, ministre des Transports.

La dépense déjà faite se répartit comme suit: terrains, \$9,646,970; construction, \$8,823,803 et surveillance, \$555,033.

Au cours de 1939 on a surtout fait des travaux d'excavation sur l'emplacement du terminus, construit un viaduc entre les rues St-Antoine et Smith et construit un remblai pour la voie élevée entre la rue Smith et le pont Victoria.

Cette année on poursuivra les travaux d'excavation, on construira un pont sur le canal Lachine, un viaduc entre la rue Smith et le pont Victoria, ainsi qu'un local pour le service postal.

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR" Téléphone: BELAIR 3361

1 cent le mot. 25c minimum comptant. Annonces facturées 15c le mot 40c minimum.

NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MESSSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES \$1.00 par insertion.

MEUBLES A VENDRE

Ameublement de salle à manger en chêne solide (fini antique), style Renaissance Espagnole. Neuf morceaux. Prix avantageux. Tél. EL. 5659, j.n.o.

vail, jeudi, à condition qu'elle accepte une ordonnance spéciale de l'Office des salaires raisonnables. L'offre a été transmise au général de la compagnie, M. Bruchési, par l'intermédiaire du ministère provincial du Travail, M. Rochette.

### Connaissez-vous l'auteur de la ligne Maginot ?

Le livre de Pierre Belperron vous présentera cet extraordinaire caractère

La ligne de défense française est maintenant célèbre dans tout l'univers et son nom est imprimé et répété combien de fois par jour? Mais connaît-on l'homme, à la personnalité aussi attachante qu'intéressante qui réussit à doter son pays d'un tel rempart de défense? André Maginot est une belle figure de grand patriote qui ne se laissa distraire de son "service" patriotique ni par ses souffrances personnelles ni par le souci de ménager l'opinion politique. Maginot était patriote avant d'être politicien et il sut, dans chaque ministère qui se l'attacha, réveiller les énergies, établir l'ordre et surtout travailler intensément.

Blessé et infirme, il n'en continua pas moins avec ténacité sa tâche immense et l'on peut se demander ce qu'il adviendrait du monde si dans chaque gouvernement, il y avait plus d'hommes de la trempe de Maginot.

Brochure de 60 pages. Au comptoir 15c; par la poste 18c. Service de Librairie du DEVOIR.

## ÉDUCATION ASSURÉE GRÂCE À LA GREAT-WEST

IL N'Y A PAS SI LONGTEMPS, les pères de famille se demandaient ce qui valait le mieux pour leurs enfants, les faire commencer à travailler à leur sortie de l'école supérieure ou les envoyer à l'Université? Aujourd'hui, cependant, il n'est pas douteux que les patrons donnent la préférence aux jeunes qui se sont spécialisés et ils voient en eux leurs futurs chefs de services.

Demandez à l'agent de la GREAT-WEST de vous expliquer son système si pratique d'Education-Dotation. Grâce à de petits dépôts de fonds réguliers, vous garantirez à votre fils ou à votre fille, quoi qu'il vous advienne, l'éducation que vous projetez de lui faire donner. Ce système est garanti par une Compagnie solide, depuis longtemps établie et qui sauvegarde l'avenir des fils et des filles de milliers de parents sur ce continent.

Mettez-vous en relations avec l'agent de la Great-West.

# The GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

Succursale No 1 Édifice de la Banque Royale  
Succursale No 2 Édifice de la Banque de Toronto  
Succursale Montréal-Campagne Édifice Dominion Square

### M. Hepburn et le rapport Sirois

Toronto, 22 (C.P.). — Parlant du rapport de la Commission Sirois, le premier ministre de l'Ontario, M. Mitchell Hepburn, a déclaré qu'il conférerait de prendre part à des conférences touchant ce rapport sur les relations entre le Dominion et les provinces tant que le Canada n'aura pas "rempli ses obligations de guerre".

### A Sainte-Thérèse Les anciens de l'Académie St-Charles

Nous rappelons aux anciens de Ste-Thérèse que c'est jeudi, le 23 mai, et vendredi, le 24, qu'aura lieu le soixante-quinzième anniversaire de la fondation de l'Académie St-Charles et une réunion de tous les anciens indistinctement.

Des archives incomplètes nous ont fait oublier les noms, mais que la présente invitation soit considérée la plus chaleureuse possible de la part des autorités du Séminaire, de la part du comité des anciens qui organise ces fêtes et de la part de l'Association des anciens de Ste-Thérèse. Qu'on se le dise!

Pour renseignements sur la participation aux réunions, les anciens sont priés de communiquer soit avec J.-Armand Durocher, 437, rue St-Vincent, LA. 7715, D.U. 6041; soit avec Marcel Vadeboncoeur, 266, ouest, rue St-Jacques, MA. 2587.

### M. Thomas Vien

Ottawa, 22 (DNC) — M. Thomas Vien, député libéral de Montréal-Outremont, a été élu hier vice-président de la Chambre des communes. Le premier ministre, M. Mackenzie King, proposa le choix, qui fut approuvé sans opposition et sans débat.



BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market prices for Montreal, including various commodities and stocks like Agnew-Suppina, Alberta Grain, and others.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock market prices for the Curb in Montreal, listing various companies and their share prices.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market prices for New York, covering a wide range of financial instruments and commodities.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market prices for the Toronto Mines Exchange, listing various mining stocks.

Information agricole

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC fournit les commentaires suivants sur le marché: Durant cette dernière semaine écoulée, notre marché au beurre a continué à persister dans son allure de rétrogradation et, en conséquence, un autre recul fut enregistré dans les cotes.

COMMERCE ET FINANCE

La demande est très bonne pour les poulets de même que pour les volailles de toutes sortes. Les exportations en Angleterre contribuent à absorber une bonne partie de notre production.

Le recul des ferroviaires a été de 2.2 points, celui des services publics de 2 points et celui des industriels de 1.4 point.

Le marché de la Bourse de New York a été caractérisé par une certaine stabilité, malgré quelques fluctuations mineures.

Le marché des changes a été marqué par une certaine stabilité, malgré quelques fluctuations mineures.

Le marché du bétail a été caractérisé par une certaine stabilité, malgré quelques fluctuations mineures.

Le marché des obligations internationales a été caractérisé par une certaine stabilité, malgré quelques fluctuations mineures.

Le marché des obligations internationales a été caractérisé par une certaine stabilité, malgré quelques fluctuations mineures.

Le marché des obligations internationales a été caractérisé par une certaine stabilité, malgré quelques fluctuations mineures.

Le marché des obligations internationales a été caractérisé par une certaine stabilité, malgré quelques fluctuations mineures.

Mines non inscrites

Table of stock market prices for non-listed mines, including companies like Abbevillie, Bony River, and others.

Marché des grains

Table of grain market prices, including various types of wheat, corn, and other grains.

Marché des changes

Table of exchange rates for various countries, including France, Belgium, and others.

Patates

Table of potato market prices, including various grades and types of potatoes.

Bourse de Calgary

Table of stock market prices for the Calgary Bourse, listing various stocks and commodities.

Marché du bétail

Table of livestock market prices, including various types of cattle, sheep, and pigs.

LE TOURISME au Canada: Chaque année, plus de 10,000,000 de touristes américains visitent le Canada, et ces gens dépensent dans notre pays quelque \$250,000,000.



Advertisement for 'LA BANQUE ROYALE DU CANADA' featuring text about tourism and financial services, including contact information and branch locations.

# LA VIE SPORTIVE

## Les Royaux ont perdu hier par un point

Les amateurs locaux commentent à croire que toutes les joutes du club Montréal devraient être jouées à l'étranger car sur son terrain le Royal n'a pas de veine tant qu'en dehors les hommes de Duke Sukeforth font bien meilleure figure.

Hier après-midi les Royaux inauvraient une nouvelle série avec les Ailes Rouges de Rochester, alors que le lanceur Lee Grissom faisait ses débuts pour le club montréalais, et au grand désappointement des spectateurs nos porte-couleurs étaient défaits par un résultat de 5 à 4.

Les Royaux obtinrent neuf coups réussis contre les lanceurs Lyons et Gornicki, mais ils furent impuissants avec des coureurs sur les buts et c'est exactement ce qui a causé l'échec des nôtres.

Les visiteurs tombèrent à bras raccourcis sur les balles de Grissom dès la première manche et comptèrent trois points puis de nouveau à la cinquième ils n'eurent aucune difficulté à résoudre les courbes de l'ancien lanceur des Yankees et deux points furent de nouveau enregistrés pour les Ailes Rouges, ce qui était suffisant pour leur assurer la victoire.

Le Montréal utilisa trois lanceurs au cours de la partie d'hier car en plus de Grissom, Baas et Macon passèrent au monticule mais ces deux derniers furent leurs rivaux en échec.

Les Royaux comptèrent trois points à la sixième manche mais ils n'étaient pas tous mérités car sur une erreur de jugement de la part d'un voltigeur du Rochester, le coup coup de Don Ross, placé au champ gauche, alors que deux frappeurs avaient été retirés. Les voltigeurs Kuroski et Crabtree firent une course pour attraper le coup de Ross mais à un certain moment les deux joueurs du club visiteur s'arrêtaient de crainte de se nuire, et la balle tomba entre les deux voltigeurs pendant que les trois coureurs, qui se trouvaient sur les buts à ce moment-là, croisèrent le marbre pendant que Ross se rendait lui-même au deuxième.

Gus Cuh, la nouvelle acquisition du Montréal, était en uniforme hier mais il n'a pas pris sa position au premier but. Le club est encore sans nouvelle de Jimmy Ripple.

Montréal et Rochester seront de nouveau aux prises cet après-midi et il est probable que le géant Sukeforth enverra Kemp Wicker au monticule pour pouvoir enregistrer une victoire.

Résultat détaillé de la joute d'hier:

ROCHESTER	AB	P	CS	R	A
Kuroski, 3b	5	0	1	2	3
Epps, cd	5	0	1	2	0
Davis, 1b	4	2	2	7	1
Crabtree, cc	2	2	0	1	0
Adams, cg	4	1	1	7	0
Mueller, r	4	0	3	3	0
Crespi, ac	4	0	1	3	1
Fallon, 2b	3	0	0	2	2
Lyons, 1	4	0	1	2	1
Gornicki, 1	0	0	0	0	0
Total	35	5	10	27	8

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Bell, 2b	5	0	1	2	3
Staller, cg	5	0	2	1	0
Stainback, cc	5	1	2	3	9
Haas, 1b	5	2	2	10	1
Deal, cd	3	1	0	0	0
Ross, 3b	3	0	1	1	0
Hartje, r	4	0	0	5	2
Berger, ac	3	0	0	4	2
Hughes, ac	1	0	0	1	0
Grissom, 1	1	0	0	0	2
zHasson, 1	1	0	0	0	0
Bass, 1	0	0	0	0	1
zzLucas, 1	1	0	1	0	0
Macon, 1	1	0	0	0	1
Total	38	4	9	27	12

zFrappa pour Grissom à la 3e.  
zFrappa pour Bass à la 7e.  
Rochester 30002000—5  
Montréal 00003010—4

Sommaire:  
Erreurs: Berger, Crespi, Stainback, Fallon. Points produits par Adams 3, Mueller, Crespi, Ross 3, Hartje. Deux-butts: Davis, Ross, Bell. Circuit: Adams. But volé: Deal. Sacrifice: Mueller. Doubles-jeux: Grissom à Berger à Haas; Haas (sans aide). Laissés sur les buts: Rochester 12; Montréal 9. Buts sur balles de Grissom 4; Bass 2; Macon 2; Lyons 2. Retirés au bâton, par Grissom 2; Bass 3; Lyons 3. Coups sûrs, sur balles de Grissom, 8 en 5; Bass, 2 en 2; Macon, 0 en 2; Lyons, 8 en 7 (aucun de retiré à la 8e); Gornicki, 1 en 2. Mauvais lanceur: Grissom. Lanceur gagnant: Lyons. Lanceur perdant: Grissom. Arbitres: Kelly et Tobin. Temps: 2 h. 31. Assistance: 1,026.

AUTRES JOUTES

Newark 00000303—6 12 0  
Jersey City 00001000—1 5 0  
Reis et Padden; Feldman, Cohen et Blaemire.

Buffalo 00000000—0 2 0  
Toronto 00002000x—2 4 0  
Stromme, Trexler et McCollough, McGrabb et Gray.

Syracuse 010001000—2 5 1  
Baltimore 02101100x—5 9 0  
Dietz, Hunkle et Bottarini; Midkiff et Rtdmond.

Fête gymnique au collège Laval

Dimanche, le 2 juin, Laval affichera sa fête sportive d'été. Le programme débutera par l'inspection annuelle des cadets, puis nos athlètes extérioriseront leur habileté, leur souplesse et leur haute formation physique au cours de nombre de numéros forts intéressants. Culture physique, barre à boules, haltères, pyramides, barres parallèles, cheval allié, fil d'équilibre seront à l'honneur.

Pour passer une après-midi agréable, ce premier dimanche de juin, rendez-vous à Laval. Vous en partirez contents et voudrez revenir.

## Les Yankees ont eu raison des Indiens

Cleveland, 22. — Marius Russo était en grande forme hier et il tint les Indiens de Cleveland à trois coups réussis pendant que les Yankees accumulèrent douze coups sûrs contre les quatre lanceurs utilisés par les locaux et triomphaient par 10 à 2. Comme les White Sox de Chicago ont également triomphé hier, les Yankees ont dû rester en dernière position dans le classement de la Ligue Américaine.

Les Yankees ont pris une avance de trois points à la première manche et ils ont toujours été à l'avant par la suite. George Selkirk a mené l'attaque des vainqueurs avec une paire de deux-butts et un simple, et Charley Keller a frappé un circuit à la septième manche.

NEW-YORK

a.b.	p.	cs.	r.	a.	
Crossetti, a.c.	6	0	0	1	5
Rolfe, 3b.	6	1	2	0	2
Keller, c.d.	4	3	1	2	0
DiMaggio, c.c.	5	2	1	2	0
Dickey, r.	1	2	1	5	0
Selkirk, c.g.	4	2	3	0	1
Gordon, 2b.	5	0	2	1	6
Dahlgren, 1b.	5	0	2	1	5
Russo, 1.	5	0	0	1	1
Total	39	10	12	27	15

CLEVELAND

a.b.	p.	cs.	r.	a.	
Boudreau, a.c.	2	0	0	3	3
Weatherly, c.g.	3	0	0	4	0
Bell, c.d.	0	0	0	0	0
Chapman, c.d.	0	0	0	1	0
Trosky, 1b.	4	0	0	12	1
Heath, c.g.	4	2	1	2	0
Keltner, 3b.	4	0	0	0	4
Pytlak, r.	3	0	0	3	0
Macke, 2b.	3	0	2	2	2
Milnar, 1.	2	0	0	0	1
Eisenstat, l.	0	0	0	0	0
aPeters, 1.	1	0	0	0	0
Humphries, 1.	0	0	0	0	1
Zuber, 1.	0	0	0	0	0
Total	30	2	3	27	12

aFrappa pour Eisenstat à la 7e.  
New-York 300002203—10  
Cleveland 010100000—2

Points produits par DiMaggio, Selkirk 4, Gordon 3, Keller, Mack, Pytlak. Deux-butts: Rolfe, DiMaggio, Selkirk 2, Gordon, Heath. Coup de circuit: Keller. But volé: Rolfe. Sacrifice: Russell. Doubles-jeux: Gordon à Crossetti à Dahlgren, Boudreau à Mack à Trosky. Laissés sur les buts: New-York 10; Cleveland 4. Buts sur balles de Russo 3, Milnar 4, Humphries 1, Zuber 1, Retirés au bâton par Russo 4, Milnar 3. Coups sûrs contre Milnar: 8 en 6; 2-3 manches; Eisenstat 0 en 1-3; Humphries: 3 en 1-1-3; Zuber 1 en 2-3. Touché par le lanceur Humphries (Dickey). Lanceur perdant: Milnar. Arbitres: Hubbard, Rommel, Rue et Moriarty. Durée de la partie: 2h. 19.

LES AUTRES JOUTES

Washington 000104021—8 11 2  
Chicago 211000032—9 15 1  
Hudlin, Masterson, Carasquel, Montegudo, Jacobs et Ferrell;  
Knott, Appleton, Brown et Fresh.

Boston 005040101—11 11 0  
Detroit 021020201—8 16 1  
Galehouse, Dickman, Desautels; Troul, Phippen, Seats, Benton et Tebbetts.

LES RÉSULTATS DANS LE CIRCUIT DES MAJEURES

NATIONALE

Hier:—  
Brooklyn 4, Chicago 3.  
Cincinnati à Boston, remise, terrain détrempé.  
Saint-Louis à New-York, remise, pluie.  
Pittsburgh à Philadelphie, remise, pluie.

Le classement:—

G.	P.	P.C.
Cincinnati	18	7 720
Brooklyn	17	8 680
New-York	14	11 560
Chicago	16	13 552
Philadelphie	11	12 478
St-Louis	10	17 370
Boston	8	15 348
Pittsburgh	6	17 261

Aujourd'hui  
Cincinnati à New-York.  
Pittsburgh à Brooklyn.  
Chicago à Philadelphie (soir).  
Saint-Louis à Boston.

AMERICAINE

Hier:—  
Boston 11, Detroit 8.  
New-York 10, Cleveland 2.  
Chicago 9, Washington 8.  
Philadelphie à Saint-Louis, remise, pluie.

Le classement:—

G.	P.	P.C.
Boston	19	7 731
Cleveland	17	10 630
Detroit	14	12 538
Philadelphie	12	14 462
Washington	12	16 429
Saint-Louis	10	14 417
Chicago	11	16 407
New-York	10	16 385

Aujourd'hui  
Boston à Cleveland.  
New-York à Detroit.  
Philadelphie à Chicago.  
Washington à Saint-Louis.

INTERNATIONALE

Hier:—  
Rochester 5, Montréal 4  
Baltimore 5, Syracuse 2.  
Newark 6, Jersey City 1.  
Toronto 2, Buffalo 0.

Le classement:—

G.	P.	P.C.
Rochester	17	8 680
Baltimore	20	11 645
Jersey City	17	10 630
Newark	14	14 500
Buffalo	10	14 417
Montréal	10	15 400
Syracuse	8	15 348
Toronto	9	18 333

Aujourd'hui:—  
Rochester à Montréal (4 h. p.m.)  
Newark à Baltimore.  
Syracuse à Jersey City,  
Buffalo à Toronto.

## Lee Dodgers ont triomphé du Chicago

Brooklyn, 22. — Les Cubs de Chicago ont subi un échec hier aux mains des Dodgers de Brooklyn par un résultat de 4 à 3 dans une joute des séries de la Ligue Nationale, la seule disputée dans ce circuit hier.

Les Dodgers avaient subi trois défaites consécutives, mais hier les hommes de MacPhail reprirent leur aplomb après avoir concédé une avance de trois points à leurs rivaux. Les locaux comptèrent dans les sixième et neuvième manches pour s'assurer la victoire.

Pendant les huit premières manches, Claude Passeau a tenu les Dodgers à quatre coups sûrs et il paraissait assuré de la victoire lorsque la neuvième a commencé.

Les Cubs ont compté deux Whittou points aux dépens de Whitlow Wyatt. Bill Nicholson a frappé un circuit à la deuxième manche et Jim Gleeson a réussi le même exploit, avec un coureur sur les buts, à la troisième.

Gilbert a commencé la neuvième avec un coup simple et des buts sur balles à Walker et Cookie Lavagetto ont ensuite rempli les coussins. Camilli a suivi avec son simple, un dur coup qui a effleuré le gant de Rip Russell pour aller retomber au champ droit.

CHICAGO

ab	p.	cs.	r.	a.	
Rogell 3b	4	0	2	0	1
Hermann 2b	5	1	1	0	2
Gleeson cc	3	1	2	6	0
Leiber cd	4	1	3	1	0
Nicholson cg	4	1	3	1	0
Russell 1b	4	0	1	8	1
Todd r	3	0	1	5	1
Mattick ac	4	0	1	2	1
Passeau l	4	0	0	1	1
Total	35	3	12	24	7

BROOKLYN

ab	p.	cs.	r.	a.	
Gilbert cc	4	2	2	2	1
Walker cg	3	1	0	2	0
Lavagetto 3b	3	0	1	2	1
Camilli 1b	4	0	1	4	1
Cullenbine cd	3	0	0	3	2
Koy cg	0	0	0	2	0
Franks r	3	0	0	6	1
Reese ac	3	0	1	5	1
Hudson 2b	3	1	1	1	1
Wyatt 1	0	0	0	0	0
a-E. Moore	1	0	0	0	0
Mungo 1	1	0	0	0	0
b-Phelps	1	0	0	0	0
Pressnell 1	0	0	0	0	0
Total	29	4	6	27	8

a-Frappa pour Wyatt à la 3e.  
b-Frappa pour Mungo à la 8e.  
Résultat par manche:  
Chicago 01200000—3  
Brooklyn 00000200—4

Points produits par Gleeson 2, Nicholson, Gilbert, Walker, Camilli 2; erreur: Gilbert; deux-butts: Russell, Hudson; trois-butts: Russell; coups de circuit: Nicholson et Gleeson; double-jeu: Todd à Mattick; laissés sur les buts, Chicago 6, Brooklyn 3; buts sur balles de Mungo 2, Passeau 2; retirés au bâton par Wyatt 1, Mungo 2, Passeau 2, Presseau 2; retirés au bâton par Wyatt 1, Mungo 1, Passeau 5, Pressnell 1; coups sûrs contre Wyatt, 5 en 3 manches, Mungo 6 en 5 manches, Pressnell 1 en 1 manche; touché par le lanceur, Wyatt (Todd); lanceur gagnant, Pressnell; arbitres, Jorda, Sears et Dunn; durée de la partie, 2 h. 15.

Beau ralliement du club Granby

Les Trois-Rivières, 22. — Les Red Sox de Granby se sont mis sur un pied d'égalité avec les Athlétiques de Québec, hier, pour la deuxième position de la Ligue Provinciale, en triomphant des Triffuviens par un résultat de 5 à 4.

Les locaux se sont ralliés à la 7e manche pour enregistrer quatre points et changer une défaite en une victoire.

Granby 000010400—5 7 2  
Trois-Rivières 000040000—4 6 1  
Langford, Leonard, Larson et Kobrin; Bassler et Neimiller.

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.
Sherbrooke	4	0 1000
Québec	2	2 500
Granby	2	2 500
Trois-Rivières	1	2 333
St-Hyacinthe	1	2 333
Drummondville	1	3 250

Aujourd'hui:  
Québec à Saint-Hyacinthe.

Nos Royaux au bâton et au monticule

P.	MI	Cs.	bb	Rab	G.P.	P.C.
LaMaster	4	1	0	0	0	0
Stattler	25	110	39	5	2	1 687
Staller	28	106	36	8	4	2 17 340
Ross	24	90	39	7	0	0 15 333
Haas	22	81	22	3	1	4 20 319
Becker	19	67	18	6	0	0 9 249
Bell	25	104	27	2	0	2 12 259
Hasson	22	78	29	6	2	16 236
Deal	17	49	12	1	0	0 5 250
Hartje	13	30	7	2	1	2 8 233
Hughes	5	14	3	1	0	0 0 214
Berger	24	82	14	1	0	5 171
Lucas	5	8	1	0	0	0 0 167
Wicker	7	18	1	0	0	0 2 056
Eschunok	4	19	6	0	0	0 0 090
Hutchinson	7	6	0	0	0	0 0 000
Scarlot	3	0	0	0	0	0 0 000
Norris	1	0	0	0	0	0 0 000
Porter	3	6	0	0	0	0 0 000
Bass	4	5	0	0	0	0 0 000
Macon	1	1	0	0	0	0 0 000
Grissom	1	1	0	0	0	0 0 000

LES LANCEURS

P.	MI	Cs.	bb	Rab	G.P.	P.C.
Wicker	7	54	36	14	25	5 1 533
Porter	5	29	19	1	2	1 687
Crouck	6	41	47	6	12	3 2 600
Scarlot	3	3	4	2	0	0 1 000
M. Norris	1	1	0	0	0	0 0 000
Eschunok	6	29	20	3	11	0 2 099
LaMaster	4	12	20	6	4	0 0 000
Hutchinson	7	17	34	12	11	0 5 000
Bass	4	19	26	6	3	2 000
Lucas	1	5	7	1	3	0 0 000
Macon	1	2	0	0	0	0 0 000
Grissom	1	5	8	4	2	0 1 000

Scarsella acheté par les Bees

Buffalo, 22. — Les Bisons de Buffalo ont annoncé hier qu'ils avaient acheté le 1er but Lee Scarsella, des Bees, de Boston. Scarsella a déjà joué avec Newark et Toronto dans la Ligue Internationale.

## Maurice Tillet sera opposé au champion Cox

Le matchmaker Quinn a mis un autre combat de "championnat" au programme de ce soir, au Forum, alors que Dynamite Joe Cox, qui est toujours reconnu comme le "champion mondial" par la Commission Athlétique de Montréal, malgré sa défaite aux mains de Leo Numa à Québec, lundi dernier, alors que Cox fut disqualifié par l'arbitre. Joe sera opposé à Maurice Tillet, surnommé l'Ange, dans un match de deux dans trois, à finir.

Cette rencontre suscite un certain intérêt car le Français n'a pas encore connu la défaite tandis que Cox tient à conserver son titre et l'on se demande quel sera le résultat de ce match.

Cox sera probablement le vainqueur mais nous pouvons nous attendre à un échec peu humiliant pour Tillet car les moyens employés par l'Américain pour vaincre ses rivaux ne sont pas des plus recommandables et c'est probablement aux coups défendus que le "champion" aura recours pour terrasser son rival.

Deux autres matchs importants seront à l'affiche pour soutenir la finale au cas où celle-ci laisserait à désirer. Yvon Robert, le populaire athlète canadien-français sera au programme contre Jimmy Coffield tandis que Leo Numa et George Lindeham se disputent la victoire dans un match de trente minutes.

Comme lever de rideau Frank Valois fera face à Les Ryan dans un combat limité à vingt minutes.

Les meilleurs frappeurs des ligues majeures

(Par la Presse Associée)

J. Ab. Pts Cs. P.C.

Averil, Athlét. 24 80 15 33 413  
Averil, Tigers 18 52 5 23 404  
Finney, Red Sox 24 104 19 41 394  
Danning, Giants 25 97 14 37 381  
Lombardi, Reds 24 84 15 32 381  
Gustine, Pirates 14 58 6 19 358

CIRCUITS — Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 11; — Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 12.

POINTS PRODUITS — Ligue Américaine: Ross, Red Sox, 38; — Ligue Nationale: Danning, Giants, 25; Mize, Cardinals, 25.

Québec défait par le Drummondville

Drummondville, 22. — Le Drummondville s'est rallié à la 6e manche hier, pour vaincre les Athlétiques de Québec par le résultat de 8 à 3 dans une partie régulière de la Ligue de base-ball Provinciale.

Le Québec prit une avance de 3 à 0 à la 4e sur deux buts sur balles et le coup de circuit de John Kozy, mais le Drummondville égala le résultat dans la même manche et s'assura la victoire en comptant cinq

## Quatre combats à Verdun demain soir

Demain soir, à l'Auditorium de Verdun, le promoteur Ray Lamontagne présentera son programme de lutte hebdomadaire avec un match de 90 minutes ou deux chutes sur trois entre Maurice Letchford et le rude athlète juif Jack Miller, comme rencontre principale. Ce dernier devra vaincre demain soir car autrement il se verra réduit à des rencontres beaucoup moins importantes que celle-là.

Miller en sera à sa troisième rencontre finale et il a perdu les deux autres contre Lucien Leblanc et Heine Olsen à cause de sa trop grande brutalité, ce qui exaspère ses deux derniers adversaires à un même jeu que Miller. Letchford est gros favori pour servir une troisième leçon au détestable athlète juif, étant donné qu'il a administré une fessée en règle à Harry Madison jeudi dernier.

Les amateurs de lutte à sensation en auront pour leur argent dans la semi-finale qui mettra aux prises le champion du monde des poids lourds junior Harry Madison et la panthère noire de Cleveland, Zelis Amhara. Ces deux au du matelas ont fourni par le passé des batailles sensationnelles qui se terminaient par la perte de dents, etc.

Tout comme la semi-finale, la rencontre suivante sera de 30 minutes ou une chute et alignera le populaire Bob Steele à Chet War Eagle.

La première préliminaire de 20 minutes ou une chute alignera Alex Boyer à l'homme fort de l'est, Jos. Samson.

Les funérailles de M. Alfred Richard

Ce matin ont eu lieu les funérailles de M. Alfred Richard (Fred), ancien président du Dorval Jockey Club, décédé subitement dimanche dernier, à l'âge de 70 ans.

Le cortège, précédé de deux

# Budget provincial

### Sans les nouvelles taxes, le déficit aurait été de \$16 millions pour une année de douze mois — La province devra vivre selon ses revenus

Québec, 22-V-40.—Le trésorier de la province, M. J. Arthur Mathewson, a présenté hier après-midi, en Chambre, ses prévisions budgétaires pour l'année comprise entre le 1er juillet 1940 et le 31 mars 1941, soit un exercice financier de neuf mois.

Pour équilibrer son budget pour une année de neuf mois M. Mathewson va imposer des taxes pour \$12,000,000, moyennant quoi il espère s'en tirer avec un surplus de \$258,000, ce qui signifie que pour toute une année, et sans augmentation de taxes, le déficit serait de \$16,000,000.

Les nouvelles taxes que subiront les contribuables provinciaux sont d'abord une taxe rétroactive de \$3,000,000 comme impôt sur le revenu de l'année 1939, de sorte qu'à toutes fins pratiques, les contribuables auront payé vers l'époque de l'année financière 1941 environ six millions de dollars sur cet item; \$4,500,000 comme revenu d'une taxe de vente de 2% (chiffre considéré comme très conservateur, même pour neuf mois), \$3,000,000 par suite de l'augmentation de la taxe sur les profits des corporations, taxe portée de 2 1/2% à 5%; \$1,500,000 comme produit d'une nouvelle taxe sur les cigarettes, cigares et tabac à cigarettes.

Pour l'année de neuf mois qui commencera le 1er juillet prochain le gouvernement présente un budget de dépenses de \$84,996,499, soit \$54,435,239 de dépenses ordinaires, \$26,561,260 comme dépenses au compte capital (dont \$21,605,000 pour la seule voirie), et \$6,000,000 pour le Crédit agricole.

M. Mathewson a exclu la somme de \$6,000,000 du total des dépenses qui se trouvent ainsi ramenées à \$78,996,499. Il estime en effet que cette somme ne peut être considérée comme une dette. Il a raison, puisqu'il s'agit de prêts plus que garantis par les biens des débiteurs. Mais encore convient-il d'appliquer le même raisonnement pour les \$35,000,000 déjà prêtés et que l'on s'obstine à présenter comme une augmentation de la dette.

Le trésorier provincial dit que la dette consolidée nette au 8 novembre 1939, était de \$278,733,000, soit une augmentation de \$147,889,000, dit-il, sur celle de juin 1936. Au 30 avril 1940 cette dette consolidée nette était de \$340,479,000 par suite de la consolidation de dettes courantes.

M. Mathewson dit que par suite des nombreuses lois provinciales depuis une vingtaine d'années, la Chambre ne contrôle plus qu'une partie des dépenses.

#### Contrôle des dépenses

"C'est afin, dit-il, que les dépenses statutaires soient mieux contrôlées et afin que la législature puisse avoir des prévisions budgétaires plus en rapport avec les dépenses réelles que j'ai l'intention de soumettre à la législature une loi qui en améliorera le contrôle. Ce projet de loi pourvoira à ce que seules les dépenses inscrites au budget puissent être faites et ces montants ne pourront être excédés."

Notre argentier provincial laisse nettement entendre que la province devra vivre suivant ses revenus et payer son administration au fur et à mesure de la rentrée des revenus.

"Le tableau indique que pour la présente année (1939-40), il a fallu trouver plus de \$70,000,000 de fonds nouveaux comparé à \$33,000,000 pour 1940-41."

"La réduction très substantielle ainsi obtenue peut être considérée comme une partie de la contribution de la province de Québec au financement de l'effort de guerre du Canada et en même temps comme une mesure salutaire à la province elle-même. Moins vous empruntez moins vous devez payer."

Comme il s'agit d'un budget pour une période de neuf mois, et que les dépenses sont fort inégales suivant les différents mois de l'année, il est difficile de faire une comparaison avec les années précédentes comme il sera également

difficile d'en faire avec l'année qui suivra la prochaine année financière.

On constate toutefois, en comparant les prévisions budgétaires pour l'année qui expirera le 30 juin prochain, avec les prévisions de M. Mathewson pour neuf mois, qu'il n'y a guère de différence dans les estimés par départements.

En effet pour l'année 1940 il y avait \$30,579,124 à voter et \$50,620,267 autorisés par statuts, soit \$81,199,391. Pour la prochaine année on a \$28,809,119 à voter et \$50,187,379 autorisés par statuts, soit \$78,996,499.

Le présent budget exposé par M. Mathewson comporte une somme de \$26,672,000 pour la voirie, dont \$21,605,000 en dépenses capitales. C'est de beaucoup le plus considérable. M. Bouchard est chargé de faire travailler les chômeurs et c'est pourquoi on lui a donné la très grosse part. Suit ensuite le service de la dette et du revenu avec \$13,438,555. On tombe ensuite à \$5,485,100 pour les terres et forêts, chasse et pêcheries. Viennent ensuite la colonisation, le travail, l'agriculture, la santé. Chacun de ces départements reçoit un peu plus de quatre millions de dollars. Vient alors le département du procureur général avec trois millions et demi. Puis on tombe à deux millions et trois quarts pour l'instruction publique, deux millions et demi pour les travaux publics, etc.

M. Mathewson a parlé en français et en anglais. M. Maurice Duplessis a ajourné le débat à cet après-midi.

Le reste de la séance a été consacré à l'étude du bill Bouchard sur la loi de l'expropriation destinée aux besoins de la voirie, et à l'étude du bill Rochette pour modifier la loi des accidents du travail. Dans ce dernier bill on inclut sept groupes de nouvelles maladies professionnelles dont les victimes seront désormais protégées par la loi des compensations ouvrières; on abolit diverses clauses de la loi de 1936 non utilisées jusqu'à date.

Alexis GAGNON

## L'effort de guerre canadien

(Suite de la première page)

cet emprunt devant être imputés sur le Fonds du revenu consolidé et payables à même ce fonds."

#### Ce que cela coûtera

Le ministre des Finances a expliqué le coût approximatif de notre effort militaire pendant 1940-1941. L'armée exigera \$265,000,000, la marine \$100,000,000, la force aérienne canadienne \$100,000,000, le plan d'entraînement des aviateurs de l'Empire \$120,000,000, le corps d'armée dont la formation avait été annoncée la veille, \$65,000,000 et la troisième division qui sera constituée \$30,000,000. En plus des \$100,000,000 déjà dépensés, on s'est engagé à faire des déboursés de \$267,000,000, du 1er septembre 1939 au 31 mars 1940. On s'est efforcé d'éviter les embarras de procédure et de hâter l'exécution du programme. On a pris des engagements qui vont au delà de la première année financière en vue de stimuler l'approvisionnement des matériaux de guerre.

En plus de l'effort économique que représente un crédit de \$700,000,000 pour 1940-1941, le Canada vient également en aide au Royaume-Uni en augmentant les crédits britanniques en notre pays, ce qui se fait en rappelant les titres canadiens détenus au Royaume-Uni. On a fait un premier emprunt de remboursement de \$91,000,000. On a pu réussir l'opération grâce à une forte accumulation de livres sterling au Canada. Il y a quelques jours le ministre des Finances canadien a ordonné une nouvelle accumulation de livres sterling en vue d'un autre rapatriement de titres canadiens. Il y a quelques semaines on a pris des arrangements pour mettre en vente en notre pays des titres canadiens privés détenus en Grande-Bretagne. M. Ralston a terminé son exposé en répétant que la limite de l'effort de guerre du Canada sera la limite de sa capacité.

M. Norman Rogers revient de Londres

Dans la soirée, M. Norman Rogers, ministre de la Défense nationale, a fait un discours important. Il a annoncé, en premier lieu, qu'un autre contingent canadien, composé de troupes auxiliaires à notre première division, est arrivé hier en Angleterre. Cela ne signifie pas toutefois que la seconde division partira tout de suite pour outre-mer. Des instructions ont été données pour commencer immédiatement le recrutement des unités auxiliaires nécessaires à l'établissement du corps d'armée dont le premier ministre avait parlé la veille. On commencera le recrutement de certaines unités de la troisième division. Cela prendra quelque temps, évidemment, avant de pouvoir annoncer la composition de cette division. M. Rogers a répété certaines déclarations qu'avait déjà faites M. Mackenzie King.

Passant ensuite à ce que le gouvernement avait accompli, le ministre de la Défense nationale a dit que le 6 septembre 1939, avant que le Canada n'entrât en guerre, on avait enrôlé 22,878 soldats. L'armée active se composait de 56,817 hommes le 24 septembre et de 61,613 hommes le 1er novembre. La première division se rendit en Angleterre. On continue toujours le recrutement des unités supplémentaires. Le 20 mai notre armée comprenait

83,394 hommes, à l'exclusion des renforts. Le 7 juin on commencera le recrutement des unités de renfort pour la seconde division. Tout cela pour prouver que le gouvernement a fait son devoir. Les officiers responsables se sont déclarés satisfaits des résultats. Si on a besoin d'autres unités, on en commencera le recrutement sans tarder.

Le ministre de la Défense nationale a parlé ensuite de son voyage en Angleterre, des commandes de guerre pour l'industrie canadienne, du major-général Victor Odium et du major-général A. G. L. McNaughton, dont il a loué le travail. Il a fait quelques commentaires au sujet de l'escadrille d'aviateurs canadiens en Angleterre, dont il s'est dit fier, et marqué l'importance de plus en plus considérable que prend la marine canadienne dont les effectifs, actuellement de 6,600, seront portés à 10,000 à la fin de 1940. La marine canadienne a accompli un dur travail depuis le début des hostilités. Lorsque le plan impérial d'entraînement des aviateurs sera plus avancé, le Canada aura l'équivalent de trois divisions d'aviateurs. Ce qui arrivera avant qu'une autre année ne soit terminée.

#### Notre effort de guerre

En résumé voici les principales déclarations du ministre de la Défense nationale: 1o L'achat de deux nouveaux contre-torpilleurs de la classe du Tribal, qui seront ajoutés à la marine canadienne, dont la construction commencera immédiatement en Angleterre; 2o le recrutement de la troisième division canadienne commencera presque immédiatement; 3o le recrutement des corps supplémentaires additionnels, nécessaires à la création d'un corps d'armée, sera poussé activement et le recrutement des unités de renfort de la seconde division (qui se rendra bientôt outre-mer) commencera le 7 juin; 4o l'arrivée en Angleterre d'unités auxiliaires et de renfort de la première division; 5o deux bataillons du régiment d'Edmonton et le "Princess Patricia's Canadian Light Infantry", étaient prêts à se rendre en Norvège et auraient fait partie de l'expédition à Trondheim, si l'on n'avait point abandonné le projet d'une attaque directe contre cette place.

M. Norman Rogers a exposé les récentes opérations militaires en France. L'armée allemande, en s'infiltrant entre la ligne Maginot et la mer du Nord, a créé une situation grave. M. Rogers s'admire. Heureusement l'histoire ne se termine pas là. Les Allemands ont lancé une grande partie de leurs forces motrices et de leurs meilleures troupes à l'attaque, probablement avec de bonnes raisons. Les hommes de l'aviation britannique se sont montrés supérieurs aux Allemands et les appareils britanniques sont au moins aussi bons que ceux de l'ennemi. Tout de même, les Alliés ont à faire face à une forte "prépondérance"; mais on peut être certain que l'armée française reformera ses lignes. Il n'y a pas de doute que nous touchons à l'une des périodes les plus critiques de l'histoire.

M. Angus MacInnis, député C.C.F. de Vancouver-Est, a blâmé les grandes démocraties européennes de n'avoir pas prévu ni compris le danger de l'hitlérisme et de n'avoir pas pris des mesures pour y faire face. Passant à notre propre cas, il a dit que les Canadiens qui ont le droit de voter devraient défrayer le coût de la guerre. On ne devrait pas laisser à une autre génération le fardeau de notre effort militaire. Il a proposé un amendement à la résolution de M. Ralston, tendant à rayer du texte le passage qui permet au gouvernement d'emprunter une partie des \$700,000,000 requis. L'amendement de M. MacInnis a été déclaré hors d'ordre; M. Grote Stirling, ancien ministre de la Défense nationale, a continué le débat.

Léopold RICHER

#### L'actualité

(Suite de la première page)

Faut-il dire que Rouyn compte maintenant deux paroisses catholiques, la paroisse-mère (Saint-Michel Archange), fondée et encore dirigée par ce beau type de pionnier qu'est l'abbé Albert Pelletier, et l'Immaculée-Conception, que dirigent les Révérends Pères Oblats? et que Noranda est devenue paroisse également distincte, qui a son école et aussi son hôpital, sous la direction de M. le curé Pelchat?

En 1924, la production minière de la province de Québec était insignifiante; sa production d'or n'était que de quelques milliers de dollars. Depuis Rouyn et Noranda, qui ont donné le branle à l'industrie minière par toute la vaste région du Témiscamingue et de l'Abitibi, les choses ont changé. La production minière, dès 1930, atteignait \$41,158,740; en 1939, elle s'établissait à \$77,125,985. Au cours des dix dernières années, cette production a représenté une valeur totale de \$462,483,489. L'industrie nouvelle a distribué, pendant ces dix années, un total de \$67,268,270 en dividendes.

Il est bon de faire connaître ces choses, il est bon surtout que les gens de Montréal, de Québec, de toute la vieille province les sachent. Sous peu de temps, si de récentes promesses faites par le ministre provincial de la Voirie, M. Bouchard, doivent s'accomplir, Montréal sera directement relié, en plus de la route de Montréal vers Senneville, Val d'Or, Amos, Rouyn, Noranda, est à la veille de s'ouvrir. Le trajet de Montréal jusqu'à Val d'Or de 350 à 400 milles, selon l'endroit à atteindre. C'est-à-dire que le voyage de Montréal au Témiscamingue ainsi qu'à l'Abitibi se pourra faire en moins d'une journée de soleil d'été.

Le premier numéro spécial de notre confrère la Frontière survient donc tout à fait à point pour révéler le Nord-Ouest québécois au reste de la province. Compliments et félicitations au directeur du journal, M. Julien Morissette ainsi qu'à ses collaborateurs.

E. B.

#### A Ottawa

## Le ministère King reçoit de nombreuses demandes en faveur d'un gouvernement de coalition

### M. Meighen ne serait pas opposé à faire partie d'un gouvernement d'union — "Le gouvernement britannique avait admis, après Munich, qu'il n'était pas préparé" (M. Dandurand)

#### Les séances d'hier aux Communes et au Sénat

Ottawa, 22-V-40 — Au fur et à mesure que la situation s'aggrave en Europe, l'atmosphère s'échauffe au Parlement canadien. On remarque tout de même une différence dans l'état d'esprit des sénateurs et celui des députés. A la Chambre des communes, on fait du travail. On cherche à permettre au gouvernement de mettre en train l'organisation militaire. On se chicane bien un peu, mais pas longtemps et pas bien fort. On s'efforce de couvrir un pessimisme de fond sous une ardeur nouvelle au travail. C'est dans des heures comme nous en vivons maintenant qu'on découvre bien des choses dans le tempérament de la majorité de nos parlementaires. Le moment n'est cependant pas propice à prolonger cette veine de pensée.

Plus qu'une nouvelle ardeur au travail, les parlementaires montrent de l'impatience à l'endroit du gouvernement. Il appert que le ministère reçoit de nombreuses demandes en faveur d'un gouvernement de coalition. Il ne serait pas surprenant — et ce serait fort ironique pour M. R. J. Manion — qu'on en vienne jusque là. Hier après-midi une députation libérale, M. Ralph Maybank, n'a pas caché ses sentiments de mécontentement au sujet de la lenteur d'action des ministres. Hier encore un député conservateur, M. Alan Cockermam (York-Sud), a déclaré nettement que M. Mackenzie King devrait imiter M. Neville Chamberlain et démissionner en faveur de l'un de ses collègues. Il semble que cela fasse partie d'une campagne concertée.

#### Au Sénat

D'ailleurs, au Sénat, M. Arthur Meighen a déclaré: "Personne plus que moi n'hésiterait à accepter le pouvoir. Mais il n'y a rien que je refuserais de faire sous n'importe quel gouvernement afin d'unir le pays". M. Meighen ne serait donc pas opposé à faire partie d'un gouvernement d'union. C'est une étrange et paradoxale situation. Deux mois après une élection générale, au cours de laquelle M. Mackenzie King a remporté une écrasante majorité parlementaire, voici qu'on lui demande de démissionner, de céder la place à l'un de ses collègues (peut-être pense-t-on à M. J.-L. Ralston, ministre des Finances)! Ce qui est encore plus fantastique, c'est que, l'électeur ayant rejeté l'idée d'un gouvernement national, on veuille maintenant lui en donner un.

Au Sénat, M. Raoul Dandurand et Arthur Meighen ont prononcé des discours de grande envolée. M. Meighen a accusé le gouvernement de n'avoir pas été assez vite et de n'être pas allé assez loin. M. Raoul Dandurand a répondu que le gouvernement nadien avait agi à la demande du gouvernement de Londres, et il a fait cet exposé de déclaration qui réfute, en bloc et à fond, toutes les critiques de M. Meighen: "Les critiques ont beau jeu pour dire que nous aurions dû faire davantage et que nous aurions dû prévoir dès 1938 ce qui se préparait en Europe. Ma réponse est que ce n'était pas le Canada qui donnait le coup de barre et qui pilotait la barque. Le gouvernement britannique, qui siège à Londres, en Angleterre, avait admis, après Munich, qu'il n'était pas préparé. Réponse qui est la plus finale, foudroyante."

M. Raoul Dandurand a poussé une pointe directe à M. Arthur Meighen: "A la dernière guerre, lorsqu'il vous fallut adopter la loi infâme de la conscription, vous avez un gouvernement d'union". M. Meighen a répliqué sous le feu de l'attaque: "Prenez garde! Il vous faudra peut-être, vous aussi, passer une loi de conscription." M. Dandurand: "Il passera beaucoup d'eau sous les ponts avant que j'envisage même la possibilité d'une telle législation." Voilà des déclarations qui rejettent dans l'ombre l'annonce, faite par M. Norman Rogers (ministre de la Défense nationale) aux Communes, de l'achat de deux nouveaux contre-torpilleurs par le gouvernement canadien. Car, enfin, avec les \$700,000,000 que réclame le ministre des Finances, le gouvernement pourra, s'il le veut, acheter beaucoup plus que deux contre-torpilleurs!

#### Aux Communes

A la Chambre des communes la séance s'est ouverte hier après-midi dans une atmosphère lourde. Le premier ministre a fait une déclaration sur la situation des opérations militaires en France, annonçant que les troupes allemandes s'étaient emparées d'Arras et d'Amiens, et faisant écho à un discours de M. Reynaud, premier ministre de la France. Cette déclaration du premier ministre, M. Mackenzie King, a eu pour effet d'assombrir les esprits. Au moment où M. King parlait, les journalistes apprenaient que la situation en France était encore plus sérieuse puisque l'armée allemande occupait des postes à environ une douzaine de miles de la Manche. En remerciement, M. R. B. Hanson, lui a demandé de tenir ainsi, au jour le jour, la population du Canada au courant des événements d'Europe. La Chambre s'est mise ensuite à discuter assez longuement les différentes résolutions que le premier ministre avait inscrites au feuilleton. Le but de ces résolutions était de favoriser le travail de la Chambre et de permettre au gouvernement de faire adopter ses mesures le plus vite possible. Or, en discutant des mesures destinées à épargner du temps, la Chambre a perdu



PLateau 5151

HEURES D'AFFAIRES : 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.

Le samedi : 9 h. a.m. à 10 h. p.m.

## AMATEURS DE "GOLF"

c'est le temps de venir choisir le nécessaire chez DUPUIS.



## SAC "GOLF" avec 4 BATONS

Ordinairement \$14

Les 4 bâtons à choisir parmi MASHEE, PUTTEE, NIBLEE, BRASSIE, MID IRON, DRIVER. Le sac est en grosse toile résistante. Bordure de cuir.

9.95

## BALLES "DUPREX"

pour le golf. Balles à centre liquide... 3 pour \$1  
Autres balles ordinaires... 4 pour \$1

DUPUIS — sport — sous-sol

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

## Bloc-notes

#### Ces concours de français

Pendant que se déroulent en Europe, les dramatiques événements qui monopolisent presque l'attention du public, nos compatriotes des Provinces des Prairies poursuivent leur œuvre de vie et de défense française. Si l'on n'y peut donner aujourd'hui toute l'attention qu'il faudrait, il convient au moins de ne pas la perdre de vue.

Présentement, on organise les Concours de français.

Ces concours, on le sait, ont pour objet de suppléer à l'insuffisance des programmes officiels, de stimuler chez les maîtres et les élèves le goût des études françaises. Chaque année, dans les trois provinces des Prairies, des examens spéciaux, avec tout ce que cela comporte de temps et de dévouement, sont organisés pour vérifier la valeur des études françaises. Des milliers de copies doivent être examinées par des volontaires. Cela — pour la simple papeterie par exemple — coûte de l'argent; cela coûte du temps.

Et cela dure depuis des années. C'est l'une des belles choses qui se fassent chez nous.

#### Un cas-type

L'un des impôts prévus par le nouveau trésorier provincial frappera de 2% toutes les ventes faites dans la province. On s'empresse de noter de là un nouveau revenu de \$4,500,000.

Il est clair que cet impôt pèsera plus lourdement sur les chefs de famille nombreuse que sur les autres. Nous ne disons pas qu'il faille

lors de la perception de cet impôt concéder un privilège au chef de famille nombreuse: on ne voit pas trop comment cela pourrait se faire; mais puisque, du seul fait du nombre de ses enfants, tel contribuable, dont les charges sont déjà considérables, se voit plus durement frappé que d'autres, ne conviendrait-il pas que, du même fait, on c'est possible, il pût bénéficier de certain avantages?

Question à ne jamais perdre de vue dans l'examen des nouveaux impôts, fédéraux ou provinciaux.

Pour le 24 mai

Depuis de longues années déjà, on commémore le 24 mai le souvenir de Dollard et de ses compagnons. Grand exemple de dévouement à la patrie.

Cette année encore on évoquera la mémoire des héros. Faut-il souhaiter que ces manifestations aient un caractère d'ordre très pratique?

Les circonstances où se trouvent Dollard et ses compagnons se répètent rarement. Mais l'occasion se présente tous les jours de servir les siens et son pays...

Dickens à Saint-Jean

Combien savent que Charles Dickens visita Saint-Jean d'Iberville? M. Marcel Raymond, un jeune qui joint à ses goûts de botaniste une curiosité très générale, le rapporte dans le dernier numéro du *Richelieu*. Par la même occasion, il fait voir, en s'appuyant sur les études très fouillées de M. le juge Philippe Demers, quelle fut dans le passé l'importance du trafic par navigation, à Saint-Jean. Cela pourrâ surprendre beaucoup de gens.

Les dépêches nous disent qu'en dépit de la crise, les Anglais fréquentent les cafés. On pourra donc

pardonner à des Canadiens, en dépit de cette même crise, de jeter un coup d'oeil dans les archives anciennes.

Cela ne nuira point du reste au succès des armées alliées.

22-V-40 O. H.

#### Les Belges d'Irlande

appelés sous les drapeaux

DUBLIN, 22. (C.P.) — La légation belge à Dublin vient d'appeler sous les drapeaux tous les Belges vivant en Irlande

## LE DEVOIR

Tarif d'abonnement (hors Montréal)

Canada

1 semaine	.....	.20
2 semaines	.....	.35
3 semaines	.....	.50
1 mois	.....	.60
2 mois	.....	1.10
6 mois	.....	3.00

Etats-Unis

1 semaine	.....	.25
1 mois	.....	.75
6 mois	.....	4.00

Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir" Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).

Adoptez  
**Les CAFES, THÉS**  
et CONFITURES de  
**J. A. DÉSY,**  
(Limitée)  
Qualité supérieure  
Montréal

**La France en face de l'Allemagne**  
(Par Pierre GAXOTTE)  
Ce n'est pas un simple recueil d'articles mais un livre de politique et d'histoire en chapitres exactement classés.  
La France, l'Allemagne, la Russie soviétique sont confrontées et expliquées par un écrivain lucide et précis qui a multiplié les avertissements et qui, dès 1933, prévoyait l'accord Hitler-Staline.  
Une brochure de 112 pages. Au comptoir ou par la poste 25 sous.  
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

**IMPORTÉ D'ÉCOSSE**  
**JOHN BEGG**  
Prenez un petit coup de John Begg!  
26 oz. \$3.25  
40 oz. \$4.85  
VIEUX SCOTCH WHISKY Importé  
DISTILLÉ ET MURI EN ÉCOSSE DEPUIS PLUS DE 100 ANS